



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE



Écrit et réalisé par
Mohammad RASOULOF

Iran 2024 2h46 VOSTF
avec Misagh Zareh, Soheila Golestani,
Setareh Maleki, Mahsa Rostami...

**PRIX SPÉCIAL DU JURY
FESTIVAL DE CANNES 2024**

On n'en démordra pas : c'est bien la
Palme d'or – et pas un quelconque prix
« spécial » du jury – qu'aurait dû rempor-
ter ce film extraordinaire ! Après l'admi-

nable *Le Diable n'existe pas* (Ours d'or
à Berlin en 2020), plaidoyer magnifique
contre la peine de mort et lumineuse ré-
flexion sur le libre arbitre et le devoir de
désobéir, on attendait avec ferveur et in-
quiétude ce nouveau film. On craignait,
sinon la brutale désillusion, du moins la
déception : ce fut un enthousiasme gé-
néral, instantané. Stupéfiante leçon de
cinéma, plongée en apnée de trois trop
petites heures, *Les Graines du figuier
sauvage* vous laisse sans voix, pantelant
et ravi, en colère et gonflé à bloc.

D'une maîtrise et d'une puissance as-
sez inouïes, ce diable de film vous em-
barque sans coup férir dès les premières
images, et déploie, avec une impercep-
tible économie de moyens, une intrigue à
la lisière de la satire familiale, de la chro-
nique politique et du drame romanesque
épique. Tout en tension, il confronte ses
personnages infiniment et douloureuse-
ment humains à la violence sociale et
aux soubresauts politiques qui agitent –
en temps réel – un pays malade de sa
dictature religieuse. Le psychodrame

LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE



se mue en thriller politique haletant aux faux airs de polar hollywoodien, transposé dans le décor aride d'un village troglodyte abandonné au milieu du désert...

Iman, à la ville, est un obscur fonctionnaire qui émarge au ministère de la justice. Docile, zélé, raisonnablement efficace, extrêmement prudent, son ambition, modeste, est moins de gravir les échelons pour sa gloriole personnelle que de mettre sa petite famille à l'abri du besoin. Et à l'orée de la cinquantaine, en remerciement de ses états de service, Iman se voit proposer une sacrée promotion : juge d'instruction au tribunal révolutionnaire de Téhéran – l'aboutissement d'une carrière. Une formidable nouvelle qu'il se réjouit de fêter en famille. À la maison, Iman est un mari aimant et le père attentionné de deux jeunes filles, Rezvan et Sana, auxquelles il ne veut pas refuser grand chose. Il est certain que sa nouvelle fonction lui impose d'afficher, pour lui et son foyer, une irréprochable moralité. Or, au même moment, monte de la société iranienne une irrépressible vague de protestation, qui jette dans les rues une foule de femmes et d'hommes, affamés de pain et de liberté. Irrépressible ? Voire... la réponse de l'État aux manifestations, immédiate, est d'une rare violence. Rezvan et Sana soutiennent avec force la contestation, au grand désespoir d'Iman, tandis que la mère, Najmeh, tente de ménager les deux camps. Pas gagné, car enfin on se doute bien de ce que recouvre la mission d'un juge d'instruction de tribunal révolutionnaire : juger, condamner et exécuter

sans barguigner les ennemis désignés de la révolution islamique. Poste qui exige donc, à défaut ou en plus d'une foi totale dans la dite révolution, une obéissance aveugle et un sens moral strictement délimité. Et on sent bien qu'Iman se fait violence pour coller au portrait. Pressé par son ministère de donner des gages, il durcit malgré tout le ton dans son foyer. Et c'est sur ces entrefaites qu'il s'aperçoit que son arme de service a disparu ! Dans sa chambre. Alors que la veille il l'a rangée, comme à son habitude. Iman retourne le lit, les tiroirs, rien à faire : le pistolet est introuvable. N'a pu qu'être dérobé. Par quelqu'une de la maisonnée. Sa femme, ses deux filles, trois suspects, c'est peu. Tandis que la rumeur de la révolte et de sa répression monte de la rue, contourne la censure de la télévision, se donne à voir en vidéos sur les smartphones, Iman enquête fébrilement chez lui et se laisse envahir par la paranoïa.

Interdit de tournage par le régime iranien, déjà emprisonné ou assigné à résidence à plusieurs reprises – et aujourd'hui exilé en Allemagne pour échapper à une peine de huit ans de prison –, Mohammad Rasoulof a tourné *Les Graines du figuier sauvage* dans une invraisemblable clandestinité. Parmi ses films, c'est celui qui ausculte de la façon la plus frontale la société iranienne et documente son Histoire immédiate. Grand film universel, passionnant, bouleversant, qui milite pour l'humanité toute entière, *Les Graines du figuier sauvage* – vous reconnaîtrez qu'on n'abuse pas du terme – est un chef-d'œuvre.

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place. L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché. Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles à leurs clients.

GEM LA COOP L'ÉPICERIE LOCALE ET PARTICIPATIVE À AVIGNON

Rejoignez-nous et devenez consommateur !

49 rue Alexandre Blanc, 84000 AVIGNON
07 49 50 09 28 gem-la-coop.fr

THÉÂTRE LABORATOIRE



Cie Fraction

Jean-François Matignon - Thomas Rousselot

Théâtre Transversal - Avignon
6 week-ends en 2024-2025

Réunion d'information
pour toutes et tous :
lundi 9 septembre à 19h au Transversal.
Renseignements :
06 86 27 98 40 ou 06 63 49 52 45



Réalisé par Julie DELPY

France 2024 1h41

avec Sandrine Kiberlain, Julie Delpy, Laurent Lafitte, India Hair, Ziad Bakri, Mathieu Demy, Marc Fraize... et l'inénarrable Albert Delpy (le père de Julie)

Scénario de Julie Delpy, avec la collaboration de Matthieu Rumani, Nicolas Slomka et Léa Domenach

Allez, on ne va pas se raconter d'histoires, la comédie sociale et politique impertinente n'a jamais été une spécialité hexagonale, alors ne boudons surtout pas notre plaisir quand on a l'occasion d'en voir une aussi réussie que *Les Barbares* ! Les Italiens ont brillé dans le genre dans les années 60, et depuis les années 70/80, les Britanniques, Mike Leigh, Ken Loach et Stephen Frears en tête, en sont les maîtres incontestés. Le dernier film (dans tous les sens du mot puisque notre si cher réalisateur a annoncé sa retraite définitive) de Ken Loach, *The Old Oak*, évoquait l'arrivée mouvementée d'un groupe de réfugiés syriens dans une petite ville du Nord de l'Angleterre. Hasard ou pas, le nouveau film de Julie Delpy, actrice / réalisatrice trop rare et tout à fait singulière installée à Los Angeles, évoque justement l'arrivée de réfugiés à Paimpont, petite cité bretonne célèbre pour être au cœur de la Forêt de Brocéliande, hantée par la lé-

gende de Merlin.

Petit flash-back : nous sommes en 2022, la Russie vient de lancer sa sale guerre contre l'Ukraine, poussant sur les routes européennes des familles de réfugiés, chaque maire de France se faisant un devoir d'accueillir sa part de malheureux exilés. Paimpont ne faillit pas à la règle et, en ces terres bretonnes plutôt épargnées par l'extrême-droite raciste, personne n'y trouve rien à redire. Sauf qu'il va y avoir un sacré couac qui va rebattre les cartes géopolitiques : il se trouve que, face à l'afflux d'offres d'accueil, tous les réfugiés ukrainiens ont été placés dans d'autres communes, et c'est donc une famille de réfugiés syriens qui arrive dans la petite bourgade, dont certains habitants vont alors montrer un visage peu reluisant...

À travers une galerie de portraits croquignolois (l'institutrice un brin trop militante, le maire macroniste un peu pleutre, l'épicière alcoolique et dépressive écrasée par son mari volage, ou le facho aigri revendiquant son identité bretonne bien qu'il soit de pure souche alsacienne...), Julie Delpy dénonce le petit racisme ordinaire latent planant sur nos campagnes – qui ont quand même failli amener Bardella au pouvoir – et derrière lui la peur de l'autre alors même qu'on ne le connaît pas. Et puis

le film épingle le « deux poids, deux mesures » qui conduit bon nombre de nos concitoyens à considérer les réfugiés en fonction de leur origine : les Ukrainiens chrétiens sont les bienvenus, tandis que d'autres, moins chrétiens, passent pour suspects...

Julie Delpy n'épargne personne mais le fait sans méchanceté, sans jugement définitif, chacun étant perclus de défauts tout en étant récupérable, même le plombier réac superbement incarné par Laurent Lafitte, le con magnifique du film. Plaçant son récit dans un charmant village breton, *Les Barbares* a tour à tour des accents des *Galettes de Pont-Aven*, film gaudriolesque inoubliable avec Marielle, de fable chabrolienne pour sa mise en pièce d'une petite société provinciale, des films de Scola pour la satire sociale, ou de la poésie tendre des meilleurs films de Delépine et Kervern. Le film ne serait évidemment pas aussi épatant sans sa bande de comédiens hilarants, notamment le génial humoriste Monsieur Fraize, incarnant un irrésistible gendarme fan de Johnny, l'impeccable India Hair en épouse de facho qui va prendre son couple en main, ou encore Albert Delpy, le père de la réalisatrice, parfait en vieil anarchiste qui dénote dans le paysage local.


Térébenthine
 LE COMPTOIR DES BEAUX-ARTS D'AVIGNON

Beaux-Arts
 Peinture décorative
 Encadrement
 Dorure
 Conservation-Restauration

fournitures et outils pour
 professionnels et particuliers

Du 1er au 30 Septembre

- 20 %

sur tout le rayon
Beaux-Arts


CANSON


Talens

Clairefontaine

DALER ◊ ROWNEY


POSCA


Leonard
 FRANCE 1779

CARAN d'ACHE
 GENEVE

SENNELIER Tombow


FABER-CASTELL
 since 1761


Conté à Paris
 DEPUIS 1795


REMBRANDT
 The Professional Choice



22 bis rue Velouterie
 84000 Avignon
 Parking Gratuit
 2' à pied TRAM St Roch

www.terebenthine.info

À SON IMAGE



Réalisé par Thierry de PERETTI

France 2024 1h53

avec Clara-Maria Laredo, Marc'Antonu Mozziconacci, Louis Starace, Barbara Sbraggia, Thierry de Peretti, Victoire du Bois, Alexis Manenti...

Scénario de Thierry de Peretti et Jeanne Aptekman, d'après le roman de Jérôme Ferrari (Ed. Actes Sud)

Thierry de Peretti nous projette en Corse au début des années 80. Antonia, 18 ans, vient de tomber éperdument amoureuse de Pascal, un membre actif et instruit, à son échelle, du mouvement indépendantiste. La vie est légère, les fêtes nationalistes sont joyeuses. Ce sont encore les années romantiques où la plupart des militants du FLNC font figure de robins des maquis, opposés à des gendarmes pas toujours zélés. Jusqu'au jour où l'enlèvement et la séquestration de deux barbouzes par Pascal et ses amis fait basculer le mouvement – et par conséquent la vie d'Antonia. Devenue malgré elle femme de prisonnier au sort incertain, elle assiste en quelques années à l'escalade de la violence, aux plastiquages des maisons de métropolitains, ainsi qu'aux affrontements internes qui déchirent le mouvement. Photographe de presse « localière » pour Corse Matin, Antonia se découvre spectatrice horrifiée et impuissante des assassinats de jeunes militants par leurs frères d'armes – les victimes comme les exécuteurs se recrutant parmi ses amis, ses amoureux, sa famille... C'est pour elle, au milieu des années 90,

la prise de conscience d'une impasse, qu'elle tente d'exorciser en partant couvrir en free-lance les combats qui ensanglantent l'ex-Yougoslavie. Elle se heurte là encore à un mur et abandonne sur le champ de bataille ses illusions sur le rôle éthique de la photographie... À travers le portrait fragmenté d'Antonia, Thierry de Peretti documente avec beaucoup de justesse l'ambivalence d'une jeunesse corse emportée dans le flot de l'histoire politique de l'île – et parfois dépassée par elle. Qui cherche, en vain semble-t-il, un équilibre acceptable, moralement, humainement, politiquement. Contemporain de son personnage, le cinéaste rend ici particulièrement justice aux femmes, maintenues en lisière d'un milieu extrêmement masculin, longtemps condamnées à l'abnégation et au sacrifice.

Épatante de force et de fragilité mêlées, Clara-Maria Laredo porte avec une impressionnante fougue ce portrait remarquable de subtilité. Comme à son habitude, le réalisateur met en scène son film, magnifiquement photographié, avec une élégance discrète mais imparable. Il nourrit très intelligemment le récit de plans séquences superbement composés et mis en musique, ainsi que d'images d'archives permettant d'ancrer l'histoire d'Antonia dans le réel – tandis que les propres images de la photographe en demeurent l'indispensable fil conducteur. Impeccable.



droit dans les yeux et lui a fait son sourire canin (celui que seules les âmes au grand cœur savent percevoir), elle devrait rester de marbre et dire non.

Mais n'écoulant que son sens du devoir et l'appel de l'aventure judiciaire, elle va dire d'accord. D'accord pour défendre ce chien, d'accord pour revoir toute la jurisprudence en la matière, d'accord pour affronter l'avis de la procureure, militante d'extrême-droite partisane de la peine de mort et pas seulement pour les toutous, d'accord aussi pour faire admettre par le juge (Mathieu Demy, toujours parfait quand il s'agit d'être dépassé) qu'un chien n'est pas un objet mais un être vivant.

Assistée dans ce combat par un éthologue-coach canin (Jean-Pascal Zadi, irrésistible) et pas vraiment aidée par les interventions du maître de son client, Avril va tout donner pour gagner la partie et éviter l'euthanasie du chien. Et comme dans tous les grands procès, la société civile et la presse vont à leur tour s'emballer...

LE PROCÈS DU CHIEN

Réalisé par **Laetitia DOSCH**

France / Suisse 2024 1h25

avec Laetitia Dosch,

François Damiens, Jean-Pascal Zadi,

Pierre Deladonchamps, Anne Dorval,

Mathieu Demy...

Scénario de **Laetitia Dosch**

et **Anne-Sophie Bailly**

« Laetitia Dosch réalise son premier film, et c'est une réussite parce qu'il lui ressemble : délirant, foutraque, drôle, plein d'autodérision, émouvant, militant et d'une grande originalité ». C'est pas nous qui écrivons ça, c'est *Les Inrocks*, mais on valide sans réserve car ça résume parfaitement l'esprit et l'énergie de ce film inclassable. Mené tambour battant, *Le Procès du chien* est un drôle de film et un film très drôle, qui s'approprie avec beaucoup de culot et de légèreté les codes du film de procès pour les dynamiter et inventer un récit parallèle où s'entrechoqueraient dans un joyeux bazar l'univers de Quentin Dupieux et celui d'Albert Dupontel, un soupçon d'humour potache façon caméra cachée (la présence de François Damiens n'y est pas pour rien) et quelques considérations existentielles très sérieuses dignes d'une épreuve de philosophie du baccalauréat.

C'est l'histoire d'Avril, avocate suisse pas franchement brillante ni vraiment sûre de son talent qui s'est bâtie, sans le chercher (quoique), une réputation de grande défenseuse des causes perdues (souvent d'avance qui plus est). Elle n'a d'ailleurs jamais gagné un procès, ce qui commence à inquiéter sérieusement son patron. Mais Avril en est convaincue, le prochain sera le bon : fini les plans foireux et les clients aussi insolubles

qu'indéfendables, à elle la victoire à la barre ! Quand elle est contactée par Dariuch (François Damiens hirsute et parfaitement désopilant), un client malvoyant dont le chien, Cosmos, a défiguré une femme en la mordant, elle devrait donc se méfier. Quand il lui raconte, au bord des larmes, que ce fidèle compagnon, qui l'a sauvé du suicide et donne à chacune de ses journées l'indispensable rayon de soleil, doit être « endormi », elle devrait décliner sa demande et le reconduire à la porte du cabinet. Et même si le chien Cosmos l'a regardée

Entre *La Controverse de Valladolid* de Jean-Claude Carrière (où des pères de l'Église dissertaient de l'existence ou non d'une âme chez les autochtones d'Amérique) et *Victoria* de Justine Triet (où un chien était appelé comme témoin devant un tribunal), *Le Procès du chien* nous emporte parce que derrière chaque plan, on est profondément touché par l'authenticité de Laetitia Dosch, son engagement sincère pour ses valeurs écologiques, féministes et de gauche, et ça fait un bien fou ! Et puis, comme le disait l'à jamais regretté Desproges, « il y a plus d'humanité dans l'œil d'un chien quand il remue la queue que dans la queue de Le Pen (c'était Jean-Marie à l'époque) quand il remue son œil. » (*Chroniques de la haine ordinaire*, 1986)



NOTRE
PATRIMOINE VIVANT
CMA PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

MÉTIERS
D'ART

21&22
SEPTEMBRE

**EXPOSITION
D'ARTISANS D'ART
CONCERT D'UN
QUATUOR À CORDES**

35 RUE JOSEPH VERNET,
84000 AVIGNON



Département
de
VAUCLUSE

JOHNNY GOT HIS GUN



Écrit et réalisé par Dalton TRUMBO
USA 1971 1h51 **VOSTF**
avec Timothy Bottoms, Jason Robards,
Kathy Fields, Donald Sutherland...
Adapté par Dalton Trumbo
de son roman écrit en 1939

Johnny s'en va-t-en guerre, il a 25 ans, c'est un beau gosse, amoureux, heureux de tout, la guerre lui semble un devoir incontournable envers sa patrie... La boucherie de 14/18 lui prendra ses bras, ses jambes et son visage n'est plus qu'un trou aveugle, sourd, muet. Pourtant Johnny vit. Johnny continue de vivre, à la perplexité générale. Les militaires s'empresent autour de lui. La guerre ne doit être qu'héroïsme, victoire sur l'ennemi, pas question de laisser entendre qu'on y meurt, qu'on peut en sortir amoché à vie...

Dans la pénombre de la chambre où on l'isole, Johnny ne peut faire savoir à personne que son cerveau fonctionne, qu'il rêve, qu'il hurle un désespoir que personne n'entend, qu'il se souvient des moments de bonheur. Nous, spectateurs, sommes les seuls à savoir, comme

de l'intérieur, ce qui donnerait aux médecins et militaires qui l'entourent une raison de plus de le faire disparaître dans un placard. Car l'état de Johnny, qu'ils ne peuvent achever, encombre la grande muette qui lui colle l'étiquette « secret défense », histoire de ne pas porter atteinte au moral des troupes : quels soldats accepteraient encore de partir la fleur au fusil combattre des ennemis de leur âge qui leur ressemblent comme des frères... s'ils savaient ?

Une jeune femme, une infirmière un peu plus attentive, captera la réaction de Johnny aux rayons du soleil, comprendra les appels désespérés de Johnny au moyen de ce qui lui reste de tête... et va entamer avec lui un dialogue d'un désespoir et d'une douceur infinis. C'est beau, c'est bouleversant...

Une fantastique démonstration par l'absurde de l'obscénité que sont les guerres.

PS : la programmation de *Johnny got his gun* est aussi notre manière de rendre hommage au grand Donald Sutherland, disparu récemment.



VENI VIDI VICI

Daniel HOESL et Julia NIEMANN

Autriche 2023 1h26 **VOSTF**
avec Laurence Rupp, Ursina Lardi,
Olivia Goschler, Kyra Kraus...

Amon, jeune patriarche de la famille Maynard, a une passion : la chasse. Non pas celle sportive, patiente, où l'on traque une bête, où, caché, on l'observe en attendant le bon moment, mais celle, moins classique et qu'il compare au yoga, aussi tranquille, sûre et efficace que celle menée par notre César quelques siècles auparavant, fraîchement débarqué sur les côtes d'Égypte, et engageant tambour battant la fameuse bataille de Zéla : Veni, vidi... Dans les deux cas, la proie est humaine.

Amon Maynard est l'un de ces ultrariches qui pourraient faire partie de ces 1% détenant 90% des richesses. Il vous suffit d'imaginer une ligne de voitures Tesla d'un blanc immaculé, soigneusement garées dans un immense parking, ou encore une grande demeure digne d'un palais, modernisée par des tableaux contemporains mêlant naïveté et obscénité, une piscine intérieure au milieu du salon, d'immenses pièces d'une austérité glaciale – car le summum du luxe est le dénuement – pour aussitôt incarner ce personnage de fiction dans l'un de ces milliardaires qui font réguliè-

rement la une des médias.

Amon Maynard est donc un entrepreneur à qui tout réussit, à qui rien ni personne ne résiste, figure centrale d'une famille composée d'une épouse plus âgée, Viktoria – dans ces sphères-là, la femme reste le trophée de l'homme – qui a pour fonction principale d'élargir le cercle clanique, par n'importe quel moyen : naturellement, ce qu'elle aimerait par-dessus tout, par l'adoption, ce que le couple a déjà fait en accueillant Coco et Bella, deux fillettes métissées, ou par fécondation artificielle, ce vers quoi ils sont en train de se tourner, la ménopause de madame approchant, et de Paula, digne héritière de treize ans, issue d'une précédente union, dont la mère est morte en couches, et qui, par intermittence, servira de voix off au récit. Amon Maynard se considère comme la figure incontournable d'une société quasi entièrement à son service, où il peut agir en totale impunité sous le regard silencieux de ceux qui y trouvent leur intérêt.

Daniel Hoesl a été révélé à Rotterdam en remportant le Tiger Award avec son premier long métrage, l'imprévisible *Soldate Jeannette*. De retour une dizaine d'années plus tard avec son quatrième film, *Veni Vidi Vici*, co-réalisé avec Julia

Niemann – ils avaient déjà signé ensemble le documentaire *Davos* –, il poursuit sa réflexion sur le pouvoir, l'argent et la monstruosité du monde capitaliste. Au fil des films, ce questionnement a pris différentes formes : dans *Soldate Jeannette*, un ovni sur le renversement des valeurs matérialistes ; dans *WinWin*, une comédie malaisante où les loups de la finance ne se donnent même plus la peine de porter des masques ; dans *Davos*, une approche documentaire féroce sur ceux qui gouvernent le monde ; et enfin dans *Veni Vidi Vici*, un savant nouage des œuvres précédentes, teinté d'humour cynique, à la photographie glacée et aux personnages terrifiants.

Veni Vidi Vici s'ouvre par une courte citation issue de *La Source vive* d'Ayn Rand, autrice américaine d'origine russe du début du siècle dernier et grande théoricienne du capitalisme et du libéralisme : « La question est : qui m'arrêtera ? » Cet exergue, provocant à souhait, prend une dimension particulièrement cinglante dans le film dont le personnage central n'a même plus besoin de cacher son visage monstrueux, littéralement : Maynard peut dézinguer des passants en plein jour, comme des dirigeants politiques peuvent écraser des populations entières – ça ne semble finalement émouvoir personne ! Le meurtre brutal et inattendu dans la première séquence place immédiatement le film dans le registre de la farce absurde. *Veni Vidi Vici* ne fait pas dans la dentelle, c'est clair, mais son caractère grotesque est également politique, il permet de mieux nous interroger : « La question est, qui les arrêtera ? »



AFIVI
ASSOCIATION D'AMIE FRANCO-ITALIENNE DE VILLENEUVE-LES-AVIGNON

➤ **Cours d'italien**
par professeur diplômé
3 niveaux : débutants, moyens, confirmés
(parking gratuit)

➤ **Voyages et visites**

➤ **Conférences**

➤ **Découvertes littéraires**

➤ **Reprise des cours**
30 septembre 2024

➤ **06 60 48 20 25**

www.afivi.fr

L'AUTRE RIVE ASP 84

Action deuil
Vous traversez un deuil,

Les bénévoles formés à l'**accompagnement** du deuil proposent :

-Des rencontres individuelles,

-Un groupe de parole pour vous exprimer

Pour se sentir moins seul, dire sa souffrance, partager ses émotions, s'entraider...

06 38 77 30 89

deuillautrerive84@gmail.com



ASSOCIATION

CONTRALUZ

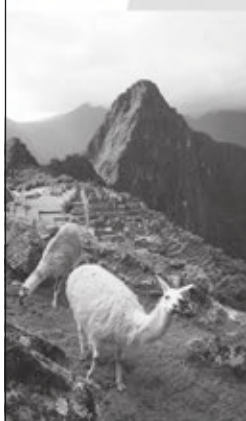
AVIGNON

CULTURES

D'ESPAGNE ET D'AMÉRIQUE LATINE

QUI SOMMES NOUS ?

PASSIONNÉS par l'hispanité dans toutes ses manifestations, notre Association propose un large choix d'activités qui vous permettront de faire d'inédites rencontres et de connaître de près l'originalité du paysage multiculturel de l'Espagne et de l'Amérique Latine. Prêts pour l'aventure ?



CUISINE



EL PALADAR

PARTAGEZ les secrets culinaires familiaux de nos adhérents. Réalisez pas à pas la recette avec le groupe et... savourez!

VOYAGES

PRÉPAREZ vos bagages et partez en Espagne et en Amérique Latine avec des compagnons de voyage partageant vos centres d'intérêt. Uniques car mis au point avec des professionnels, par et pour les adhérents de l'Association, ces voyages vous font découvrir chaque année une nouvelle destination. Explorez des paysages époustouflants, des monuments emblématiques, savourez la culture et la gastronomie locales. Participez à des excursions captivantes et profitez de moments de partage et de convivialité entre amis !

CONFÉRENCES

UNE FOIS par mois, toute l'année, des conférences, des rencontres avec des acteurs ou des spécialistes de l'hispanité, en collaboration avec le lycée Mistral et ses Classes Préparatoires aux Grandes Écoles.



COURS D'ESPAGNOL-CONVERSATION

ENVIE de communiquer avec des espagnols et de latino-américains? Envie de retrouver vos racines? Nos professeurs natifs vous aideront à y parvenir et vous enseigneront la langue dans son authenticité.



Les contraluziens ont participé à la création de Sotogua, Festival

NOS PARTENAIRES:

CINEMA UTOPIA 
PROJECTIONS / RENCONTRES

FESTIVAL D'AVIGNON

“ LE CINEMA Espagnol et latino-américain présenté par ceux qui le créent. Entrée gratuite pour nos adhérents les soirs des projections /rencontre. ”

VIVEZ le Festival d'Avignon!
Assistez à de nombreux spectacles qui vous feront découvrir des univers artistiques variés. Participez également aux rencontres avec des artistes contemporains et, pourquoi pas faites partie des créations du Festival.

www.contraluz.fr - contact@contraluz.fr - 06 63 49 21 83



LA PRISONNIÈRE DE BORDEAUX

Réalisé par **Patricia MAZUY** France 2024 1h48
avec Hafsia Herzi, Isabelle Huppert, Noor Elsari, Robert Plagnol...
Scénario de **Pierre Courrège, François Bégaudeau**
et **Patricia Mazuy**, avec la collaboration d'**Emilie Deleuze**

Comme son titre ne l'indique pas forcément, *La Prisonnière de Bordeaux* est avant tout une comédie pétillante où il est question de liberté, portée par l'heureuse alchimie du duo formé par Isabelle Huppert et Hafsia Herzi. Alma, seule dans sa grande maison en ville, et Mina, jeune mère dans une lointaine banlieue, ont organisé leur vie autour de l'absence de leurs deux maris, détenus au même endroit... La prison a cette particularité de gommer les différences sociales : il n'y a plus de médecin véreux déchu, plus de pauvre voleur de bijouterie, il n'y a que des détenus et personne ne souhaite évoquer les raisons de leur incarcération. C'est la même chose côté parloir qui fait que ces deux femmes vont pouvoir se rencontrer, s'engager dans une amitié aussi improbable que tumultueuse, la riche et la pauvre, la blanche et l'arabe, construire une relation forte et même drôle, irriguée par les rapports de classe, et leur faire prendre conscience qu'en fin de compte, ce sont peut-être elles les prisonnières, plus que leurs maris.



SEPTEMBRE SANS ATTENDRE

(VOLVERÉIS)

Réalisé par **Jonás TRUEBA** Espagne 2024 1h54 **VOSTF**
avec Itsaso Arana, Vito Sanz, Fernando Trueba, Andrés Gertrudix,
Francesco Carril... Scénario de **Jonás Trueba, Itsaso Arana et Vito Sanz**

C'est tout un art que de réussir sa rupture amoureuse. Après 14 années de couple, Ale et Alex se séparent et, avec un goût assez réjouissant du sens-inverse, ils ont décidé que c'est une nouvelle qui se fête. Ce n'est pas tout à fait leur idée, mais une de celles qu'essaime l'inclassable père d'Ale, prolige en aphorismes fantaisistes. En l'occurrence : « célébrer la séparation des couples plutôt que leur union ». Ale et Alex l'ont tant entendu que l'idée a dû finir par faire son chemin. Après tout, s'ils se séparent, c'est pour aller mieux. Alors, le dernier jour de l'été, en septembre, ils organiseront une fête avec tous leurs proches. Ce sera comme un mariage, mais à l'envers. Et voilà lancé le moteur de cette charmante comédie signée Jonás Trueba, variation sur le couple pleine de charme et de légèreté... La théorie de la fête de rupture étant posée, reste à passer à la pratique, et nos deux futurs ex vont se rendre compte que l'idée de fêter leur séparation ne convainc guère leur entourage...



LA BELLE AFFAIRE

Écrit et réalisé par **Natja BRUNCKHORST** Allemagne 2024 1h55 **VOSTF**
avec Sandra Hüller, Max Riemelt, Ronald Zehrfeld, Ursula Werner...

Nous sommes en 1990 et l'Allemagne vient d'être réunifiée. Un seul pays, une seule monnaie. Il fallait en abandonner une des deux, celle de l'Est évidemment. Logique capitaliste certes, mais logique. Ce qui l'est beaucoup moins, c'est la décision de stocker tous ces billets démonétisés dans une immense galerie souterraine, pas franchement impénétrable, sans essayer de les brûler ou de les enterrer, en attendant juste que l'humidité et la moisissure fassent leur œuvre... Pincez-vous : le point de départ de l'histoire est rigoureusement authentique ! Plus ou moins par hasard, les héros du film – Robert, Maren son épouse et Volker, un ami d'enfance tout juste revenu dans leur village de l'ex-RDA – vont avoir accès à la galerie souterraine évoquée plus haut et vont se retrouver en possession d'une grande quantité de ces billets a priori sans aucune valeur... Sauf qu'il va s'avérer que cette monnaie de singe peut toujours être échangée par les habitants de l'ex-RFA à un taux très très avantageux ! À partir de là, il s'agit d'imaginer une combine qui permettra à nos héros de profiter de l'aubaine...

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel

84000 Avignon

Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



C'est la rentrée !

*Vous recherchez un
engagement solidaire
enrichissant,*

Vous croyez au pouvoir
des mots.

Vous êtes attentif.ve à ceux
qui vous entourent.

Pour en savoir plus,

Venez nous rencontrer aux
journées des associations

**A Avignon le 1^{er} septembre
Carpentras et Villeneuve lez A**

Le 7 septembre

**SOS
Amitié**

BP 128 - 84007 Avignon cedex 1
sosamitievaucuse@gmail.com

07 81 37 85 72

*Prochaine session de formation
23 Novembre 2024*

**UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE**

**Histoire
de l'art**

Philosophie
et religion

Histoire

> Proche Orient
> Mythologie grecque

**Anglais
Espagnol**

6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



La séance du **jeudi 12 septembre à 19h00** sera suivie d'une
rencontre avec **Jean-Paul Campillo**, enseignant au département
d'Études Hispaniques de l'université d'Avignon, en collaboration avec
l'association **Contraluz**. Vente des places à partir du 6 septembre.



Écrit et réalisé par Jacques AUDIARD
France / Mexique / USA 2024 2h12 **VOSTF**
avec Karla Sofía Gascón, Zoe Saldaña,
Selena Gomez, Adriana Paz,
Édgar Ramírez...

**Librement adapté du roman *Écoute*
de Boris Razon. Musique et chansons
de Camille et Clément Ducol
Chorégraphie de Damien Jalet**

**FESTIVAL DE CANNES 2024 :
PRIX DU JURY ET PRIX COLLECTIF
D'INTERPRÉTATION FÉMININE**

Sur le papier, c'est le projet le plus fou,
le plus casse-gueule aussi, qui se puisse
concevoir. Imaginez : l'histoire d'un tyran
ricchissime et sanguinaire, chef de cartel
mexicain, craint, respecté, qui prépare en
secret tout à la fois sa retraite, sa dispari-
tion », sa libération d'un corps d'homme
pour laisser place à la femme qu'en elle-
même, elle a toujours su être ! Du thriller,
du mélo, de la transidentité... et pour
corser l'exercice, puisque de genre il
est question, pulvériser les frontières
qui compartimentent ceux du cinéma,
emballer en chansons la marchandise

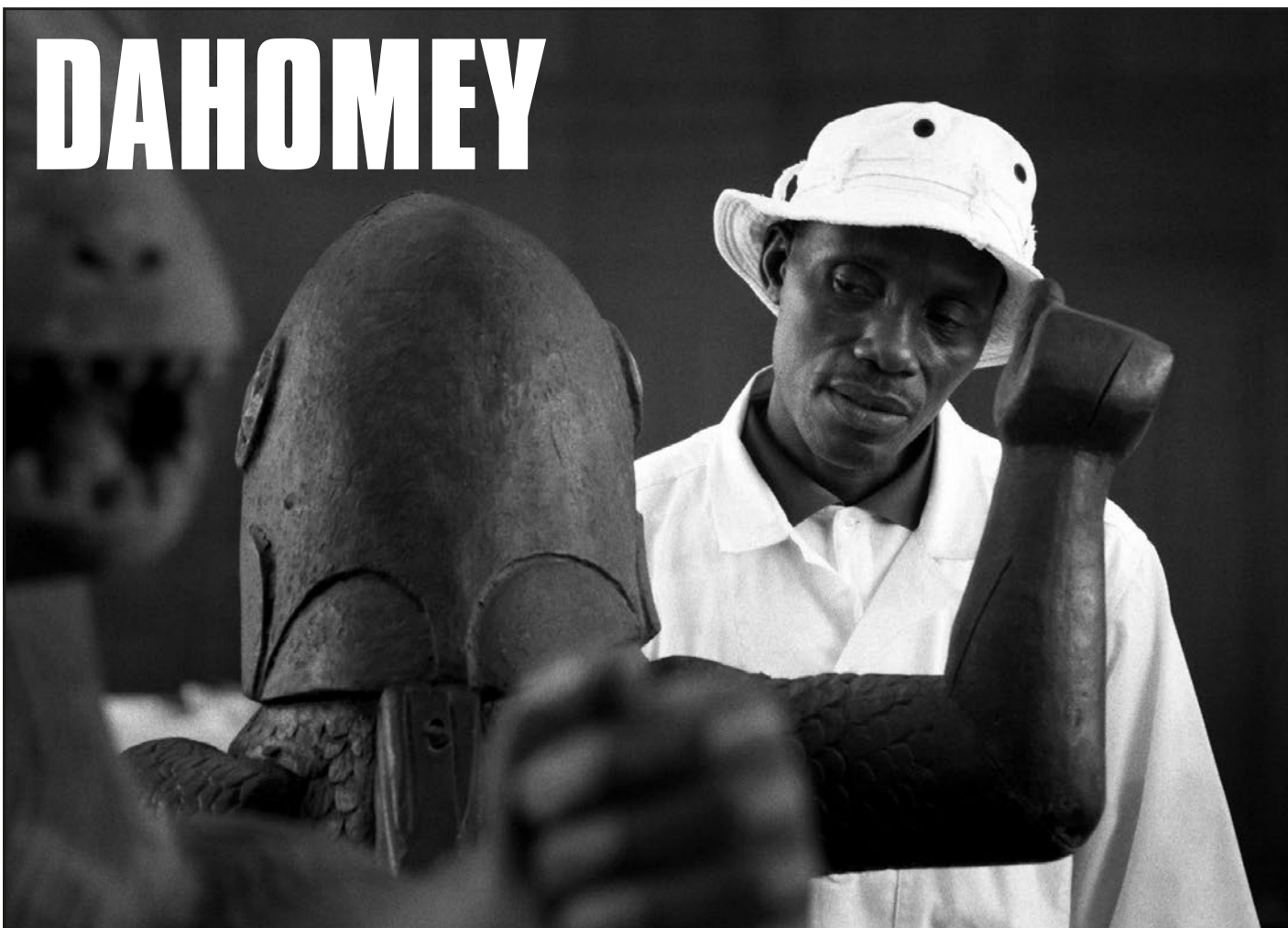
sous forme, tant qu'à faire, d'une comé-
die musicale... Totalement improbable !
Oui mais voilà : Jacques Audiard est un
magicien. Il n'y a pas d'autre explication
possible. Et il nous embarque sans coup
férir dans son incroyable odyssée.

L'histoire d'Emilia Pérez, précédemment
Manitas Delmonte, nous est contée par le
biais de Rita, une jeune avocate idéaliste
qui, lasse d'être sous-employée pour ne
pas dire exploitée dans un cabinet de ba-
veux renommés, a accepté de s'occuper
des affaires louches et un rien tordues
de notre baron de la drogue mexicain
en quête d'oubli et de reconstruction.
Gérer son opération, organiser sa dispa-
rition, mettre sa femme et ses enfants à
l'abri - Rita s'acquitte avec efficacité de
sa mission, empoche sa commission, fin
de l'histoire. Ou presque, car Emilia, feu
Manitas, réapparaît bientôt dans sa vie.
Avec cette fois un impérieux besoin de
se racheter et de retrouver, incognito, sa
famille. Mais on sait bien que, même (ou
surtout ?) pour réparer ses erreurs / hor-
reurs passées, il n'est jamais très indi-
qué de revenir rôder sur les lieux de ses
crimes...



Contraluz reprend ses activités en septembre :
cours d'espagnol, conversations, voyages...
Prochain rendez-vous le jeudi 10 octobre à 18h30,
*Le langage des arbres, rencontre sur le poète
mexicain Octavio Paz*, à l'hôtel de Ville d'Avignon.

DAHOMEY



Écrit et réalisé par **Mati DIOP**
Bénin / Sénégal / France 2024
1h08 Français + VOSTF

OURS D'OR
FESTIVAL DE BERLIN 2024

C'est une longue histoire qui est à l'origine de ce film brillant et envoûtant. Tout commence à la toute fin du XIX^e siècle, celui de la révolution industrielle, de la montée en puissance de la bourgeoisie capitaliste qui s'est enrichie sur l'essor des empires coloniaux. Justement en 1895, sous un prétexte fallacieux, l'armée française envahit un des derniers grands royaumes africains, le Dahomey, territoire qui correspond à une partie de l'actuel Bénin. Au cours de cette opération guerrière, un grand nombre de statues et d'objets rituels sont pillés et sont intégrés aux collections du Musée d'Ethnographie du Trocadéro, aujourd'hui Musée de l'Homme – en 2000, c'est le musée du Quai Branly qui récupérera les œuvres.

À l'indépendance du Dahomey en 1960, la France, contrairement à ses voisins – l'Angleterre d'Élisabeth II organise des restitutions dès la fin des années 1950, la Belgique rend différents objets au Congo dans les années 1970 – garde pour elle son butin de 1895. Il y aura pourtant un rapport favorable à la res-

titution, écrit en 1982 par un directeur du Louvre, mais il restera lettre morte (comme quoi Mitterrand avait gardé certains réflexes néocoloniaux de ses années de ministre de la IV^e République). Aussi, quand – miracle inespéré – Emmanuel Macron annonce en 2018 être en faveur de la restitution des objets au Bénin, la réalisatrice franco-sénégalaise Mati Diop (Grand Prix à Cannes pour son film *Atlantique*) veut absolument filmer ce moment. Pour elle, issue d'une famille illustre par son rôle dans la culture de l'Afrique de l'Ouest (elle est la fille du grand musicien Wasis Diop et la nièce du très important cinéaste Djibril Diop Mambetty), c'est aussi un retour aux sources.

Dans une démarche d'une intelligence et d'une puissance rares, le film mélange le documentaire très précisément travaillé et la fiction à la lisière du fantastique. Les statues qui vont revenir à Cotonou ont à l'origine une charge animiste et magique et, tandis que Mati Diop filme, au musée du Quai Branly, les préparatifs minutieux de l'expédition de si précieux objets, elle fait de l'un d'eux un personnage vivant qui raconte l'histoire de son peuple, de ses ancêtres, depuis l'obscurité des réserves du musée jusqu'à la lumière dans laquelle il sera exposé, à travers un texte rédigé avec l'écrivain haïtien Makenzy Orcel.

Mais ce qui est encore plus passionnant, c'est l'observation de l'arrivée de ces 26 statues à Cotonou. Transportées en convoi depuis l'aéroport, elles sont suivies par une foule impressionnante : cette ferveur populaire montre à quel point cette restitution est un événement historique et politique pour les Bénéinois. Un événement qui est l'occasion de débats enflammés entre étudiants dans l'amphithéâtre de l'université d'Abomey-Calavi. Certes les jeunes gens se réjouissent mais moult questions sont posées : pourquoi si tard ? Comment la conscience nationale s'est-elle construite en l'absence de l'histoire des royaumes pré-coloniaux ? 26 statues, n'est-ce pas une aumône au regard du pillage perpétré durant plusieurs décennies par l'État colonial français ? Mati Diop, grâce à la subtilité et à la profondeur de son récit, nous montre qu'à travers la réappropriation du passé culturel, se construit le futur de l'Afrique et de sa jeunesse.

En 2007 à Dakar, Nicolas Sarkozy, avec une impudence paternaliste typique de la plupart des dirigeants français, reprochait à l'homme africain de « n'être pas assez rentré dans l'histoire ». Grâce à Mati Diop, on ne peut que constater que les jeunes Bénéinois, riches d'une histoire centenaire, n'ont pas de leçons à recevoir de l'ex-colonisateur.

mai juin 2024

Ceci
n'est pas
un tambour.



graphisme : boncaillon.org

du 19 au 21
septembre

Les Émouvantes 12e édition Hors les murs ; Marseille

Régis Huby ; Claude Tchamitchian quartet ;
Sophia Domancich et Simon Goubert duo ;
Ricardo Del Fra quartet ; Sylvain Cathala
quartet ; Fabrice Martinez quintet

Jeudi 3 octobre

The Bridge 2.4

Damon Locks : électronique ; Macie
Stewart : violon, voix ; Morgane Carnet :
saxophone ténor et baryton ; Jozef
Dumoulin : claviers, électronique, Fanny
Lasfargues : basse électroacoustique

20h30 / 5-8-12-16€

Mardi 8 octobre

Jazz Story Jazz lady, Carla Bley

18h : apéro partagé
18h30 : conférence

Conférence animée par Jean-Paul Ricard et
Bruno Levée, à partir de vinyles originaux !

Entrée libre*

Jeudi 10 octobre

Carte blanche à Maxime Atger

Maxime Atger : saxophone ténor et alto ;
Nathan Bruel : basse ; Ugo Deschamps :
batterie ; Sébastien Lalisie : piano ;
Pierre François Maurin : contrebasse

20h30 / 5-8-12-16€



Ajmi

la Manutention

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon
Infos & réservations: T/ 04 13 39 07 85
www.ajmi.fr



* Entrée libre sur présentation de la carte pass à 2€ à se procurer sur place

IL ÉTAIT UNE FOIS L'AMÉRIQUE - TROIS FILMS DE FREDERICK WISEMAN

Police, santé, justice : au carrefour des années 1960 et 1970, Frederick Wiseman entame sa grande traversée des institutions états-uniennes. Il filme plusieurs semaines au commissariat d'Admiral Street à Kansas City (Missouri), au Metropolitan Hospital Center de Manhattan (New York) et au tribunal pour enfants de Memphis (Tennessee). En trois films et trois lieux, Wiseman invente une méthode et délivre une ample chronique des États-Unis, travaillée par les aventures de la parole humaine, le délicat exercice de la démocratie et le « drame intense de la vie de chaque homme ».

LAW AND ORDER

Écrit et réalisé par
Frederick WISEMAN
USA 1969 1h21 **VOSTF** Noir & blanc
Version restaurée

1968. À Kansas City, la police de la ville s'applique au maintien de l'ordre et au respect de la Loi. Une série d'incidents dévoile petit à petit la manière dont la condition sociale des individus, la violence ordinaire et le pouvoir discrétionnaire influencent le comportement des policiers.

Law and order est diffusé pour la première fois le 2 mars 1969 sur la chaîne de télévision NET Broadcast. Dans *The New Yorker*, Pauline Kael écrit : « *Law and order* a été l'heure et demie de télévision la plus puissante que j'ai vue de toute l'année. »



LAW AND ORDER

HOSPITAL

Écrit et réalisé par
Frederick WISEMAN
USA 1970 1h24 **VOSTF** Noir & blanc
Version restaurée

1969. Jour et nuit, le service des Urgences du Metropolitan Hospital de New York voit arriver de nouveaux patients. Cardiaques, diabétiques, cancéreux, alcooliques, drogués, accidentés, les ma-

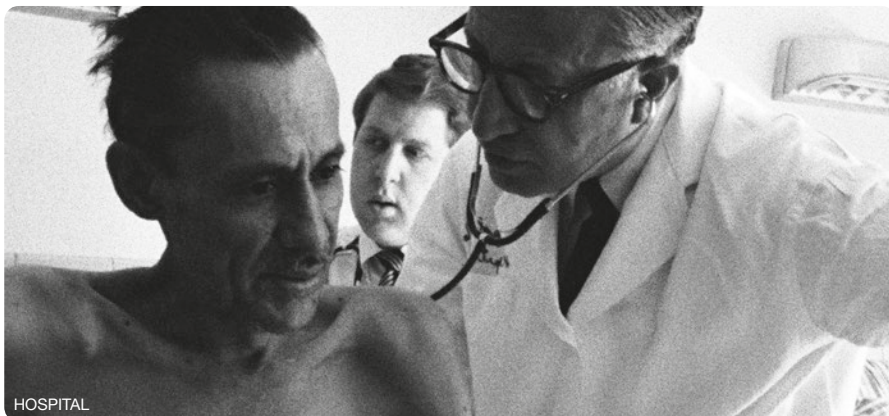
lades défilent entre les mains des médecins, des infirmières ou des psychiatres. Il leur faut tous ensemble affronter les règlements, la disponibilité des ressources et les contraintes d'organisation, qui décident souvent de la nature des soins. « Le tournage a duré un mois, on a tourné presque tous les jours – l'hôpital est toujours ouvert, contrairement à l'école. On était là au moins douze heures par jour. À l'hôpital, c'est passionnant de voir les liens entre les questions sociales et les questions médicales. À travers les aspects médicaux, on offre un regard, certes bref, mais quand même singulier, sur la vie des usagers. »
Frederick Wiseman

JUVENILE COURT

Écrit et réalisé par
Frederick WISEMAN
USA 1973 2h24 **VOSTF** Noir & blanc
Version restaurée

1972. Le Juge Turner préside les audiences du tribunal pour mineurs de Memphis. À la barre, enfants, adolescents et parents se succèdent pour des affaires de drogue, de vols à main armée, de fugue ou de maltraitance. Entre souci de protéger la communauté, volonté de punir et projet de réhabiliter, le système judiciaire américain cherche un avenir pour ses enfants.

En montrant par le menu la routine du tribunal pour mineurs de Memphis, Wiseman montre plus que le fonctionnement quotidien, rituel et réglé, d'une cour de justice. *Juvenile Court* est une ouverture privilégiée sur une image privée de l'Amérique et sur les aspects noirs d'une société où l'idéal démocratique de justice est constamment confronté à la violence irréductible des faits et à l'inégalité sociale.



HOSPITAL

Prog-ramme



septembre 24

Le Poids des Nuages

Compagnie Hors Surface

Le Grand Bazar des Savoirs

Didier Ruiz - La Compagnie des Hommes

Festival C'est pas du luxe !

octobre 24

From England with Love (CRÉATION)

Hofesh Shechter - Compagnie Shechter II

Un Étrange Ordinaire (EXPOSITION)

Ce que nous disent les objets magiques.
+ vernissage

Flavia Coelho

concert

novembre 24

La vie en vrai (avec Anne Sylvestre)

Marie Fortuit - Compagnie Les Louves à minuit

Giselle...

François Gremaud - 2b company

Mythos (CRÉATION)

Compagnie Anima Théâtre - Yiorgos Karakantzas

Indestructible (CRÉATION) (PREMIÈRE)

Manon Worms, Hakim Bah

décembre 24



De l'extra dans ton ordinaire.

Heka (CRÉATION) (PREMIÈRE)

Gandini Juggling, Yann Frisch

8 ans et +

Tout rien

Compagnie Modo Grosso

7 ans et +

Croire aux fauves (CRÉATION) (PREMIÈRE)

Compagnie Les Arts Oseurs

janvier 25

iRRooTTaa (CRÉATION) (PREMIÈRE)

Compagnie Grensgeval, Circus Katoen

4 ans et +

Tenir debout

Suzanne de Baecque

Comment moi je

Compagnie Les Oyates - Marie Levavasseur

5 ans et +



Koulounisation

Salim Djaferi

février 25

L'Hiraeth (CRÉATION)

Arthur H, Loïc Guenin

Blossom (CRÉATION) (PREMIÈRE)

Sandrine Lescourant

Les Vies Fabuleuses (EXPOSITION)

Quand les êtres magiques nous éclairent.
+ vernissage

mars 25

Céline

Juliette Navis

Du bout des doigts

Compagnie madebyhands
Gabriella Iacono & Grégory Grosjean

9 ans et +

Le Petit B

Marion Muzac

1 an et +

La Réunification des deux Corées

Joël Pommerat - Compagnie Louis Brouillard

avril 25

Oiseau

La POLKA - Anna Nozière

9 ans et +

Corps Sonores

+ Corps Sonores Juniors

Massimo Fusco

13 ans et +

6 ans et +

Les Trois Mousquetaires — saison 1

Clara Hédouin et Jade Herbulot - Collectif 49 701

mai 25

Soleil Planète

Mosai et Vincent

0 > 5 ans



À voir et à manger.

Autophagies

Eva Doumbia, Nana Triban

Au non du père

Ahmed Madani

Freekeh (CRÉATION) (PREMIÈRE)

Hiba Najem

Repas de mer

Laïka - Sien Vanmaele

juin 25

Les Premices

Atelier et options théâtre

La Saga de Molière

Johana Giacardi - Compagnie Les Estivants

24

25



VIỆT AND NAM

Écrit et réalisé par
Trương Minh Quý

Vietnam 2024 2h08 VOSTF

avec Pham Than Hai, Dao Duy Bao
Dinh, Nguyen Thi Nga, Lê Việt Tung...

En langue vietnamienne, le nom du pays s'écrit en deux mots : Việt Nam. Le premier mot désigne le groupe ethnique des Viets, qui vivaient autrefois dans une région s'étendant du sud du fleuve Yangtsé en Chine à la partie nord du Vietnam actuel, tandis que le second signifie le Sud.

Comme les deux faces d'un même pays, Việt et Nam sont deux jeunes hommes d'aujourd'hui qui travaillent ensemble dans une mine de charbon, à 1000 mètres dans les profondeurs de la terre. Ils sont nés pauvres dans une région rurale et montagneuse du Nord Vietnam, loin de l'agitation moderne de Hanoï.

Comme beaucoup de jeunes gens de sa génération, Nam n'a jamais connu son père, disparu pendant la guerre. Le garçon vit avec sa mère, Hoa, seule personne qui le relie à l'existence abstraite et fantasmée de son géniteur. Pendant son sommeil, Hoa fait un rêve étrange dans lequel elle est visitée par son défunt mari, qui se transforme ensuite en arbre, comme si son esprit continuait d'errer quelque part dans la forêt où il a

livré son dernier combat...

La vie de Nam est rythmée par son travail harassant à la mine. Le réconfort, il le trouve dans les bras de Việt, son ami et son amant. Mais Nam est tiraillé chaque jour un peu plus entre le besoin de se confronter aux fantômes du passé et le désir de fuir son pays et sa condition précaire. Un jour, la mère de Nam invite Ba à manger. C'est un soldat vétéran qui a connu son mari. Il se rappelle le moment de leur incorporation tandis que sur une carte, il leur indique la zone où ils ont mené bataille.

Avec sa mère, et l'aide de Việt et de Ba, Nam décide de partir à la recherche du corps de son père, afin de combler les trous affectifs qui hantent son existence comme celle d'une grande partie de sa génération. Sur la route, longeant villages, rizières, jungle, visitant lieux de mémoire et anciennes zones de combats jonchées de mines, d'obus et de balles, ils rencontrent une mystérieuse voyante qui se dit capable de retrouver la dépouille paternelle...

Si le cinéma américain a largement documenté, questionné, exploité et mis en scène le traumatisme de la guerre, c'est beaucoup moins le cas côté vietnamien et on comprend bien que la violence physique et psychologique liée à la dévastation du territoire n'est pas

étrangère à ce silence. Rappelons ces chiffres édifiants : entre 1955 et 1975, ce conflit a fait 1,7 million de morts, 3 millions de mutilés et 13 millions de réfugiés. Les États-Unis ont largué 7 millions de tonnes de bombes et 75 millions de litres d'herbicide de défoliation dans la jungle vietnamienne.

C'est donc un véritable événement que de voir arriver dans nos salles cette œuvre du jeune réalisateur Trương Minh Quý, représentant d'une nouvelle génération de cinéastes vietnamiens très talentueux. En 2023, son compatriote Pham Thiên Ân, avec le magnifique *L'Arbre aux papillons d'or* nous avait offert un des plus beaux films de l'année, remportant un vrai succès public. Dans *Việt and Nam*, on retrouve ce mélange d'onirisme formel qui inonde chaque plan d'une aura hypnotisante et de techniques empruntées au film documentaire. Les éléments de la nature, de l'eau, de la terre et de la roche participent au processus d'exhumation de la mémoire, confrontant ces êtres vivants à leurs histoires communes et leurs intimes blessures de l'âme. L'utilisation de ces matières minérales et organiques dans le cadre interrogant ainsi la place de l'humain dans ce monde, entre la surface et le dessous, la singularité de la vie et l'universalité de la mort. À l'instar du réalisateur Rithy Panh au Cambodge, Trương Minh Quý devient à son tour un passeur de mémoire avec ce film tout en délicatesse, éclairant l'obscurité de faisceaux de lumière salvateurs pour le Vietnam de demain.

Fête
de saison



rencontre de passionné·e·s

Le Grand Bazar des Savoirs

Didier Ruiz

sam. 21 sep.
14h30 > 16h
+ 18h > 20h

en continu



danse

From England with Love

Hofesh Shechter
Compagnie Shechter II

mar. 08 oct. | 20h
mer. 09 oct. | 19h



vernissage exposition !

Un Étrange Ordinaire

mer. 16 oct. | 19h

En présence des artistes Charlie Aubry,
Jean-Baptiste Caron, Petite Poissone
et Filipe Vilas-Boas.



concert

Flavia Coelho

ven. 18 oct. | 20h

24

25

MEGALOPOLIS

Écrit et réalisé par
Francis Ford COPPOLA
USA 2024 2h18 **VOSTF**

avec Adam Driver, Giancarlo Esposito,
Nathalie Emmanuel, Aubrey Plaza...

Le geste était déjà unique sur le papier. Bonne nouvelle : il l'est aussi sur l'écran... Megalopolis ne déçoit pas. Enfin si : il décevra assurément celles et ceux qui voudraient voir un nouvel *Apocalypse now* (qui, à l'époque, avait déçu celles et ceux qui s'attendaient à voir un nouveau *Parrain*) ; mais celles et ceux qui aiment le Coppola de *Coup de cœur*, de *Rusty James* ou de *L'Homme sans âge*, c'est-à-dire celles et ceux qui n'attendent pas du cinéaste le plus punk du Nouvel Hollywood un nouveau chef-d'œuvre ripoliné mais plutôt un perpétuel avant-gardisme, seront comblés.

Quiconque a suivi l'histoire de sa fabrication depuis sa mise en chantier en 2019 sait de quel genre de folie il s'agit. En bref : Coppola a dépensé cent vingt millions de ses propres dollars (gagnés à la sueur de ses vignes californiennes), pour enfin réaliser ce projet dont il rêvait depuis la fin des années 1970 et dont il a, paraît-il, réécrit le scénario plus de trois cents fois au cours des décennies de maturation en barrique. La presse anglo-saxonne a ensuite goulûment rapporté les rumeurs sur les conditions de tournage peu orthodoxes. Ce bon vieux Francis ayant tendance à s'enfermer des heures dans son QG pour y fumer des joints, avant de débarquer sur le plateau avec mille idées contradictoires appliquées tant bien que mal par une équipe dubitative... Rien que de très banal, donc, pour le dernier des romantiques signant une fable sur la chute de la République romaine transposée dans un New York futuriste, en pleine « hyper-normalisation ».

Megalopolis met en scène l'opposition entre le maire de cette New Rome, Francis Cicero (Giancarlo Esposito) et un urbaniste utopiste à la Le Corbusier, nommé César Catilina (Adam Driver). Le premier gère quand le second rêve. Et à travers ces deux personnages, citant à tout bout de champ Marc Aurèle ou Ralph Waldo Emerson, le film bat le record, probablement établi par Godard, de citations littéraires dans un long métrage. Quand ils ne complotent pas pour le contrôle de la fragile respublica, c'est bien entendu sa propre âme schizo-phrène que Coppola nous donne à voir. Lui, le paterfamilias et homme d'affaires avisé, versus l'artiste visionnaire et intransigeant ; le type assez brillant pour monter un studio révolutionnaire en 1980 (Zoetrope) et assez perché pour le couler deux ans plus tard, sur un coup de dés (ou plutôt de cœur) qui l'endettera vingt-cinq ans durant.

C'est au fond cette histoire, d'une vie, d'une famille, d'un art, que raconte *Megalopolis*, avec une sincérité voire une naïveté désarmante, que seul un vieil homme (sans âge), n'ayant plus rien à prouver, est capable de mettre sur la table. Il replonge à toute berzingue dans son esthétique eighties, ce qui implique aussi, hélas, une vision assez caricaturale des femmes, soit fatales (Aubrey Plaza, heureusement irrésistible dans ce rôle de journaliste aux dents longues), soit muses (Nathalie Emmanuel, starlette de tabloïds devenue épouse idoïne pour Catilina). Coppola refait le match, à l'heure d'une imagerie numérique qu'il a contribué

à inventer mais dont on sent qu'elle le dépasse aujourd'hui. Or c'est précisément dans cette faille rétrofuturiste qu'il conçoit les images les plus démentes que l'on verra sur un écran cette année, tenant la courbe du temps par ses deux bouts, passé et futur, pour matérialiser sous nos yeux éberlués un présent utopique. Quitte à envoyer balader la bienséance narrative...

Et alors que refait justement surface le cauchemar Trump (incarné ici par Shia LaBeouf), *Megalopolis* tombe à pic politiquement. Hors du temps et bien de son temps : la marque des grands films.

(Jacky Goldberg, *Les Inrocks*)



MAYA, DONNE-MOI UN TITRE

Écrit et réalisé par Michel GONDRY

France 2024 1h01

avec les voix de Pierre Niney et Maya Gondry

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

Maya et son papa vivent dans deux pays différents. Pour maintenir le lien avec sa fille et continuer à lui raconter des histoires, papa Michel lui demande chaque soir : « Maya, donne-moi un titre ». Et à partir de là, il lui fabrique alors un petit dessin animé dont elle est l'héroïne...

Marre des histoires de princes et de princesses, de monstres ou de super-héros qui se ressemblent toutes ? Grâce à leur imagination débordante, Gondry père et fille construisent ici un film composite constitué d'une succession d'aventures non conventionnelles ! Au sein de ces histoires abracadabrantes, dont Maya demeure l'instigatrice et la principale héroïne, tout est permis et tout semble possible tant que les mots peuvent le dire et que le cinéma artisanal est capable de le matérialiser. Ainsi, rien de plus normal que de croiser un avion-oiseau ou un poisson-horloge, un canon à frites capable d'endiguer une marée rouge de ketchup, ou de voir le film rembobiner le cours de l'histoire pour rétablir les dommages causés par une catastrophe naturelle...

On retrouve dans le film, principalement réalisé à partir de papiers découpés et de dessins au trait naïf, le goût du cinéaste pour les univers bricolés, l'humour absurde et le dévoilement des mécanismes de la grande machine à faire des films...

Minimaliste dans sa production et dans son dispositif mais on ne peut plus généreux du point de vue du récit, *Maya, donne-moi un titre* est une ode à l'imaginaire et à la puissance créatrice. Il s'inscrit en cela dans la pure continuité des films « pour les grands » de Michel Gondry (de *Soyez sympas, rembobinez* au *Livre des solutions*, en passant par *Microbe et Gasoil*), tout en inventant, par le biais de l'animation, un nouveau langage et un nouveau terrain de jeu à explorer... (Léa Leboucq, *benshi.fr*)



BILLY LE HAMSTER COWBOY

Programme de 6 aventures réalisées
par Antoine ROTA et Caz MURELL

France / Belgique 1h07

D'après les albums de Catharina Valcks
publiés à l'école des loisirs

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5 ANS

Billy est un hamster pas comme les autres : c'est un hamster cowboy ! En tout cas il rêve de le devenir... Pour commencer, il faut un vrai chapeau de cowboy et deux amis intrépides : Suzie la souris et Jean-Claude le ver de terre. Ça y est, les voilà partis à l'aventure, que ce soit sur la piste d'un trésor perdu ou à la recherche du plus bel arbre du Far West.

Au fil de ses rencontres, ce petit cowboy au grand cœur va découvrir que c'est en volant au secours des autres que l'on devient un vrai héros. Préparez-vous, car avec Billy, chaque jour réserve une nouvelle aventure palpitante !

Une chose est sûre pour l'adorable trio de *Billy le hamster cowboy* : être petit en taille n'empêche pas de rêver en grand ! Billy voudrait être un cowboy légendaire, comme Jessy Dog, le héros de sa BD préférée ; Jean-Claude, qui voyage sur le chapeau de Billy, rêve de voler. Quant à leur grande copine Suzie, elle aime résoudre les mystères grâce à son flair hors pair. Pour ces amis, chaque imprévu devient un défi, une aventure et Billy, Jean-Claude et Suzie parviennent ensemble à des résolutions aussi surprenantes qu'amusantes.

À travers leurs expéditions, ils apprennent à surmonter leurs peurs, à ne pas se fier aux apparences et, surtout, à s'entraider. En comprenant leurs émotions, en s'ouvrant aux autres et au monde qui les entoure, nos héros découvriront comment réaliser leurs rêves...

PETITS CONTES SOUS L'OcéAN

Programme de 5 petits films d'animation
Durée totale : 40 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 5 euros

Un programme épatant pour plonger dans les mondes marins... Partez sur les traces d'un célèbre marin, découvrez d'incroyables légendes insulaires, explorez des univers aquatiques merveilleux et vibrez au son de l'océan.

LE SAUT DU PINGOUIN

(Anastasia Sokolova, Russie, 2022, 5mn)

En haut d'une falaise, de jeunes pingouins se préparent à accomplir leur premier plongeon dans l'océan. Tous y parviennent sauf un, effrayé par les profondeurs sous-marines. Heureusement, il recevra l'aide d'un compagnon inattendu...

LE PETIT COUSTEAU

(Jakub Kouril, République Tchèque, 2013, 8 mn)

Fasciné par les exploits du Commandant Cousteau, célèbre explorateur des mondes marins, un petit garçon passionné de plongée rêve de vivre lui aussi de formidables aventures. Une drôle de rencontre au détour d'une rue enneigée le conduira sur les pas de son idole...

IDODO (Ursula Ulmi, Suisse / Papouasie-Nouvelle-Guinée / USA, 2021, 10 mn)

Penché par dessus sa pirogue, un petit garçon contemple les poissons du récif. Il s'interroge : d'où leur viennent toutes ces magnifiques couleurs ? Son grand-père lui raconte alors une mystérieuse légende.

LE MARIN ET LA FEUILLE

(Aliona Baranova, République Tchèque, 2020, 6 mn)

Un gigantesque marin conduit chaque jour des passagers en bateau à travers le monde. Un jour il se voit offrir une feuille d'automne par une petite fille. Des souvenirs refont alors surface. Depuis combien de temps n'est-il pas rentré chez lui ?

LE HARENG

(Lena Von Döhren et Eva Rust, Suisse, 2023, 9mn)

Suite à l'attaque d'une mouette, un petit hareng se retrouve loin de son banc. Perdu, il va se lier d'amitié avec d'autres créatures marines grâce à la magie de la musique. Ensemble, pourront-ils vaincre leur ennemi commun ?



PAT ET MAT. UN DERNIER TOUR DE VIS

Programme de 5 petits films d'animation
réalisés par Marek BENES

République tchèque 2019-2020
Durée totale : 40 mn Sans paroles

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 5 euros

Cette fois c'est la der des der ! Nous vous proposons avec un petit pincement au cœur le tout dernier programme des aventures de Pat et Mat, qu'on a découverts avec enthousiasme il y a maintenant dix ans et qu'on a régulièrement retrouvés à l'écran, tous les deux ans à peu près : *Les Nouvelles aventures de Pat et Mat*, *Pat et Mat déménagent*, *Pat et Mat en hiver*...

Nos chers vieux potes Pat et Mat, les deux voisins devenus amis inséparables, optimistes insubmersibles, partisans du « on peut tout faire soi-même pourvu qu'on soit vraiment motivé et qu'on soit deux pour s'entraider », bricoleurs persévérants bien que calamiteux, toujours vaillants, toujours de bonne humeur, toujours irrésistibles. On les aime parce qu'ils essaient d'accomplir des tâches ordinaires, accessibles à tous, auxquelles on s'est tous un jour ou l'autre attaqué, avec peut-être un peu plus de succès qu'eux... mais ce n'est pas sûr pour tout le monde (c'est un bricoleur affligeant qui vous parle) !

Nos deux compères sont au top de leur forme et de leur esprit d'initiative. Ils débordent d'idées pour essayer d'améliorer leur quotidien et ne doutent pas une seconde que leurs inventions seront d'une incontestable efficacité, même si le chemin vers la réussite est semé d'embûches drolatiques et de péripéties burlesques. On va donc les suivre avec bonheur dans leur dernier tour de vis, au fil de cinq histoires épatantes : *Le Tube*, *Le Popcorn*, *Les Meubles*, *Le Lave-auto* et *La Porte*.



SEPT / DEC. 2024

LES PASSAGERS

Bonheur et Musiklive



VEN. 20 SEPT.

SOIRÉE LOCO
EIGHT SQUARE METERS
+ IT WAS ME + MANI L'VRAI + ADRI ++

SAM. 28 SEPT.

ELLIOTT MURPHY

SAM. 05 OCT.
MC★SOLAAR
(COMPLET)

MAR. 08 OCT.

THE SKATALITES

VEN. 11 OCT.
BURNING HEADS

SAM. 12 OCT.

PIERRE-EMMANUEL BARRÉ

JEUDI 17 OCT.

JOULIK

BIG RED & IRIE ITES

SAM 26 OCT.

VEN. 01 NOV.

FELDUP

SAM. 09 NOV.
LA P'TITE FUMÉE
+ MAKOTO SAN

FESTIVAL ITINÉRANT

SOIRÉES D'AUTOMNE

DE LA COVE

Mer. 13 Nov.

MEKANIK KANTATIK

Jeu. 14 Nov.

LO BARRUT

Ven. 15 Nov.

LO'JO +CLAMEURS

Sam. 16 Nov.

SOVIET SUPRÉM +QUINTET DE PIOCHE

VEN. 22 NOV.

LES SHERIFF

JEUDI 28 NOV.

STEVE 'N' SEAGULLS

VEN. 29 NOV.

BEN PLG

VEN. 06 DEC.

CHARLIE COUTURE

SAM. 07 DEC.

HILIGHT TRIBE
+MAT FX

VEN. 13 DEC.

FAADA FREDDY

++2025++

VEN. 14 FEV. 2025

DANYL

JEU. 13 MARS 2025

IRMA

VEN. 21 MARS 2025

GRINGE

VEN. 28 MARS 2025

SOLANN

SAM. 29 MARS 2025

NUIT INCOLORE

VEN. 18 AVR. 2025

ALIOCHA SCHNEIDER

+LÉMAN

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

Un théâtre pour l'enfance et la jeunesse



1^{ère} partie de saison

OCTOBRE

- SAM 12
DÉCOLLAGE IMMÉDIAT !
Fête de lancement de saison
- 14H30 > 18H30
- * **SPECTACLE ET ATELIERS EN FAMILLE** [LE TOTEM]
- * **AFTER DJ SET FAMILIAL !** [L'ÉVEILLEUR]
- 19H > 21H
- VEN 25 | 14H30-18H30
- * **AUTOUR DE MARZIA**
CIE CLANDESTINE
THÉÂTRE ET MUSIQUE * DÈS 9 ANS
Spectacle en cours de création

NOVEMBRE

- MER 20 | 15H30
LE REX [MONTFAVET]
- * **UN AUTRE ROUGE**
CIE UNE AUTRE CARMEN
OPÉRA LOUFOUQUE ET PEINTURE * DÈS 3 ANS
+ Tournée dans les communes du Grand Avignon

DÉCEMBRE

- DIM 1^{er} | 16H
- * **LE PETIT PRINCE M'A DIT**
CIE K.I.T.
MARIONNETTES ET THÉÂTRE * DÈS 7 ANS
- DIM 15 | 10H30
- * **LA VOIX DE L'EAU**
CIE OKKIO
POÉSIE SONORE ET VISUELLE * DÈS 18 MOIS



Toute la programmation sur
www.le-totem.com
tél. 04 90 85 59 55



le Totem
T



SCÈNE CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
ART - ENFANCE - JEUNESSE
AVIGNON

Design David Soléibat - Atelier Romades - Visuel à partir des dessins de Damien Mouris

QUAND VIENT L'AUTOMNE



Écrit et réalisé par François OZON

France 2024 1h42

avec Hélène Vincent, Josiane Balasko, Pierre Lottin, Ludivine Sagnier, Sophie Guillemin...

On va gentiment vers l'automne

La lumière douce et les champignons

Et les filles sont assez mignonnes

En pantalon

Elle est bientôt légère comme une plume

Elle voit ses voyages au passé

Elle en sourit sans amertume

Quand on vient l'embrasser

(Sarco, *Petite chanson d'automne*)

Les secrets peuvent détruire des familles entières. Les Labdacides (dont est issu Oedipe) en ont fait une des plus tragiques expériences. Ne pas savoir que l'on a épousé sa mère après avoir tué son père n'augure rien de bon pour ses propres enfants...

Mais les secrets de famille peuvent-ils en sauver ou du moins en reconstruire une ? La question peut paraître saugrenue et même inappropriée face au pouvoir cathartique et libérateur que l'on confère à la vérité, face à la force rédemptrice de l'assomption.

Dans *Quand vient l'automne*, François Ozon fait un pari audacieux : le mensonge et le silence pourraient être aussi salvateurs que la parole et la vérité.

Comme tout pari, c'est risqué, surtout pour les protagonistes du film qui vont devoir tout miser quand le poison des secrets qui coule dans leurs veines devient funeste.

Poison, vous avez dit poison ? L'affiche devrait vous mettre sur la voie sans que vous veniez pour autant l'eau à la bouche. Les champignons... S'ils ne sont pas la clef de l'énigme, ils filent une métaphore fongique de la vie : les apparences sont trompeuses, elles peuvent être toxiques mais leur poison peut se révéler bénéfique...

Dans un petit village de Bourgogne, Michelle, retraitée, mène une existence paisible rythmée par les balades en forêt qu'elle fait en compagnie de sa plus vieille amie, Marie-Claude, ou de son petit-fils, Lucas, quand, pour son plus grand bonheur, sa fille Valérie consent à passer quelques jours chez elle avec lui. Tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes : le fils de Marie-Claude est en prison, Valérie traverse un divorce houleux et des turbulences professionnelles, mais c'est peut-être le meilleur des mondes possibles pour Michelle, surtout quand Valérie vient déposer Lucas chez elle pour les vacances de la Toussaint...

Lors des repas de famille, tout le monde passe à table, la moutarde monte au nez et les petits plats finissent par donner la

nausée surtout lorsqu'ils sont... empoisonnés.

Par deux fois, la mort va frapper à la porte de Michelle. Accident, suicide, mort naturelle, fatalité ? Tout dépend du point de vue. Celui du réalisateur n'est pas celui d'un enquêteur mais plutôt celui d'un complice qui ne donne et ne juge personne, laissant au personnage principal interprété par Hélène Vincent, magistrale, le soin de porter tout le poids de l'histoire. À l'automne de sa vie, peu importe que Michelle glisse ou non la vérité sous un tapis... de feuilles mortes.

Avec *Quand vient l'automne*, François Ozon rejoue avec maestria et un casting parfait la partition complexe du mensonge et du déni d'un de ses meilleurs films, *Sous le sable*, à une différence près, et elle est de taille : nous savons que Michelle sait exactement tout ce que s'est passé, dans le présent et dans le passé. Si Michelle semble moins désorientée, moins torturée que Marie (Charlotte Rampling dans *Sous le sable*), nous sommes, nous, spectatrices, spectateurs, dérangés et totalement fascinés par cette femme qui navigue en eaux troubles tout en gardant le cap, son cap, par-delà bien et mal. Et c'est ce qui fait toute la puissance d'un film aussi paisible et inquiétant qu'un sous-bois. Vous reprendrez bien un peu de champignons ?

ÉCOLE INTERNATIONALE DE THÉÂTRE JACQUES LECOQ

116 RUE DE LA CARRETERIE
84000 AVIGNON
ANCIENNE CASERNE
04.88.61.93.13

COURS D'INITIATION AVIGNON

ORGANISÉ COMME UN VOYAGE QUI TRAVERSE LES THÈMES FONDAMENTAUX DE L'ENSEIGNEMENT DE JACQUES LECOQ, LE COURS D'INITIATION S'ADRESSE AUX JEUNES QUI N'ONT PAS ASSEZ D'EXPÉRIENCE POUR ACCÉDER AU COURS PROFESSIONNEL ET À TOUTE PERSONNE DÉSIRANT SE CONFRONTER AVEC LA PÉDAGOGIE DE L'ÉCOLE. TOUT COMME LE COURS PROFESSIONNEL, LE COURS D'INITIATION ALTERNE ANALYSE DU MOUVEMENT, IMPROVISATION ET CRÉATION DES ÉLÈVES.

LES MARDIS DE 18H30 À 21H

INSCRIPTIONS & INFORMATIONS
CONTACT@ECOLE-JACQUESLECOQ.COM

LES STAGES 2024/2025

23 SEPTEMBRE/28 SEPTEMBRE 2024 LE JEU EN MOUVEMENT

23 SEPTEMBRE/4 OCTOBRE 2024 LE STAGE PÉDAGOGIQUE
RÉSERVÉ AUX ANCIENS ÉLÈVES

24 MARS/28 MARS 2025 INITIATION AU VOYAGE DE L'ÉCOLE

24 MARS/28 MARS 2025 LE JEU DES MASQUES

14 AVRIL/19 AVRIL 2025 MOUVEMENT ET JEU,
UNE DÉCOUVERTE DE L'ÉCOLE
POUR LES JEUNES DE 16 ANS À 18 ANS

TOUS LES STAGES SONT DISPENSÉS PAR LES ENSEIGNANTS DE L'ÉCOLE ET FINANÇABLES OPCO

ON LÂCHE RIEN !

La rentrée est passée, l'été est passé, les JO sont passés (merci Philippe Katerine et son festin), les législatives anticipées sont passées... Et on a bien failli y passer... Après notre grand OUF de soulagement, refaisons le point.

Le Rassemblement National à peine arrivé en tête des votes français aux élections européennes de juin 2024 que notre Président de la République a précipitamment décidé de dissoudre l'Assemblée nationale alors que les instituts de sondages y donnaient le RN potentiellement gagnant. La suite vous la connaissez.

Lors de cette campagne express des législatives, on ne le cache pas, on a eu des frissons d'effroi face à la perspective d'une France gouvernée par l'extrême droite.

En cette période troublée l'équipe du cinéma se demandait : « que faire ? »

À peine le temps d'y réfléchir que le réalisateur Christophe Cotteret, auteur du très intéressant Démocratie année zéro, qu'il a présenté chez nous il y a quelques années, nous a contactés pour nous proposer de projeter son nouveau film *White Power*.

Et voilà que nous organisons, au pied levé, une séance en plein dans l'entre-deux tours réunissant en plein Festival, en plus du réalisateur, le candidat local Raphaël Arnault présent au second tour de la députation face au RN, et vous, qui étiez 80 à vous rendre dans notre salle !

De cette soirée est née l'idée de continuer, car l'extrême droite menace toujours et poursuit sa propagation. Dès cette gazette, nous initions un cycle de rencontres autour de l'antifascisme, de l'extrême droite et de toute idée nauséabonde qui peut s'en rapprocher. Nous retrouver, discuter et débattre nous semble être un moyen de nous unir contre la haine. Faire collectif nous semble pouvoir être un moyen de lutter contre cette bête immonde qui avance inexorablement vers nous, ici et ailleurs.

Le **jeudi 10 octobre à 20h20**, projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Christophe Cotteret** et, sous réserve, **Raphaël Arnault**, député de la 1^{re} circonscription du Vaucluse, également porte-parole de la Jeune Garde Antifasciste. Vente des places à la caisse du cinéma à partir du 1^{er} octobre.

WHITE POWER, AU CŒUR DE L'EXTRÊME DROITE



Christophe COTTERET
France, Belgique 2024 1h20

En quelques petites années, l'extrême droite peut se targuer de s'être fabriquée une image lisse, consensuelle et soi-disant acceptable. Cependant, derrière cette apparence, elle reste tout autant brutale et raciste. Bien sûr, nous sommes nombreux à avoir peur de l'extrême droite quand elle porte des blousons noirs, des bottes et se rase le crâne, mais de plus en plus semblent l'accepter, voire séduits, quand elle porte le smoking ou le tailleur. Vous avez probablement vous-mêmes des personnes dans votre entourage qui ne trouvent pas ça si terrible, voire même qui peuvent se dire « qu'on a jamais essayé ». Voici l'effet de la normalisation, c'est l'acceptation de ce qui a été, il n'y a pas si longtemps que ça, inacceptable.

Partant de ce postulat de base, *White Power*, au cœur de l'extrême droite nous emmène dans trois pays européens où l'idéologie fasciste s'est propagée et n'est plus très loin d'atteindre le pouvoir, en menant une enquête implacable et impeccable au sein d'un écosystème de la haine. C'est donc en Allemagne, en Belgique

et en France que Christophe Cotteret pose sa caméra. Il ne cherche pas à être catastrophiste ni dramatique outre mesure, il documente avec justesse des faits contemporains, notamment au travers de rencontres et d'entrevues. Il donne la parole aux membres de différents partis ou groupuscules d'extrême droite. Les « repentis » témoignent des horreurs de leurs idées passées et des actes violents commis, les membres actifs, qu'ils soient des anciens ou des jeunes militants, parlent sans détour et parmi ces personnes interviewées, on rencontre ainsi Eliot Bertin, jeune militant lyonnais fondateur et leader de Lyon Populaire, groupuscule néofasciste local. Ce détour par Lyon, que le réalisateur considère comme « la Mecque des droites extrêmes françaises, voire européennes », nous permet d'ailleurs de rencontrer Raphaël Arnault, pas encore député ni même candidat à Avignon, porte-parole de la Jeune Garde antifasciste, qui est une cible directe de fascistes locaux. On le voit notamment se faire menacer en bas de chez lui par des dizaines de militants d'extrême droite. Ces militants nous rappellent que si on veut s'opposer à eux, on risque tout simplement nos vies.

On voudrait ainsi nous faire croire que le RN est le défenseur des libertés, qu'il lutterait contre l'antisémitisme et toute forme d'inégalité... Et quand on connaît l'origine du parti, parti nationaliste xénophobe et antisémite fondé entre autres par un membre de la division SS Charlemagne, branche française de l'armée nazie, et quand on écoute aujourd'hui un grand nombre de ses membres, on peut en douter...

Festival

2024

**c'est
pas du
luscé !**

**27.28.29
sept 2024
Avignon**

danse, théâtre, musique, cinéma, expos, true



Etre humain !



AVIGNON
Ville d'exception



sacem



FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE !

Projections samedi 28 et dimanche 29 septembre suivies de discussions. Créé en 2012, à l'initiative du **Village**, de *La Garance*, scène nationale de Cavailhon, et de la **Fondation Abbé Pierre**, rejoints par **Emmaüs France** et la **ville d'Avignon**. Le nom donné à ce festival n'est pas un hasard : l'accès à la pratique artistique ne doit pas être un luxe réservé aux personnes les plus favorisées mais être celui de tout un chacun. Donner à tous la possibilité de créer, de se découvrir et d'inventer, tel est l'objectif du festival **C'est Pas du Luxe !**

Vous pourrez ainsi assister à une soixantaine de projets artistiques nés de la rencontre entre artistes et personnes en situation de précarité, avec des spectacles de théâtre et de danse, des expositions, des films, concerts, performances, des débats... Plus d'infos : www.cestpasduluxe.fr ou contact@cestpasduluxe.fr

SAMEDI 28 SEPTEMBRE À 11H

CORPS OASIS 1

Habitat et Humanisme 84 et Cités Caritas
Avignon, Cie Corps Magnétiques,
Massimo Fusco, Thibaut Ras, KingQ4 - 52mn

C'est un film documentaire chorégraphique. À travers des portraits d'habitants-e-s d'Avignon, qui livrent une histoire marquante survenue dans un espace de la ville, le film offre une vision croisée de la ville et des corps en mouvement. Comment un lieu laisse-t-il des traces dans nos corps et comment une ville garde-t-elle des traces de nos mouvements ?



DIMANCHE 29 SEPTEMBRE À 14H

Durée totale : 50mn

PAROLES DE DISCRIMINATION ORDINAIRE

Habiter enfin ! - Montpellier, Les Ziconofages - 4mn

Alors que l'on entend, en voix off, des témoignages de femmes et d'hommes en situation de discrimination, des scénettes en papier animé illustrent le propos de façon libre et poétique. Ce film participatif est un formidable support au débat.



SAMEDI 28 SEPTEMBRE À 14H

Durée totale : 50mn

J'HABITE LÀ !

CHRS Jane Pannier
Marseille, Katia Kovacic, Anne Issler - 30mn

Ce documentaire témoigne du parcours des femmes du CHRS Jane Pannier et de leurs places dans la structure et dans la cité à travers le prisme de l'habitat. Que le séjour soit temporaire ou durable, comment créer un « chez-soi » dans un lieu collectif ? Comment s'émanciper, quitter ce lieu et vers quoi se diriger ?

CHEMINS DE TRAVERSE

CHRS Pereire Emmaüs Solidarité
Paris, Les Yeux de l'Ouïe - 20mn

Qu'est-ce que partir ? Comment partir ? Partir, voyager, prendre des risques. Partir, quitter un lieu. Partir du pied droit, du pied gauche. Partir de pied ferme. Ce n'est pas tout de courir, il faut partir à temps. Partir d'un éclat de rire. « Mon imagination s'envole soudainement et dévoile tous les mystères ».



MERCREDI 16

10H

ALTER

THÉÂTRE DES DOMS

DÈS 30 MOIS
40 MIN. – DANSE

Un dialogue sonore et sensitif.

14H

PETITE TOUCHE

LA SCIERIE

DÈS 8 ANS
55 MIN. – MARIONNETTES

Une fable épique!

15H30 ET 17H

TOG TOG TOG

AJMI

DÈS 18 MOIS – 35 MIN.

Une immersion sensorielle poétique
sonore et plastique.

19H

PETITE SORGIÈRE

THÉÂTRE DES DOMS

DÈS 6 ANS – 40 MIN. – THÉÂTRE

Une histoire fantastique
de résilience et de courage.

JEUDI 17

19H

LES FILLES NE SONT PAS DES POUPÉES DE GIFFON

L'AUTRE SCÈNE

DÈS 9 ANS – 55 MIN. – THÉÂTRE

Un conte contemporain inspiré de faits réels.

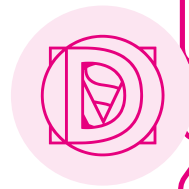
16-18
OCTOBRE
2024



LE RENDEZ-VOUS
INTERSTELLAIRE
DU SPECTACLE
JEUNE PUBLIC
À AVIGNON

INFORMATIONS
ET RÉSERVATIONS :
LESDOMS.EU

Éd. resp.: Sandrine Bergot
Licences: L-R-21-13798 | L-R-21-14315 | L-R-21-14316
Design graphique: ABM Studio.



FESTIVAL
DES
FRANÇAIS

INITIÉ PAR LE
THÉÂTRE
DES DOMS

THE APPRENTICE



Réalisé par Ali ABBASI

Canada 2024 2h VOSTF

avec Sebastian Stan, Jeremy Strong, Maria Bakalova, Martin Donovan...

Scénario de Gabriel Sherman

Règle n°1 : attaquer, attaquer, attaquer.
Règle n°2 : ne rien reconnaître, tout nier en bloc.
Règle n°3 : revendiquer la victoire et ne jamais reconnaître la défaite.

Le 30 août dernier, près de quatre mois après sa présentation à Cannes, le film d'Ali Abbasi sur l'ascension de Donald Trump a fini par obtenir une date de sortie en salles aux États-Unis : le 11 octobre, en plein cœur de la campagne des élections américaines qui auront lieu le 5 novembre. Trump avait comme à son habitude menacé de poursuites ceux qui le diffuseraient, les principaux distributeurs avaient renoncé, et c'est finalement le New-Yorkais Tom Ortenberg, producteur notamment de l'excellent *Spotlight*, qui releva le défi. Nul doute que la sortie US sera mouvementée et donnera un coup de projecteur déformant sur le film, focalisant sur certains aspects de la genèse de « l'Agent Orange », au risque d'occulter les ambitions plus larges du film qui est aussi une plongée dans les mécanismes du pouvoir à l'américaine.

Son scénario est parti d'un projet imaginé par le journaliste Gabriel Sherman, grand connaisseur de la droite américaine, qui avait couvert la campagne de

2016 et interviewé Trump à plusieurs reprises dès ses premiers pas dans l'immobilier, cultivant des sources de longue date. Sherman remarqua qu'il se servait de tactiques auxquelles l'avocat Roy Cohn l'avait initié (les trois règles sus-citées) : « Roy lui a appris à utiliser les médias en lui expliquant que faire parler de soi aux infos était un moyen d'obtenir du pouvoir ». Roy Cohn, d'abord homme de main du sinistre McCarthy, devint l'avocat des Trump et fut un lien entre Ronald Reagan, un allié de l'ère McCarthy, et Rupert Murdoch dont Fox News allait être le bras armé du trumpisme.

Axé sur la relation d'apprentissage entre l'avocat et le jeune Trump, le titre de *The Apprentice* fait aussi référence à l'émission de télé réalité créée par Trump, où il se mettait lui-même en scène comme mentor siégeant dans une salle de conseil d'administration de la Trump Tower et distribuant des *You're fired !* (« vous êtes viré ! ») aux candidats.

Tout en étant très bien documenté, génialement interprété (Sebastian Stan, rescapé des Avengers, est bluffant en Trump, et Jeremy Strong, qu'on a vu dans *Succession*, campe un Cohn à la fois glaçant, grotesque et dramatique), le film est un subtil équilibre entre la farce satyrique aux tons orangés dégoûtants, une esthétique presque crasseuse de télévision des années 80 qui donne une coloration d'archives, et une fable tragique sur le pouvoir qui fait

étrangement écho, dans un genre extrêmement différent, au *Megalopolis* de Coppola. Très différent car une des qualités du film est de ne pas être un film américain, réalisé par un Iranien résidant au Danemark, lui donnant cette distance qui en fait autre chose qu'une simple caricature. *The Apprentice* est le quatrième film, le premier en anglais, d'Ali Abbasi, après les remarquables *Border* et *Les Nuits de Mashhad*.

C'est le récit sans aucune complaisance de l'ascension de Donald Trump dans le giron de Roy Cohn, sa rencontre avec Ivana, sa veulerie, ses magouilles immobilières, l'invention de la méthode qui l'amènera au pouvoir, culminant avec une séquence de chirurgie magnifiquement immonde qui ressemble, dans une version grotesque, à la scène de la naissance de Dark Vador dans *la Revanche des Siths*, faisant le lien avec ce qu'a aussi été Trump : une guest-star omniprésente dans les produits de la pop-culture new-yorkaise des années 80 (*Gremlins 2*, *Retour vers le Futur 2*, etc.), et avec la mode des spin-off des personnages de « méchants » des univers Marvel et DC. Comme pourrait murmurer dans les ténèbres le Colonel Kurtz d'un autre film de Coppola : « the orange, the orange... ». Et au moment où va sortir le film, on se plaît à imaginer, lors d'une future soirée glorieuse du 5 novembre, Michael J. Fox renvoyer l'affreux Donald dans le passé au son d'un : « vous êtes viré ! »



La Scala

P R O V E N Ç E

SAISON 3

2024-2025

PIERRE GUILLOIS ET OLIVIER MARTIN-SALVAN *Les gros patinent bien* – **NOËMI WAYSFELD**
CHANTE BARBARA – GIULIANO DA EMPOLI
Le mage du Kremlin – **ISABELLA ROSSELLINI** *Le*
sourire de Darwin – **KELLY RIVIÈRE** *An Irish Story*
ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY *Le Petit Prince* –
PAUL LAY *Rhapsody in Blue* – **MAXIME SANCHEZ**
TRIO *Standards Live* – **HIPPOLYTE** *Le bibliothécaire* –
ANNICK COJEAN, LÉNA PAUGAM, MARIE-CHRISTINE BARRAULT *Gisèle Halimi, une farouche*
liberté – **JOSQUIN OTAL** *What it most Suggests* –
BRUNO HELSTROFFER *L'âme-son* – **ARIANE**
ASCARIDE *Touchée par les fées* – **EDOUARD HUE**
Flowers – **HENRI DEMARQUETTE ET PHILIPPE**
MOURATOGLU *Sol!* – **ANDRÉ MARKOWICZ**
De Russie et d'ailleurs – **MURIEL MAYETTE-**
HOLTZ *Les fourberies de Scapin* – **JOHN GADE** *Opium*
JOS HOUBEN *L'art du rire* – **JÉRÉMY NADEAU**
Beaucoup trop – **TANIA DUTEL** *En rodage* – **ENZO**
CARNIEL & HOUSE OF TECHNO *Wallsdown part*
I & II – **CIRCUS BAOBAB** *Yongoyely*

  [lascala-provence.fr](https://www.lascala-provence.fr)  

3 Rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon - 04 65 00 00 90

LA FÊTE À ROGER

Le mardi 1^{er} octobre sera le premier jour de la retraite de Roger... Roger, ou Roger's pour certains, vous le connaissez toutes et tous. Projectionniste à Utopia depuis le 1^{er} septembre 1992, date à laquelle certains de ses collègues n'étaient encore qu'en couche culottes, voire pas encore nés, a vu s'annoncer la date de sa retraite au cœur de l'été...

Afin de célébrer dignement la chose nous projetons à nouveau le film dont il est le seul sujet, réalisé par un des ses anciens collègues, devenu cinéaste, Pascal Catheland.

Ami(e)s de Roger, anciens collègues, spectateurs, rendez-vous le 1^{er} octobre à 20h30 pour la projection du film (vente des places à partir du 15 septembre, attention il n'y en aura pas pour tout le monde...) suivie d'une rencontre avec Roger, Pascal le réalisateur et toute la clique d'Utopia. La soirée se terminera sur la terrasse du café Roma pour son pot de départ.



Pascal CATHELAND
France 2014 1h10
avec Roger et son cinéma...

Pascal est un de ces passionnés de cinéma, il en avait fait son objet d'étude, à Utopia son objet de travail, et Dieu sait s'il savait partager sa passion avec l'équipe et les spectateurs, puis il nous a quittés non pas pour tourner la page mais tout simplement pour passer derrière la caméra et filmer le réel. Et v'là t'y pas que cet « ancien » d'Utopia fraîchement reconverti s'est mis en tête de porter son dévolu sur un autre ancien d'Utopia mais toujours bien présent à la Manutention et à République : Roger. Roger oui, le Roger d'Utopia, ce grand gaillard de projectionniste à l'œil qui pétillait à la moindre évocation d'un film de répertoire, un sourire en coin dès lors qu'il distillait ses anecdotes sur tel et tel film.

Ça fait vingt ans que Roger a les mains dans la graisse et qu'il répare des machines fatiguées, qu'il vidange des moteurs assoiffés. Au fil du temps, Roger a fini par les connaître par cœur, ses machines de cinéma...

En 2012, avec l'arrivée du numérique, le cinéma s'est automatisé et n'a plus besoin de personne pour s'animer. Le monde de Roger change et il doit s'adapter. Dans les cabines d'un cinéma en chantier ou au volant de son Austin de collection, nous suivons Roger dans son combat contre l'effacement avec à l'arrivée, un documentaire qui vous révèle l'univers d'un véritable personnage, qui se construit sa vie en vivant son cinéma.

« Lorsque Pascal m'a envoyé cette lettre pour me demander d'apparaître dans son film, il m'expliquait que ça devait être un documentaire sur le passage au

numérique, il voulait filmer l'arrachage des vieux projecteurs à bobines et l'installation des serveurs et ordinateurs. Je ne pensais être qu'une silhouette, dans un film qui se prend au sérieux, un peu raide et coincé du cul.

« Je ne pouvais décemment pas refuser cela à Pascal avec qui j'ai travaillé une paire d'années et avec qui le temps s'arrête quand on parle ciné.

« Les premières prises de vues commencent donc avec la transformation complète de nos cabines, en même temps qu'une avancée dans l'inconnu ou presque. Je vois de mes yeux les techniciens arracher les projecteurs de chaque salle, et m'imagine, je ne sais pourquoi, sur le fauteuil du dentiste, en pleine extraction, avec toutes les angoisses que cela suppose sur l'avenir. Pascal est là, il filme !

« Et puis voilà que quelques temps après, changement de programme. Pascal arrive un jour tout excité : "c'est terminé le docu, je veux faire un film sur toi, sur ta vie, ton rapport au cinéma, je veux te filmer chez toi." Inutile de vous dire qu'au moins mille fois j'ai essayé de le dissuader de le faire, sous prétexte que ma vie n'a vraiment rien d'extraordinaire, qu'elle ne peut intéresser personne, qu'elle est banale puissance banale.

« Mais je ne sais pas dire non... je n'ai jamais su... et il y avait quand même quelque chose d'excitant. Toujours inquiet je l'interroge : "Mais quelle est l'histoire ? — Y'en a pas, tu te démerdes, tu parles et je filme, me répond Pascal. Je veux que tu te lâches... que tu racontes ton parcours..." L'histoire n'était plus pareille, à mon grand dam, fallait que je parle de mon intimité, de ma vie, et croyez-moi je n'ai pas toujours été un saint... jusqu'à ce que le cinéma me sauve... sauvé par la sainte croix de Malte ! » Roger



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

Une vie rêvée le 17/09 à 18h45,
Le procès du chien le 24/09 à 14h10,
Les barbares le 30/09 à 12h, *Vivre mourir renaître* le 7/10 à 14h10 et *Ma vie ma gueule* le 14/10 à 16h30.

Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Nous mettons



le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *À son image* le 16/09 à 14h10, *Langue étrangère* le 23/09 à 13h50, *Ma vie ma gueule* le 30/09 à 14h30, *All we imagine as light* le 8/10 à 13h15 et *Quand vient l'automne* le 15/10 à 13h50.

À SON IMAGE
Jusqu'au 1/10

ALL WE IMAGINE AS LIGHT
À partir du 2/10

LES BARBARES
Du 18/09 au 15/10

LA BELLE AFFAIRE
Jusqu'au 17/09

LES BELLES CRÉATURES
Du 25/09 au 15/10

BONA
Du 2/10 au 15/10

DAHOMEY
Du 11/09 au 1/10

EMILIA PÉREZ
Jusqu'au 15/10
Rencontre le jeudi 12/09 à 19h

LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE
Du 18/09 au 15/10

HERE
Ciné-club le mercredi 25/9 à 18h30
Séances le vendredi 4/10 à 16h30 et mardi 8/10 à 11h40

L'HISTOIRE DE SOULEYMANE
À partir du 9/10
Rencontre le mardi 15/10 à 20h15

JOHNNY GOT HIS GUN
Du 11/09 au 1/10

LANGUE ÉTRANGÈRE
Du 11/09 au 7/10

LE LÉOPARD DES NEIGES
Du 11/09 au 14/10

MA VIE MA GUEULE
Du 18/09 au 15/10

MEGALOPOLIS
Du 25/09 au 15/10

NI CHÂÎNES NI MAÎTRES
Du 18/9 au 8/10

NIKI
À partir du 9/10

LA PRISONNIÈRE DE BORDEAUX
Jusqu'au 17/09

LE PROCÈS DU CHIEN
Du 11/09 au 8/10

QUAND VIENT L'AUTOMNE
À partir du 2/10

LE ROMAN DE JIM
Jusqu'au 14/10

SEPTEMBRE SANS ATTENDRE
Jusqu'au 23/09

TATAMI
Jusqu'au 24/09

THE APPRENTICE
À partir du 9/10

THE OUTRUN
À partir du 2/10

UNE VIE RÊVÉE
Jusqu'au 24/09

L'USAGE DU MONDE
Du 9/10 au 14/10
Rencontre avec la réalisatrice le mardi 8/10 à 20h15

VIÊT AND NAM
Du 25/09 au 15/10

VENI VIDI VICI
Du 11/09 au 1/10

VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE
Du 25/09 au 15/10

RETROSPECTIVE WISEMAN
Du 11/09 au 1/10

LAW AND ORDER HOSPITAL JUVENIL COURT

RETROSPECTIVE AKERMAN partie 1
Du 25/09 au 15/10

JE, TU, IL, ELLE NEWS FROM HOME LES RENDEZ-VOUS D'ANNA TOUTE UNE NUIT GOLDEN EIGHTIES LETTERS HOME HISTOIRES D'AMÉRIQUE D'EST

RENCONTRES UNIQUES

AU CLEMENCEAU
Le mardi 24/09 à 20h avec le réalisateur

C'EST PAS DU LUXE
Le samedi 28/09 à 11h et 14h
Le dimanche 29/9 à 14h

UN SALE MÉTIER
Le mardi 1/10 à 20h30

LES PETITS RUISSEAUX
Le jeudi 3/10 à 14h00

SEMAINES DE LA SANTÉ MENTALE
Le lundi 7/10 à 18h30

WHITE POWER
Le jeudi 10/10 à 20h20 avec le réalisateur

HAUNTED HEART
Le lundi 14/10 à 20h avec le réalisateur

SÉANCES DE LA DERNIÈRE CHANCE

SIX PIEDS SUR TERRE
Le samedi 14/09 à 15h

MEMORY
Le samedi 21/09 à 15h

LE MOINE ET LE FUSIL
Le samedi 28/09 à 14h30

LES FANTÔMES
Le samedi 5/10 à 14h20

SARAVAH
Le samedi 12/10 à 13h30

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

BILLY LE HAMSTER COWBOY
Du 11/09 au 29/09

MAYA DONNE MOI UN TITRE
À partir du 2/10

PAT ET MAT : DERNIER TOUR DE VIS
Du 11/09 au 29/09

PETITS CONTES SOUS L'OCÉAN
À partir du 2/10

L'Université Populaire d'Avignon (UPA) fait sa rentrée le mardi 1^{er} octobre à 18h sur le thème de l'année : *Révolution, évolution, involution*
Suite du programme : - 8 octobre, Philippe Mengue : *De la révolution à l'évènement*
- 15 et 22 octobre, Fabienne Dourson : *Changer pour que rien ne change ???*
Informations : upavignon.president@gmail.com

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 11 SEPT		12H00 UNE VIE RÉVÉE	14H00 LE PROCÈS DU CHIEN	15H45 PRISONNIÈRE BORDEAUX	18H10 À SON IMAGE	20H30 LE PROCÈS DU CHIEN	
		12H00 SEPTEMBRE SANS...	14H15 LANGUE ÉTRANGÈRE	16H20 JOHNNY GOT HIS GUN	18H30 TATAMI	20H30 LANGUE ÉTRANGÈRE	
		12H00 EMILIA PÉREZ	14H30 DAHOMEY	16H00 PAT ET MAT : DERNIER...	17H00 LA BELLE AFFAIRE	19H10 DAHOMEY	20H40 VENI VIDI VICI
		12H15 Wiseman LAW AND ORDER	14H15 LE LÉOPARD DES NEIGES	16H30 BILLY LE HAMSTER	18H00 LE ROMAN DE JIM	20H10 LE LÉOPARD DES NEIGES	
RÉPUBLIQUE			15H00 TATAMI		17H10 EMILIA PÉREZ	19H40 UNE VIE RÉVÉE	
MANUTENTION JEU 12 SEPT		11H50 LE PROCÈS DU CHIEN	13H40 LE LÉOPARD DES NEIGES	15H45 LE PROCÈS DU CHIEN	17H30 DAHOMEY	19H00 Rencontre EMILIA PÉREZ	
		12H00 LANGUE ÉTRANGÈRE	14H10 PRISONNIÈRE BORDEAUX	16H15 À SON IMAGE	18H30 LE LÉOPARD DES NEIGES	20H40 SEPTEMBRE SANS...	
		12H00 UNE VIE RÉVÉE	14H00 EMILIA PÉREZ	16H30 LANGUE ÉTRANGÈRE	18H40 UNE VIE RÉVÉE	20H40 Wiseman HOSPITAL	
		12H00 TATAMI	14H00 VENI VIDI VICI	16H00 LA BELLE AFFAIRE	18H20 TATAMI	20H20 LE ROMAN DE JIM	
RÉPUBLIQUE			15H00 LE ROMAN DE JIM		17H10 JOHNNY GOT HIS GUN	19H20 À SON IMAGE	
MANUTENTION VEN 13 SEPT		12H00 JOHNNY GOT HIS GUN	14H10 LANGUE ÉTRANGÈRE	16H15 TATAMI	18H30 LE PROCÈS DU CHIEN	20H30 EMILIA PÉREZ	
		12H00 À SON IMAGE	14H15 LE PROCÈS DU CHIEN	16H10 EMILIA PÉREZ	18H45 LANGUE ÉTRANGÈRE	20H50 LE ROMAN DE JIM	
		12H00 LE ROMAN DE JIM	14H00 UNE VIE RÉVÉE	16H00 LA BELLE AFFAIRE	18H20 LE LÉOPARD DES NEIGES	20H30 TATAMI	
		12H10 DAHOMEY	13H45 Wiseman JUVENIL COURT	16H30 SEPTEMBRE SANS...	18H45 À SON IMAGE	21H00 VENI VIDI VICI	
RÉPUBLIQUE			15H00 LE LÉOPARD DES NEIGES		17H30 DAHOMEY	19H00 PRISONNIÈRE BORDEAUX	
MANUTENTION SAM 14 SEPT		11H45 LE PROCÈS DU CHIEN	13H30 DAHOMEY	15H00 LE LÉOPARD DES NEIGES	17H15 LE PROCÈS DU CHIEN	19H00 DAHOMEY	20H40 LE PROCÈS DU CHIEN
	11H00 PAT ET MAT : DERNIER...	12H00 TATAMI	14H00 À SON IMAGE	16H15 LANGUE ÉTRANGÈRE	18H30 LE ROMAN DE JIM		20H40 LANGUE ÉTRANGÈRE
		11H30 LA BELLE AFFAIRE	14H00 PRISONNIÈRE BORDEAUX	16H15 UNE VIE RÉVÉE	18H15 EMILIA PÉREZ		20H45 LE LÉOPARD DES NEIGES
	11H00 BILLY LE HAMSTER		13H00 JOHNNY GOT HIS GUN	15H10 Wiseman LAW AND ORDER	16H50 SEPTEMBRE SANS...	19H00 À SON IMAGE	21H10 VENI VIDI VICI
RÉPUBLIQUE			15H00 Dernière chance SIX PIEDS SUR TERRE		17H00 TATAMI	19H00 UNE VIE RÉVÉE	
MANUTENTION DIM 15 SEPT	10H45 BILLY LE HAMSTER	12H15 LE ROMAN DE JIM	14H20 LE PROCÈS DU CHIEN	16H10 EMILIA PÉREZ	18H40 LE PROCÈS DU CHIEN	20H20 LE ROMAN DE JIM	
	11H00 PAT ET MAT : DERNIER...	12H10 À SON IMAGE	14H20 LE LÉOPARD DES NEIGES	16H30 DAHOMEY	18H00 À SON IMAGE	20H30 TATAMI	
		12H00 DAHOMEY	13H50 Wiseman HOSPITAL	15H30 TATAMI	17H40 LE LÉOPARD DES NEIGES	19H45 JOHNNY GOT HIS GUN	
		12H00 PRISONNIÈRE BORDEAUX	14H10 LANGUE ÉTRANGÈRE	16H10 VENI VIDI VICI	18H00 LANGUE ÉTRANGÈRE	20H10 EMILIA PÉREZ	
RÉPUBLIQUE			15H00 UNE VIE RÉVÉE		17H00 LA BELLE AFFAIRE	19H15 SEPTEMBRE SANS...	
MANUTENTION LUN 16 SEPT		12H10 LE PROCÈS DU CHIEN	14H10 SEPTEMBRE SANS...	16H30 LE LÉOPARD DES NEIGES	18H40 VENI VIDI VICI	20H30 À SON IMAGE	
		12H00 LANGUE ÉTRANGÈRE	14H10 Bébé À SON IMAGE	16H30 UNE VIE RÉVÉE	18H30 LANGUE ÉTRANGÈRE	20H40 UNE VIE RÉVÉE	
		12H00 VENI VIDI VICI	13H45 EMILIA PÉREZ	16H15 JOHNNY GOT HIS GUN	18H30 LE ROMAN DE JIM	20H30 LA BELLE AFFAIRE	
		12H00 LE LÉOPARD DES NEIGES	14H10 TATAMI	16H10 LE PROCÈS DU CHIEN	17H50 Wiseman JUVENIL COURT	20H30 DAHOMEY	
RÉPUBLIQUE			15H00 LE ROMAN DE JIM		17H00 TATAMI	19H00 PRISONNIÈRE BORDEAUX	
MANUTENTION MAR 17 SEPT		12H00 EMILIA PÉREZ	14H30 LE PROCÈS DU CHIEN	16H20 LE LÉOPARD DES NEIGES	18H30 (D) PRISONNIÈRE BORDEAUX	20H40 LE PROCÈS DU CHIEN	
		12H00 LE ROMAN DE JIM	14H00 LANGUE ÉTRANGÈRE	16H10 LE ROMAN DE JIM	18H15 SEPTEMBRE SANS...	20H30 LANGUE ÉTRANGÈRE	
		12H00 DAHOMEY	13H30 UNE VIE RÉVÉE	15H30 TATAMI	17H30 Wiseman LAW AND ORDER	19H15 LE LÉOPARD DES NEIGES	
		12H00 À SON IMAGE	14H15 JOHNNY GOT HIS GUN	16H30 À SON IMAGE	18H45 UNE VIE RÉVÉE 	20H40 VENI VIDI VICI	
RÉPUBLIQUE			15H00 (D) LA BELLE AFFAIRE		17H30 DAHOMEY	19H00 EMILIA PÉREZ	

Michel Flandrin parle ou plutôt écrit sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site *Les sorties de Michel Flandrin* (michel-flandrin.fr).

MANUTENTION MER 18 SEPT		12H00 LE PROCÈS DU CHIEN	14H00 LES BARBARES	16H00 PAT ET MAT : DERNIER...	17H10 MA VIE MA GUEULE	19H15 GRAINES DU FIGUIER	
		12H00 JOHNNY GOT HIS GUN	14H15 GRAINES DU FIGUIER		17H30 DAHOMEY	19H00 LE PROCÈS DU CHIEN	20H45 LES BARBARES
		12H00 <i>Wiseman</i> HOSPITAL	14H00 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	16H00 BILLY LE HAMSTER	17H40 EMILIA PÉREZ	20H20 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	
		12H00 LE ROMAN DE JIM	14H10 LE LÉOPARD DES NEIGES	16H20 TATAMI	18H30 LANGUE ÉTRANGÈRE	20H40 À SON IMAGE	
RÉPUBLIQUE			15H00 MA VIE MA GUEULE		17H00 UNE VIE RÉVÉE	19H00 VENI VIDI VICI	
MANUTENTION JEU 19 SEPT		11H50 UNE VIE RÉVÉE	13H45 JOHNNY GOT HIS GUN	16H00 LE PROCÈS DU CHIEN	17H40 DAHOMEY	19H15 MA VIE MA GUEULE	21H10 VENI VIDI VICI
		11H50 GRAINES DU FIGUIER	15H00 LES BARBARES		17H00 LES BARBARES	19H00 LANGUE ÉTRANGÈRE	21H00 NI CHAÎNES NI MAÎTRES
		11H45 EMILIA PÉREZ	14H10 LANGUE ÉTRANGÈRE	16H10 MA VIE MA GUEULE	18H10 LE ROMAN DE JIM	20H10 <i>Wiseman</i> JUVENIL COURT	
		12H00 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	14H00 SEPTEMBRE SANS...	16H10 LE LÉOPARD DES NEIGES	18H20 À SON IMAGE	20H30 LE LÉOPARD DES NEIGES	
RÉPUBLIQUE			14H45 TATAMI	16H45 GRAINES DU FIGUIER		19H50 EMILIA PÉREZ	
MANUTENTION VEN 20 SEPT		11H50 LANGUE ÉTRANGÈRE	14H00 GRAINES DU FIGUIER		17H00 UNE VIE RÉVÉE	19H00 LES BARBARES	21H00 LES BARBARES
		12H00 À SON IMAGE	14H10 MA VIE MA GUEULE	16H10 EMILIA PÉREZ	18H40 MA VIE MA GUEULE		20H40 LE PROCÈS DU CHIEN
		12H00 LES BARBARES	14H00 DAHOMEY	15H30 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	17H30 JOHNNY GOT HIS GUN	19H40 DAHOMEY	21H00 SEPTEMBRE SANS...
		11H45 TATAMI	13H45 <i>Wiseman</i> LAW AND ORDER	15H20 LE PROCÈS DU CHIEN	17H00 LE LÉOPARD DES NEIGES	19H10 VENI VIDI VICI	21H00 LANGUE ÉTRANGÈRE
RÉPUBLIQUE			15H00 LE ROMAN DE JIM		17H00 GRAINES DU FIGUIER	20H00 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	
MANUTENTION SAM 21 SEPT	10H30 BILLY LE HAMSTER	12H00 LE PROCÈS DU CHIEN	14H00 MA VIE MA GUEULE	16H10 GRAINES DU FIGUIER		19H30 GRAINES DU FIGUIER	
	10H45 PAT ET MAT : DERNIER...	12H00 LE ROMAN DE JIM	14H15 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	16H20 LE PROCÈS DU CHIEN	18H15 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	20H30 LES BARBARES	
		11H30 LE LÉOPARD DES NEIGES	13H30 DAHOMEY	15H00 <i>Wiseman</i> HOSPITAL	16H50 LANGUE ÉTRANGÈRE	19H00 MA VIE MA GUEULE	21H00 EMILIA PÉREZ
		12H00 VENI VIDI VICI	14H00 LANGUE ÉTRANGÈRE	16H15 LES BARBARES	18H20 TATAMI	20H30 LE LÉOPARD DES NEIGES	
RÉPUBLIQUE			15H00 <i>Dernière chance</i> <i>MEMORY</i>		17H00 À SON IMAGE	19H15 UNE VIE RÉVÉE	
MANUTENTION DIM 22 SEPT	10H30 BILLY LE HAMSTER	12H00 MA VIE MA GUEULE	14H00 LE PROCÈS DU CHIEN	15H50 LANGUE ÉTRANGÈRE	18H00 GRAINES DU FIGUIER	21H00 À SON IMAGE	
	10H30 PAT ET MAT : DERNIER...	11H30 EMILIA PÉREZ	14H15 LES BARBARES	16H15 LE LÉOPARD DES NEIGES	18H30 LES BARBARES	20H30 EMILIA PÉREZ	
		12H30 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	14H40 UNE VIE RÉVÉE	16H40 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	18H45 LE PROCÈS DU CHIEN	20H30 LE ROMAN DE JIM	
		12H00 DAHOMEY	13H30 <i>Wiseman</i> JUVENIL COURT	16H10 VENI VIDI VICI	18H00 MA VIE MA GUEULE	20H10 TATAMI	
RÉPUBLIQUE			15H00 GRAINES DU FIGUIER		18H00 DAHOMEY	19H20 JOHNNY GOT HIS GUN	
MANUTENTION LUN 23 SEPT		11H45 LE LÉOPARD DES NEIGES	13H50 <i>Bébé</i> LANGUE ÉTRANGÈRE	15H50 DAHOMEY	17H20 LE LÉOPARD DES NEIGES	19H30 GRAINES DU FIGUIER	
		12H00 (D) SEPTEMBRE SANS...	14H15 MA VIE MA GUEULE	16H20 LE ROMAN DE JIM	18H30 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	20H30 LES BARBARES	
		12H00 JOHNNY GOT HIS GUN	14H20 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	16H30 TATAMI	18H40 VENI VIDI VICI	20H30 LE PROCÈS DU CHIEN	
		12H00 LES BARBARES	14H00 À SON IMAGE	16H15 UNE VIE RÉVÉE	18H15 <i>Wiseman</i> LAW AND ORDER	20H00 LANGUE ÉTRANGÈRE	
RÉPUBLIQUE			15H00 GRAINES DU FIGUIER		18H00 EMILIA PÉREZ	20H30 DAHOMEY	
MANUTENTION MAR 24 SEPT			13H00 EMILIA PÉREZ	15H30 LANGUE ÉTRANGÈRE	17H45 LES BARBARES	20H00 <i>Rencontre avec le réalisateur</i> AU CLEMENCEAU	
		12H00 LE ROMAN DE JIM	14H00 DAHOMEY	15H30 VENI VIDI VICI	17H30 GRAINES DU FIGUIER	20H40 MA VIE MA GUEULE	
		12H00 (D) UNE VIE RÉVÉE	14H00 GRAINES DU FIGUIER		17H10 MA VIE MA GUEULE	19H10 LE PROCÈS DU CHIEN	21H00 NI CHAÎNES NI MAÎTRES
		12H00 À SON IMAGE	14H10 LE PROCÈS DU CHIEN ?	16H00 JOHNNY GOT HIS GUN	18H10 <i>Wiseman</i> HOSPITAL	20H00 EMILIA PÉREZ	
RÉPUBLIQUE			15H00 LES BARBARES		17H00 (D) TATAMI	19H00 LE LÉOPARD DES NEIGES	

Sur la prochaine gazette, ciné-club animé par **Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma, autour de **Golden eighties de Chantal Akerman** le **16 octobre à 18h30** suivi d'une rencontre. Nous profitons de la rétrospective Chantal Akerman pour vous faire (re)découvrir **Jeanne Dielman 23, Quai du commerce, 1080 Bruxelles** le **6 novembre à 18h30**, également présenté par Frédérique Hammerli.

MANUTENTION MER 25 SEPT		12H00 NI CHÂÎNES NI MAÎTRES	14H00 MEGALOPOLIS	16H40 Akerman JE, TU, IL, ELLE	18H30 Ciné-club HERE	21H15 VENI VIDI VICI	
		11H30 GRAINES DU FIGUIER	14H40 DAHOMY	16H10 PAT ET MAT : DERNIER...	17H15 À SON IMAGE	19H45 MEGALOPOLIS	
		12H00 LE PROCÈS DU CHIEN	13H50 BELLES CRÉATURES	16H15 BILLY LE HAMSTER	16H45 GRAINES DU FIGUIER	20H50 LES BARBARES	
		11H50 Wiseman JUVENIL COURT	14H30 LE LÉOPARD DES NEIGES	16H40 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	18H45 MA VIE MA GUEULE	20H40 VIÊT AND NAM	
RÉPUBLIQUE			15H00 LES BARBARES		17H00 LANGUE ÉTRANGÈRE	19H00 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	
MANUTENTION JEU 26 SEPT		12H00 JOHNNY GOT HIS GUN	14H15 MEGALOPOLIS		17H00 MEGALOPOLIS	19H45 GRAINES DU FIGUIER	
		12H00 LE ROMAN DE JIM	14H00 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	16H10 GRAINES DU FIGUIER	19H20 DAHOMY	20H45 NI CHÂÎNES NI MAÎTRES	
		12H10 VENI VIDI VICI	14H10 NI CHÂÎNES NI MAÎTRES	16H10 EMILIA PÉREZ	18H40 LES BARBARES	20H45 LANGUE ÉTRANGÈRE	
		12H00 MA VIE MA GUEULE	14H00 Akerman NEWS FROM HOME	15H50 VIÊT AND NAM	18H20 LE LÉOPARD DES NEIGES	20H30 Wiseman LAW AND ORDER	
RÉPUBLIQUE			15H15 LE PROCÈS DU CHIEN		17H00 BELLES CRÉATURES	19H20 À SON IMAGE	
MANUTENTION VEN 27 SEPT		12H10 EMILIA PÉREZ	14H50 MEGALOPOLIS		17H40 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	20H00 MEGALOPOLIS	
		12H00 DAHOMY	13H30 MA VIE MA GUEULE	15H30 NI CHÂÎNES NI MAÎTRES	17H30 GRAINES DU FIGUIER	20H45 LES BARBARES	
		12H00 LE PROCÈS DU CHIEN	14H00 BELLES CRÉATURES	16H20 LES BARBARES	18H30 LE ROMAN DE JIM	20H40 MA VIE MA GUEULE	
		12H00 LANGUE ÉTRANGÈRE	14H00 Wiseman HOSPITAL	15H45 LE LÉOPARD DES NEIGES	18H00 Akerman RENDEZ-VOUS D'ANNA	20H30 VIÊT AND NAM	
RÉPUBLIQUE			15H00 GRAINES DU FIGUIER		18H00 LE PROCÈS DU CHIEN	19H40 JOHNNY GOT HIS GUN	
MANUTENTION SAM 28 SEPT		12H00 LES BARBARES	14H10 GRAINES DU FIGUIER		17H20 MEGALOPOLIS	20H15 MEGALOPOLIS	
		12H00 MA VIE MA GUEULE	14H00 LANGUE ÉTRANGÈRE	16H15 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	18H30 LES BARBARES	20H45 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	
		12H00 À SON IMAGE	14H30 Dernière chance LE MOINE ET LE FUSIL	16H40 LE PROCÈS DU CHIEN	18H30 NI CHÂÎNES NI MAÎTRES	20H30 BELLES CRÉATURES	
	10H45 BILLY LE HAMSTER	12H10 Akerman TOUTE UNE NUIT	14H00 DAHOMY	15H30 Wiseman JUVENIL COURT	18H20 VIÊT AND NAM	20H45 LE LÉOPARD DES NEIGES	
RÉPUBLIQUE		11H00 Rencontre C'EST PAS DU LUXE !	14H00 Rencontre C'EST PAS DU LUXE !	16H00 PAT ET MAT : DERNIER...	17H00 MA VIE MA GUEULE	19H00 GRAINES DU FIGUIER	
MANUTENTION DIM 29 SEPT	10H30 (D) BILLY LE HAMSTER	11H50 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	14H10 MEGALOPOLIS		17H00 MEGALOPOLIS	19H40 DAHOMY	21H00 VENI VIDI VICI
	10H30 (D) PAT ET MAT : DERNIER...	11H30 LE LÉOPARD DES NEIGES	13H45 Wiseman (D) LAW AND ORDER	15H30 GRAINES DU FIGUIER	18H40 LES BARBARES	20H40 LE PROCÈS DU CHIEN	
		11H00 GRAINES DU FIGUIER	14H10 LES BARBARES	16H10 Akerman GOLDEN EIGHTIES	18H15 NI CHÂÎNES NI MAÎTRES	20H10 EMILIA PÉREZ	
		11H45 NI CHÂÎNES NI MAÎTRES	13H45 VIÊT AND NAM	16H10 BELLES CRÉATURES	18H30 MA VIE MA GUEULE	20H30 Akerman D'EST	
RÉPUBLIQUE			14H00 Rencontre C'EST PAS DU LUXE !	16H30 LANGUE ÉTRANGÈRE	18H40 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE		
MANUTENTION LUN 30 SEPT					17H15 LE PROCÈS DU CHIEN	19H15 GRAINES DU FIGUIER	
		11H40 MEGALOPOLIS	14H20 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	16H30 LES BARBARES	18H30 DAHOMY	20H00 MEGALOPOLIS	
		12H00 LES BARBARES	14H00 À SON IMAGE	16H20 NI CHÂÎNES NI MAÎTRES	18H20 LE LÉOPARD DES NEIGES	20H30 Akerman LETTERS HOME	
		12H00 VIÊT AND NAM	14H30 Bébé MA VIE MA GUEULE	16H30 LANGUE ÉTRANGÈRE	18H40 Wiseman (D) HOSPITAL	20H20 BELLES CRÉATURES	
RÉPUBLIQUE			15H00 EMILIA PÉREZ		17H30 JOHNNY GOT HIS GUN	19H40 NI CHÂÎNES NI MAÎTRES	
MANUTENTION MAR 1er OCT		12H00 EMILIA PÉREZ	14H45 MEGALOPOLIS		17H30 MEGALOPOLIS	20H30 Rencontr + pot UN SALE METIER	
		12H00 (D) DAHOMY	13H50 GRAINES DU FIGUIER	17H00 LE PROCÈS DU CHIEN	18H50 (D) À SON IMAGE	21H00 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	
		12H00 LE ROMAN DE JIM	14H15 NI CHÂÎNES NI MAÎTRES	16H15 MA VIE MA GUEULE	18H20 BELLES CRÉATURES	20H45 MA VIE MA GUEULE	
		11H50 LANGUE ÉTRANGÈRE	14H00 (D) JOHNNY GOT HIS GUN	16H10 LE LÉOPARD DES NEIGES	18H20 Wiseman (D) JUVENIL COURT	21H00 Akerman HISTOIRES D'AMÉRIQUE	
RÉPUBLIQUE			15H00 VIÊT AND NAM		17H20 (D) VENI VIDI VICI	19H00 LES BARBARES	

Vendredi 11 octobre à 18h30, Salle de l'Antichambre de l'Hôtel de Ville d'Avignon,
conférence organisée par **les Amis du Monde Diplomatique** et l'association **Miradas Hispanas** :
*Javier Milei, l'homme à la tronçonneuse, élu président de l'Argentine le 10 décembre. Un an après, qu'en est-il ?
Quelles perspectives pour l'Argentine ?* Par David Copello, docteur en Sciences politiques.

MANUTENTION MER 2 OCT	11H45 VIÊT AND NAM	14H10 THE OUTRUN	16H30 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	18H40 THE OUTRUN	21H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT
	11H40 GRAINES DU FIGUIER	14H45 QUAND VIENT L'AUTOMNE	16H45 CONTES SOUS L'OCÉAN	17H45 GRAINES DU FIGUIER	20H50 QUAND VIENT L'AUTOMNE
	11H45 MA VIE MA GUEULE	13H45 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	16H00 Akerman RENDEZ-VOUS D'ANNA	18H30 MEGALOPOLIS	21H15 LANGUE ÉTRANGÈRE
	12H00 MEGALOPOLIS	14H40 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	16H00 LE LÉOPARD DES NEIGES	18H15 EMILIA PÉREZ	20H45 BELLES CRÉATURES
RÉPUBLIQUE		15H00 BONA		17H00 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	19H00 LES BARBARES
MANUTENTION JEU 3 OCT	11H50 QUAND VIENT L'AUTOMNE	14H00 Rencontre LES PETITS RUISSEAUX	16H40 QUAND VIENT L'AUTOMNE	18H40 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	21H00 THE OUTRUN
	12H00 EMILIA PÉREZ	14H40 MEGALOPOLIS		17H20 LE LÉOPARD DES NEIGES	19H40 MEGALOPOLIS
	11H50 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	13H45 LES BARBARES	15H45 LANGUE ÉTRANGÈRE	17H45 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	20H00 GRAINES DU FIGUIER
	12H00 LE PROCÈS DU CHIEN	14H00 Akerman TOUTE UNE NUIT	15H50 THE OUTRUN	18H15 LES BARBARES	20H20 BONA
RÉPUBLIQUE		15H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT		17H10 VIÊT AND NAM	19H40 MA VIE MA GUEULE
MANUTENTION VEN 4 OCT	11H50 LANGUE ÉTRANGÈRE	14H00 THE OUTRUN	16H15 VIÊT AND NAM	18H45 LE ROMAN DE JIM	20H45 THE OUTRUN
	12H00 BELLES CRÉATURES	14H20 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	16H30 HERE	18H20 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	20H40 QUAND VIENT L'AUTOMNE
	11H50 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	14H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	16H00 EMILIA PÉREZ	18H30 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	20H30 LES BARBARES
	11H50 LE LÉOPARD DES NEIGES	14H00 Akerman GOLDEN EIGHTIES	16H00 GRAINES DU FIGUIER	19H10 BONA	21H00 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE
RÉPUBLIQUE		15H00 MA VIE MA GUEULE		17H00 LE PROCÈS DU CHIEN	19H00 MEGALOPOLIS
MANUTENTION SAM 5 OCT	10H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H50 LE PROCÈS DU CHIEN	13H40 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	15H40 GRAINES DU FIGUIER	18H45 LANGUE ÉTRANGÈRE
	10H30 CONTES SOUS L'OCÉAN	11H45 EMILIA PÉREZ	14H20 Dernière chance LES FANTÔMES	16H30 THE OUTRUN	19H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT
		11H50 LES BARBARES	14H00 MA VIE MA GUEULE	16H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	18H15 BELLES CRÉATURES
		11H50 Akerman LETTERS HOMES	14H00 BONA	16H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	18H10 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE
RÉPUBLIQUE		15H00 MEGALOPOLIS		17H30 VIÊT AND NAM	20H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE
MANUTENTION DIM 6 OCT	10H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H50 QUAND VIENT L'AUTOMNE	13H50 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	16H10 QUAND VIENT L'AUTOMNE	18H20 MEGALOPOLIS
	10H30 CONTES SOUS L'OCÉAN	11H30 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	13H50 MEGALOPOLIS	16H30 LES BARBARES	18H30 THE OUTRUN
		12H10 BONA	14H00 THE OUTRUN	16H20 Akerman HISTOIRES D'AMÉRIQUE	18H15 ALL WE IMAGINE AS LIGHT
		11H00 VIÊT AND NAM	13H30 BELLES CRÉATURES	16H00 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	18H10 MA VIE MA GUEULE
RÉPUBLIQUE		14H00 GRAINES DU FIGUIER		17H00 LE LÉOPARD DES NEIGES	19H00 EMILIA PÉREZ
MANUTENTION LUN 7 OCT	11H40 THE OUTRUN	14H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	16H00 BELLES CRÉATURES	18H30 Rencontre SEMAINES SANTÉ MENTALE	20H50 ALL WE IMAGINE AS LIGHT
	TRAVAUX DE PLOMBERIE DANS LA SALLE 2				
	11H30 MEGALOPOLIS	14H10 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE	16H16 MEGALOPOLIS	18H50 BONA	20H40 THE OUTRUN
	11H30 LES BARBARES	13H30 Akerman D'EST	15H40 MA VIE MA GUEULE	17H45 GRAINES DU FIGUIER	20H50 VIVRE, MOURIR, RENÂÎTRE
RÉPUBLIQUE		14H00 VIÊT AND NAM	16H20 (D) LANGUE ÉTRANGÈRE	18H20 NI CHAÎNES NI MAÎTRES	20H15 QUAND VIENT L'AUTOMNE
MANUTENTION MAR 8 OCT	12H00 MA VIE MA GUEULE	14H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	16H00 (D) NI CHAÎNES NI MAÎTRES	18H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	20H15 Rencontre avec la réalisatrice L'USAGE DU MONDE
	TRAVAUX DE PLOMBERIE DANS LA SALLE 2				
	11H30 BONA	13H15 Bébé ALL WE IMAGINE AS LIGHT	15H30 (D) LE PROCÈS DU CHIEN	17H15 THE OUTRUN	19H30 Akerman JE, TU, IL, ELLE
	11H40 (D) HERE	13H30 GRAINES DU FIGUIER	16H40 LE LÉOPARD DES NEIGES	18H45 LES BARBARES	20H45 MEGALOPOLIS
RÉPUBLIQUE		14H30 THE OUTRUN		16H45 BELLES CRÉATURES	19H00 GRAINES DU FIGUIER

À VOS AGENDAS ! La prochaine **Nuit Fantastique** aura lieu le **jeudi 31 octobre** du crépuscule à l'aube, concoctée et présentée pour la quarante troisième fois par **l'InÉFFable Dr F.** Préparez vos oripeaux !

MANUTENTION MER 9 OCT		12H00 BONA	14H00 NIKI	16H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	18H10 MEGALOPOLIS	20H50 THE APPRENTICE		
		T R A V A U X D E P L O M B E R I E D A N S L A S A L L E 2						
		12H00 VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE	14H10 HISTOIRE SOULEYMANE	16H00 CONTES SOUS L'OCÉAN	17H00 LES BARBARES	19H00 HISTOIRE SOULEYMANE	20H50 THE OUTRUN	
		11H30 MEGALOPOLIS	14H10 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	15H30 THE OUTRUN	17H50 GRAINES DU FIGUIER	21H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT		
RÉPUBLIQUE			14H00 THE APPRENTICE	16H15 Akerman (D) D'EST	18H20 NIKI	20H15 QUAND VIENT L'AUTOMNE		
MANUTENTION JEU 10 OCT		12H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	14H00 HISTOIRE SOULEYMANE	16H00 NIKI	18H00 THE APPRENTICE	20H20 Rencontre avec le réalisateur WHITE POWER		
		T R A V A U X D E P L O M B E R I E D A N S L A S A L L E 2						
		11H45 LES BARBARES	13H50 GRAINES DU FIGUIER	17H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	19H10 HISTOIRE SOULEYMANE	21H00 THE OUTRUN		
		11H40 BELLES CRÉATURES	14H00 THE OUTRUN	16H20 MA VIE MA GUEULE	18H20 VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE	20H30 MEGALOPOLIS		
RÉPUBLIQUE		12H00 THE APPRENTICE	14H20 Akerman (D) HISTOIRES D'AMÉRIQUE	16H10 VIÊT AND NAM	18H40 QUAND VIENT L'AUTOMNE	20H40 NIKI		
MANUTENTION VEN 11 OCT		12H00 NIKI	14H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	16H10 HISTOIRE SOULEYMANE	18H10 NIKI	20H15 MEGALOPOLIS		
		T R A V A U X D E P L O M B E R I E D A N S L A S A L L E 2						
		12H00 THE OUTRUN	14H20 LES BARBARES	16H20 VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE	18H30 THE OUTRUN	20H45 ALL WE IMAGINE AS LIGHT		
		11H45 LE LÉOPARD DES NEIGES	14H00 BELLES CRÉATURES	16H30 BONA	18H20 QUAND VIENT L'AUTOMNE	20H30 GRAINES DU FIGUIER		
RÉPUBLIQUE			13H30 MEGALOPOLIS	16H10 THE APPRENTICE	18H30 Akerman (D) NEWS FROM HOME	20H15 HISTOIRE SOULEYMANE		
MANUTENTION SAM 12 OCT	10H30 CONTES SOUS L'OCÉAN	11H30 EMILIA PÉREZ	14H10 THE APPRENTICE	16H30 NIKI	18H30 LES BARBARES	20H50 THE APPRENTICE		
	10H45 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	12H10 BELLES CRÉATURES	14H40 HISTOIRE SOULEYMANE	16H40 QUAND VIENT L'AUTOMNE	18H50 HISTOIRE SOULEYMANE	20H50 NIKI		
		11H30 MA VIE MA GUEULE	13H30 Dernière chance SARAVAH	15H50 GRAINES DU FIGUIER	19H00 BONA	20H50 THE OUTRUN		
		12H10 Akerman (D) JE, TU, IL, ELLE	14H00 VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE	16H15 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	18H30 L'USAGE DU MONDE	20H30 ALL WE IMAGINE AS LIGHT		
RÉPUBLIQUE			15H00 THE OUTRUN		17H20 MEGALOPOLIS	20H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE		
MANUTENTION DIM 13 OCT	10H15 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H40 THE OUTRUN	14H00 NIKI	16H10 THE OUTRUN	18H30 NIKI	20H30 MEGALOPOLIS		
	10H30 CONTES SOUS L'OCÉAN	11H30 VIÊT AND NAM	14H10 QUAND VIENT L'AUTOMNE	16H20 HISTOIRE SOULEYMANE	18H20 THE APPRENTICE	20H45 LES BARBARES		
	10H15 L'USAGE DU MONDE	12H10 HISTOIRE SOULEYMANE	14H00 BONA	15H50 MEGALOPOLIS	18H30 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	20H40 Akerman (D) LES RENDEZ-VOUS D'ANNA		
		11H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	13H10 LE LÉOPARD DES NEIGES	15H20 VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE	17H30 BELLES CRÉATURES	20H00 ON DÉMÔNE LES FAUTEUILS DE LA SALLE 4		
RÉPUBLIQUE			15H00 THE APPRENTICE		17H15 QUAND VIENT L'AUTOMNE	19H10 GRAINES DU FIGUIER		
MANUTENTION LUN 14 OCT		11H30 VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE	13H40 THE APPRENTICE	16H00 BONA	17H50 HISTOIRE SOULEYMANE	20H00 Rencontre avec le réalisateur HAUNTED HEART		
			14H10 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	16H30 MA VIE MA GUEULE	18H30 (D) LE LÉOPARD DES NEIGES	20H45 THE APPRENTICE		
		11H50 (D) LE ROMAN DE JIM	13H50 Akerman (D) LETTERS HOMES	15H50 (D) L'USAGE DU MONDE	17H50 MEGALOPOLIS	20H30 QUAND VIENT L'AUTOMNE		
		O N R É N O V E L A S A L L E 4						
RÉPUBLIQUE		12H00 GRAINES DU FIGUIER	15H00 NIKI		17H00 THE OUTRUN	19H15 LES BARBARES		
MANUTENTION MAR 15 OCT		12H00 (D) BONA	13H50 Bébé QUAND VIENT L'AUTOMNE	15H50 (D) LES BARBARES	17H50 THE APPRENTICE	20H15 Rencontre L'HISTOIRE DE SOULEYMANE		
			14H00 THE OUTRUN	16H20 (D) BELLES CRÉATURES	18H45 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	21H00 (D) VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE		
		11H30 (D) VIÊT AND NAM	14H00 (D) MA VIE MA GUEULE	16H00 (D) GRAINES DU FIGUIER	19H00 Akerman (D) TOUTE UNE NUIT	20H45 ALL WE IMAGINE AS LIGHT		
		O N R É N O V E L A S A L L E 4						
RÉPUBLIQUE		12H40 THE APPRENTICE	15H00 (D) MEGALOPOLIS		17H40 (D) EMILIA PÉREZ	20H10 NIKI		

NOUVEAU !!

le MASS?

MAGASIN DE PRODUCTEURS

183 AVENUE DE TARASCON, 84000 AVIGNON

PRODUITS FRAIS, LOCAUX, DE SAISON

MARDI AU VENDREDI : 15H / 19H

SAMEDI : 10H / 18H



/PAYSANSAVIGNON

contact@paysansdavignon.fr

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

• • •

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheeppler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

THÉÂTRE DU BALCON
Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON



2024/2025

UNE
**NOUVELLE
SAISON**

Albert Camus, Xavier Durringer, Jean Giono,
Elisabeth Angot, François Morel et bien d'autres...
vous entraînent dans un voyage artistique, éclairé,
touchant et poétique dont eux seuls ont le secret !

DE
**NOUVEAUX
RENDEZ-VOUS**

C'est pas du luxe, la Bella Italia, Festival Andalou
Fest'Hiver 2025, l'Autre Festival...

Il y en a pour tous les goûts, tous les âges, toutes les
envies. Entre théâtre, danse, conte, concert, spectacle de
marionnettes et conférence, ne manquez pas l'événement
qui vous fera vibrer !

DES
**NOUVELLES
CRÉATIONS**

• **L'ÉTRANGER(E)**

Adaptation libre de *L'Étranger* d'Albert Camus
par Jean-Baptiste Barbuscia.

• **CHAMPION DU MONDE**

La création 2025 signée Serge Barbuscia.

ANNÉE EXCEPTIONNELLE
AVIGNON
TERRE DE
CULTURE
2025

INFORMATIONS & BILLETTERIE

www.theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80





NIKI

Réalisé par Céline SALLETTE

France 2024 1h38

VOSTF (Français et anglais)

avec Charlotte Le Bon, Damien Bonnard, Judith Chemla, John Robinson...

Scénario de Céline Sallette et Samuel Doux

« Est-ce que je suis libérée ? » demande doucement Niki à la fin d'une énième séance photo. Demande qui peut sembler anodine mais qui, au fond, pose la grande question qui aura régi toute sa vie. D'autant que cette première séquence nous montre une Niki en partie dans l'ombre : la part d'elle-même à laquelle elle n'a pas encore accès ? Nous sommes face à Niki Matthews, mannequin pour Vogue, qui deviendra dans moins de dix ans Niki de Saint Phalle, grande artiste autodidacte, autrice d'une œuvre immense.

C'est en 1952 que Niki s'installe à Paris avec son mari John, écrivain, et leur fille, pour fuir une belle-mère étouffante et s'éloigner surtout d'une Amérique régentée par le maccarthysme, le racisme. Tout se passe bien jusqu'au moment où Niki commence à ressentir des crises d'angoisse. Qui seront de plus en plus fréquentes et de plus en plus inquiétantes. Le jour où John la surprend à cacher un couteau de cuisine sous le matelas du lit conjugal, couteau qui en rejoint bien d'autres déjà planqués, il décide ni une ni deux de l'emmener consulter un

médecin d'un asile d'aliénés. C'est mé-dusé que le psychiatre la voit vider son sac à main de tous les couteaux qu'il renferme... Puis il lui demande tranquillement de sortir afin de s'entretenir avec son mari...

Parce que oui, Niki est une femme et ne peut donc prendre part à la conversation qui va diagnostiquer ses troubles et déterminer les soins qui pourraient lui être apportés ! C'est aux hommes de prendre les décisions et c'est à la femme de s'y plier. S'ensuivent six semaines d'internement en hôpital psychiatrique assorti de la thérapie en vogue à l'époque : des séances d'électrochocs. Contrairement aux autres patients qui n'ont plus la force de faire quoi que ce soit aux débuts d'un tel traitement, Niki a besoin de s'occuper l'esprit, les mains, en se livrant à n'importe quelle activité... mais on le lui refuse systématiquement. On ne veut pas lui donner de colle ? OK, ce sera avec du pain mâché et remâché qu'elle collera des pierres, des fleurs sur un morceau de carton trouvé là. Le besoin de créer devient frénétique, vital pour la jeune femme, pour éviter que cet endroit ne la rende encore plus dingue.

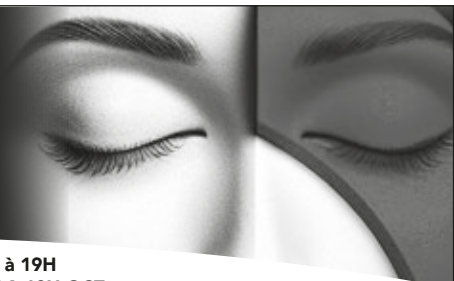
« C'est ma vocation, je l'ai trouvée chez les fous », dira-t-elle à son mari après avoir refusé le premier rôle que lui offre Robert Bresson dans son prochain film : plus envie d'être actrice, de se borner à faire ce qu'on lui dit. Volonté in-traitable de s'adonner à sa propre création.

Besoin viscéral de se libérer par son art de ses vieux souvenirs enfouis qui ressortent petit à petit, qui créent ces moments d'angoisse incontrôlables...

En 1956, Niki s'installe dans un atelier d'artistes de l'impasse Ronsin. Elle y rencontre, entre autres, Jean Tinguely, son second mari, auprès de qui elle développera son art, laissera sa création se libérer. Ils collaboreront même sur de nombreuses œuvres.

Mais Céline Sallette ne nous offre pas seulement le portrait d'une grande artiste. *Niki* est un film sur la métamorphose d'une femme. Il nous raconte la domination, comment cette femme s'en libère et à quel prix. C'est à travers ses créations que Niki passe de l'amnésie à la conscience, de l'asservissement à la révolte, de l'enfermement à la libération. Faute d'obtention du droit de les utiliser, vous ne verrez aucune des œuvres de Niki de Saint Phalle à l'écran. Céline Sallette a dû composer avec cette contrainte qui, au final, nous offre un point de vue des plus intéressants : voir l'artiste aux prises avec sa création, la suivre dans les différentes phases de sa catharsis nous conduit à laisser de côté l'œuvre elle-même et ce qu'on en pense, pour consacrer toute notre attention à la métamorphose de l'artiste, au parcours extraordinaire qu'elle accomplit comme une véritable transmutation et qui restera peut-être sa plus grande œuvre.

SAISON 2024/2025



Samedi 28 SEPTEMBRE
à 20H
JULIE GAYET



Samedi 5 OCTOBRE
à 15H - LE PRIX
LITTÉRAIRE 2024



Jeudi 10 à 19H
et Vendredi 11 à 19H OCT.
PUCCINI OPERA



Samedi 19 OCTOBRE
à 18H - LETTRES À UN
AMI ALLEMAND



Vendredi 25 OCTOBRE
à 20H - LES RENCONTRES
DE L'ÉLOQUENCE



Samedi 16 NOVEMBRE
18H
LUC FERRY



Samedi 23 à 20H et Dimanche 24
à 17H - NOV. UN CHAPEAU
DE PAILLE D'ITALIE



Mercredi 4 DÉC. à 18H
LEONARD BERNSTEIN,
LECTEUR DE PLATON



Samedi 7 DÉC. à 20H
LA VEILLÉE animée
par PATRICK BAUD



Mercredi 11 à 16H et
Vendredi 13 à 19H DÉCEMBRE
HANSEL ET GRETEL



Dimanche 15 DÉCEMBRE
à 17H
SALOMÉ GASSELIN



Samedi 11 JANVIER
à 20H
SONARMEN



Samedi 25 JANVIER
à 17H
L'AIRE POIDS-LOURDS



Samedi 1^{er} et dimanche 2
à 17H - FÉV. LE BOURGEOIS
GENTILHOMME



Jeudi 6 FÉVRIER
à 20H - MIRÊIO,
un rêve de Mistral



Samedi 15 FÉVRIER
20H - NOTA BENE
BENJAMIN BRILAUD



Samedi 8 MARS
18H
ALEXANDRE ASTIER



Samedis 22 et 29 MARS à 17H
et Mercredi 2 AVRIL à 16H
LE PETIT CHAPERON ROUGE



Vendredi 11 AVRIL
20H - CABINET
DE CURIOSITÉS



Du mardi 15 au
Mercredi 30 AVRIL
PAROLES CITOYENNES



Samedi 10 MAI
à 17H
LA CONFÉRENCE SWING



THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR



- R E S E R V A T I O N S -



Dans le cadre de la **Semaine Bleue**, à l'initiative de la **Mutualité Française Provence-Alpes-Côte-d'Azur**, en partenariat avec la caisse de retraite **AGIRC ARRCO** et le **CCAS** d'Avignon, la séance unique du **jeudi 3 octobre à 14h** sera suivie d'une discussion avec le **Planning familial**. Entrée libre.

LES PETITS RUISSEAUX

Écrit et réalisé par **Pascal RABATÉ**
d'après sa bande dessinée

(Éd. Futuropolis) - France 2010 1h35

avec Daniel Prévost, Philippe Nahon, Bulle Ogier, Hélène Vincent, Julie-Marie Parmentier, Bruno Locher, Charles Schneider, Vincent Martin, Joël Lefrançois, Philippe Rigot (il faut citer toute la bande, ils sont trop bons !)...

C'est l'histoire d'un vieux gars à l'automne de sa vie, comme on dit... Et pourtant, ce n'est pas du tout l'automne avec ses feuilles mortes, mais un printemps joyeux et communicatif qui irradie ce film de bout en bout ! *Les Petits ruisseaux*, c'est le souffle tranquille du bonheur qui se fout de son âge, c'est la joie de vivre plus forte que la mélancolie, c'est l'appel de la liberté plus coriace que les vieilles habitudes.

Mais *Les Petits ruisseaux*, c'est surtout un film plein d'une bienveillance pas gnan-gnan, une bienveillance décalée et piquante, qui nous offre une musique généreuse, une musique qui swingue là où on aurait pu craindre un sentimentalisme dégoulinant de violons.

Émile (Daniel Prévost, génial, dans le rôle de sa vie) n'est pas du genre jovial. Un peu coincé, avec l'air d'un vieil inspecteur des impôts, et un sourire discret. Mais il conduit un drôle de pot de yaourt orange qui monte à 35 km/h ! En fait, Émile est un chouette type, et son meilleur ami Edmond le sait bien. Edmond est un bon vivant, toujours à plaisanter. Tous les matins, dans leur petite auto, Émile et Edmond partent pêcher au bord de la Loire. Dans un silence complice, ils ne se disent rien, mais partagent des moments de joie simple. Émile est veuf et Edmond divorcé, l'un cultive le souvenir parce qu'il ne sait comment faire autrement, l'autre a choisi une voie plus coquine...

Mais voilà qu'Edmond, sans prévenir, casse sa pipe. C'est la grosse tuile pour Émile, qui perd son ami... Pourtant, la mort d'Edmond va réveiller en Émile un goût oublié pour la vie...

Et n'allez pas croire que c'est un film de mecs ! Dans *Les Petits ruisseaux*, les femmes sont comme des arbres majestueux qui donnent au paysage son relief et sa beauté : précieuses et sublimes...

Du 30 septembre au 6 octobre, la **Semaine Bleue**, orchestrée par l'Uniopss, revient pour célébrer les retraités et les personnes âgées. Informations : <https://semaine-bleue.org>

Avant-première lundi 14 octobre à 20h00

suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Fernando Trueba** (*L'oubli que nous serons, They shot the piano player, Chico et Rita...*)

Séance organisée en partenariat avec le festival **Cinehorizontes** et animée par l'association **Miradas Hispanas**.

HAUNTED HEART



Fernando TRUEBA

Espagne, Colombie

2024 2h08 **VOSTF**

(anglais)

avec Aida Folch,

Matt Dillon, Juan

Pablo Urrego...

C'est l'été sur une belle île isolée en Grèce. Alex (Aida Folch) vient de rejoindre l'équipe d'un restaurant balnéaire en tant que serveuse. L'endroit est idyllique et le charme de la jeune serveuse va rapidement conquérir le cœur d'un charismatique brésilien : Enrico. Mais plutôt que de se jeter dans ses bras, son cœur balance du côté du restaurateur, l'énigmatique Max (Matt Dillon), Américain, plus âgé, plus mystérieux aussi et qui s'est installé sur l'île il y a des décennies. Pendant que les touristes vont et viennent, Enrico commence à découvrir des indices troublants sur le passé sombre et énigmatique de Max. Aveuglée par ses sentiments, Alex choisit d'ignorer ses avertissements, c'est alors que l'histoire glisse lentement dans une histoire de survie déchirante.

« La chose la plus importante dans le film, c'est le passé de Max qu'Alex veut découvrir », dit Matt Dillon. « Je n'avais jamais eu un personnage comme lui, aussi mystérieux. Et le film gagne à mesure que l'on découvre des choses sur ce passé, à mesure que l'on répond à la question : qui est Max ? »

Et Fernando Trueba de rajouter « Je ne voulais pas que Max soit le mal psychopathe typique, mais plutôt quelqu'un vers qui on se sent attiré dès le premier instant. Quelqu'un avec qui il est fascinant d'être, mais qui, en même temps, est très renfermé sur lui-même, ce qui le rend encore plus mystérieux. Et on sait déjà que les gens sont toujours attirés par ce type de personnage. Le film est construit sur trois saisons, commence par la prééminence de la lumière estivale de la Méditerranée et se termine par une lumière hivernale qui accentue la suspense.

« La lumière et la photographie sont fondamentales dans le film, car je l'ai construit sur la base des trois saisons », confesse Trueba. « Le changement climatique marque également le changement dramatique du climat. Ces trois saisons, l'été, l'automne et l'hiver, également. Ce sont les trois actes de l'histoire et, en plus, ce sont comme trois mouvements musicaux. Pour moi, c'était très attrayant cinématographiquement de pouvoir réaliser cette structure. On le voit aussi sur l'île, qui est pleine de touristes en été, puis qui se vide à l'automne et encore plus en hiver où les deux protagonistes se retrouvent pratiquement seuls. »

CineHorizontes – Festival de Cinéma Espagnol de Marseille se tiendra du 3 au 17 octobre 2024.

Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique : projections de films, soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections. miradashispanas.free.fr

CONCERT DE LANCEMENT DE SAISON

DIRECTION
DÉBORA
WALDMAN

VIOLONCELLE
VICTOR
JULIEN-LAFERRIÈRE



BRASSEUR



PETITE
RESTAURATION
SUR PLACE



DÉAMBULATION
DANSÉE AVEC LES
POKEMON CREW



CONCERT
SYMPHONIQUE

VEND. 20 SEPT.

À PARTIR DE 18H | LA FabricA AVIGNON

Orchestre
national
avignon
provence



www.orchestre-avignon.com
Réservations au 04 90 14 26 40



theatretransversal.com

Les
rencontres
de la Sabam

OCTOBRE
du 03 au 06



Six auteurs belges et leurs textes en lectures,
un atelier d'écriture et sa restitution,
une émission radio en direct !

Entrée libre sur réservation

THÉÂTRE TRANSVERSAL

Scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni
10 rue d'Amphoux, 84000 - 04 90 86 17 12

theatretransversal.com

ALPILUM Saint-Rémy-de-Provence

SAISON
2024
2025



PROGRAMMATION
DES SPECTACLES VIVANTS

PRÉLUDE DE KADER ATTOU ET POLÉMIQUE

Danse • Jeudi 14 novembre 2024 • 20h

EXISTER DÉFINITION - YANN MARGUET

Théâtre | humour • Samedi 30 novembre 2024 • 20h30

ELECTRO DELUXE

Musique • Vendredi 13 décembre 2024 • 20h30

LA VIE ET LA MORT DE J. CHIRAC, ROI DES FRANÇAIS

Théâtre • Jeudi 27 mars 2025 • 20h

ASTRIG SIRANOSSIAN

Musique • Samedi 26 avril 2025 • 19h

Et aussi : Les Apéros-tragédies [Théâtre] Jeudi 3 octobre 2024 à 20h • Passion Ravel avec Michel Dalberto [Musique] Samedi 19 octobre 2024 à 19h • The Black Blues Brothers [Cirque] Jeudi 31 octobre 2024 à 20h30 • Le Cirque des étoiles [Cinéma d'animation et théâtre jeune public] Mercredi 4 déc. 2024 à 15h • Canopée ! [Inclassable] Jeudi 23 janvier 2025 à 20h • La fabuleuse histoire de BasarKus [Cirque danse] Vendredi 31 janvier 2025 à 18h30 • Quand on était seul.es [Danse cirque] Mardi 4 février 2025 à 20h • Elsapie [Musique] Vendredi 28 février 2025 à 20h30 • Inconstance - Constance [Humour] Samedi 8 mars 2025 à 20h30 • Le dernier jour de Pierre [Marionnettes pour adultes] Jeudi 24 avril 2025 à 20h • Mort d'une montagne [Théâtre] Jeudi 5 juin 2025 à 19h30 (à l'aérodrome de Romanin)



ALPILUM SAISON CULTURELLE

Tél. 06 29 19 69 78 • culture@ville-srdp.fr | Rejoignez Alpilum - Saison culturelle sur www.mairie-saintremydeprovence.fr Ville Saint-Rémy-de-Provence sur Apple et Android



BONA

Réalisé par Lino BROCKA

Philippines 1980 1h27 VOSTF

avec Nora Aunor, Philip Salvador,
Marissa Delgado, Raquel Monteza...

Scénario de Cenen Ramones

Le film s'ouvre sur une spectaculaire scène de procession dans les rues de Manille où des centaines de milliers de corps s'entrechoquent dans une même hystérie collective. Au milieu de cette foule grouillante, majoritairement composée d'hommes, apparaît le visage de Bona, au regard grave et déterminé.

Bona est une jeune femme issue des classes moyennes de Manille. Différente des autres filles de son quartier, elle préfère flâner dans les rues et fréquenter les cinémas que d'aller au lycée. Elle voue une admiration sans bornes à Gardo, un acteur de seconde zone qui joue de petits rôles dans des séries Z et autres films d'action très en vogue dans la capitale des Philippines des années 70. Alors tous les jours, elle se rend sur les plateaux de tournage pour le voir et l'admirer comme une groupie.

Une adoration qui pousse Bona à décider de quitter l'école, finissant ainsi d'exaspérer son père, qui la chasse du foyer. Ne doutant de rien, elle s'installe chez Gardo, au cœur des quartiers pauvres et populaires de Manille, afin d'être au plus près de son idole.

Mais alors qu'elle espérait naïvement pouvoir vivre une histoire d'amour avec lui, elle devient rapidement sa bonne à tout faire. Tous les jours, Bona doit aller chercher de l'eau pour que Gardo puisse prendre des bains, elle frotte son dos, récore son carrelage, recoud ses vêtements et cuisine pour lui, tout en supportant la présence des multiples conquêtes féminines qu'il ramène tous les soirs. Une fois et une seule, il s'introduit dans le lit de Bona, mais le lendemain matin, l'affaire semble lui avoir échappé. Goujat, narcissique et gigolo quand le besoin s'en ressent, Gardo profite ainsi sans scrupule de l'idolâtrie de Bona, qui refuse d'admettre que l'homme dont elle s'est entichée est d'une rare médiocrité et ne s'intéresse aucunement à elle.

À partir de cette intrigue, le réalisateur Lino Brocka tisse sa narration d'une main de maître, glissant progressivement de la légèreté à la gravité, dévoilant par petites touches la profondeur de sa réflexion. Au détour de deux scènes consécutives, une fête de mariage traditionnelle puis un passage en boîte de nuit dévoilant l'influence de la culture pop mondialisée sur la jeunesse de Manille, on comprend que ce qui se joue n'est pas tant le rapport toxique entre ces deux êtres que la condition de la femme philippine dans son ensemble. En effet, le choix de montrer comme pro-

tagoniste un être ambivalent, refusant une destinée familiale toute tracée, soumise aux différentes sphères d'influence traditionnelles (père et frère aîné autoritaires, mariage arrangé ou forcé), donne au film toute sa pertinence et sa modernité quant à la condition féminine. Par sa volonté de s'en sortir en dépit des obstacles qui se dressent devant elle, Bona incarne l'indépendance de celle qui veut choisir sa vie et ses rêves... même brisés.

Présenté à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes en 1981, ce film du grand cinéaste philippin Lino Brocka n'a jamais connu de sortie en France, et il est demeuré invisible pendant quatre décennies jusqu'à sa récente restauration. Comme dans *Insiang* ou *Manille*, le réalisateur excelle à ancrer ce mélodrame dans un contexte social bien réel (la vie quotidienne dans un bidonville filmée en quasi huis clos) tout en évitant l'écueil du misérabilisme, et il réussit, derrière les conventions du genre, à développer une critique des mœurs de la société philippine. Mais le film ne serait rien sans l'interprétation solaire de l'actrice Nora Aunor, première comédienne philippine à accéder au rang de superstar, vénérée par les classes populaires dont elle est issue, et productrice du film, qui crève littéralement l'écran en petite sœur d'Adèle H, (presque) totalement aveuglée par cet amour sans retour.

DIRECTION JULIEN GELAS - SCÈNE D'AVIGNON

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR



ALBERT CAMUS

SAMEDI 19 OCTOBRE À 18H

LETTRES À UN AMI ALLEMAND

Adapté et mis en scène
par JULIEN GELAS

Écrites par Albert Camus, ces lettres nous somment de redéfinir ce qui fait la dignité de l'homme. Ce spectacle engagé est de ceux dont nous avons tous besoin.

L'EXPRESS : « Lettres à un ami allemand, nous offre un message puissant! Dans une mise en scène moderne et intelligente, on retrouve l'humanisme nécessaire à notre temps ! »

LA PROVENCE : « Essentiel et intemporel ! Ce spectacle engagé est de ceux dont nous avons tous besoin, qui nous confortent et qui nous réconfortent. »

RADIO FRANCE : « Tout est fort dans cette pièce. L'intensité de ce que vivent les hommes entre drame et bonheur... La mise en scène est soignée, simple, rigoureuse, instaurant la chorégraphie d'un patchwork d'images, de sons, de texte, de jeu mis au jour pour toucher la réalité du doigt.. La salle bondée applaudit à tout rompre. On est ému. »

RESERVATIONS



www.chenenoir.fr

04 90 86 74 87

8 bis rue Sainte-Catherine
84000 AVIGNON

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

SAISON 24_25 - THEATREDESCARMES.COM

JEU 10 ET VEN 11 OCT 20H
CHEVALERESSES

CRÉATION



Compagnie Francine & Joséphine

Il y a le grand-frère.
Et la petite sœur.
C'est une histoire de famille.
A la fois particulière.
Et terriblement banale.
C'est l'histoire d'un inceste.
Une histoire de lignée et de tout ce qui recommence.
Une histoire de société aussi et de tout ce qui recommence.

Ce texte, lauréat de l'Aide à la création ARTCENA, est un coup de poing salvateur, une œuvre poétique et politique au service d'une libération de la parole des femmes toujours à conquérir.

Texte - **Nolwenn Le Doth** // Accompagnement dramaturgique - **Faustine Noguès**
Mise en scène et interprétation - **Nolwenn Le Doth** // Collaboration artistique - regard extérieur - **Thibault Patain**
Création sonore - **Nicolas Maisse** // Création lumières - **Juliette Besançon** // Costumes - **Coline Galeazzi**
Scénographie - **Claire Gringore** // Chorégraphe - **Thomas Guerry** // Arrangements et composition chœur - **Lilia Ruocco** // Ingénieur du son - **Nicolas Baillard** // Production et diffusion - **Cécile Graziani** // Administration - **Marion Lombart** // Avec le regard complice d'**Anna Pabst** // Avec la participation du chœur **Artetecca**

Coproduction
Théâtre des Halles - Avignon, Théâtre des Carmes - André Benedetto, La Garance - Scène Nationale de Cavailon,
Théâtre National de Nice, Château Rouge - Scène Conventiennée d'Annemasse, le Pôle Arts de la Scène, Cercle
du midi, le Pas de l'Oiseau, Le Centre des Arts du Récit, Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse,
L'Entre-Pont, La Fabrique Mimont.

Subvention
DRAC PACA, Région Sud, Département Vaucluse et Ville d'Avignon.

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO
6 place des Carmes 84000 AVIGNON
Billetterie en ligne theatredescarmes.com
Infos et réservations 04 90 82 20 47



SEMAINES D'INFORMATION SUR LA SANTÉ MENTALE

Séance unique le **lundi 7 octobre à 18h30** en présence de **Juliette Jalenques** et **Sandra Laberthe** réalisatrice et protagoniste de *Spirale*, et de **Caroline Rodet**, réalisatrice de *Je fais croire que je suis*. À l'initiative de l'**UNAFAM** et du **CLSM**. La séance sera animée par **Simone Molina**, poète et psychanalyste, présidente du **Point de Capiton**. Seront également présentes des associations locales sensibles à la thématique.



JE FAIS CROIRE QUE JE SUIS

Caroline RODET France 2023 - 27 mn
Avec Guillemette Cremese, Oussem Kadri, Alma Rosenbeck...

Lina, une lycéenne connue pour ses vidéos canulars sur les réseaux sociaux, prépare son prochain piège filmé : « Je fais croire à mes amis que je suis gay ». Seulement, tout ne se déroule pas comme prévu et le piège se retourne contre elle. Lina ne parvient plus à établir la vérité, à ses yeux et ceux des autres.



SPIRALE

Juliette JALENQUES France 2023 - 42 mn
Avec Noémie, Julien, Romane, Agatha, Capucine et Sandra.

Spirale dresse un trajet intime qui donne à voir des portraits de personnes souffrant de troubles bipolaires ainsi que ceux qui souffrent de ce que je nomme, la bipolarité voisine : l'entourage. À travers ces destinations, le documentaire trace au sol un chemin parcourant mutisme, déni, solitude, dévouement, acceptation et libération d'une parole.

EN MOUVEMENT POUR NOTRE SANTÉ MENTALE.
Pour leur 35^e édition, les **Semaines d'Information sur la Santé Mentale** s'intéressent aux enjeux du mouvement. Retrouvez le programme sur le site du département de Vaucluse www.vaucluse.fr.

Séance unique le **mardi 24 septembre à 20h00** en présence du réalisateur **Xavier Gayan**, du Docteur **Audrey Vanel** (CHM) et de **Jean-Luc Sicard** (CHM), **Emmanuelle Faure** (CLSM), **Manuel Bueno** (Mairie d'Avignon), organisateurs du colloque Santé mentale et précarité

AU CLÉMENCEAU

Xavier GAYAN France 2023 1h26

Les propos authentiques de tous les protagonistes sur le monde est sans fioriture. Des mots puissants reviennent, la famille, la solitude, la maladie, la différence et toute la nécessité de les réunir pour faire un peuple. Pas le peuple confondu à la foule, mais celui qui permet de tisser les êtres parlants dans la cité. On observe ainsi comment un discours de haine si répandu n'est pas vide de sens par sa recherche sous-jacente d'amour. Alors oui, des yeux vitreux pénétrés par l'effet de la boisson, des visages abîmés par la vie, mais une lumineuse simplicité qui dit ce qu'on trouve chez tous, de l'humanité, au plus simple et au plus vrai de tout sujet. Tous vivent ces drôles de galères qui nous parlent : ceux qui n'ont aucun poids dans les décisions qui sont faites pour eux, les démunis, les oubliés, les vieux, les fous, les pauvres, et aujourd'hui les enfants.



Ces anonymes à l'ombre du monde débattent de la religion jusqu'à la science en passant par le et la politique. Tout y est pour prendre au sérieux la nécessité de faire avec les autres. Il y a des gens pour qui l'alcool, la cigarette, et le jeu, c'est un symptôme, mais cela ne peut se lorgner sans avouer que c'est un symptôme social qui dit une manière de chercher d'accéder à un rêve commun. Une question crève l'écran, le bar comme lieu nécessaire de lien social. Et dès lors se trouve-t-il aujourd'hui plus accueillant que les institutions étatiques qui structurent le socius ? La psychiatrie, la prison, l'hôpital, autant de lieux fondamentaux qui hurlent la souffrance, le manque de moyens et de considérations depuis tant d'années. Ces gens du quotidien sont les réels lanceurs d'alerte. Il n'y a pas de lutte contre les inégalités, ce serait partir du principe d'une fatale inégalité en la faisant exister. La lutte, malheureusement, est sans doute encore à construire face à la situation actuelle, mais c'est plutôt celle de l'égalité. *Sebastien Firpi - L'Humanité*

La soirée s'inscrit dans le cadre du colloque **Habitat et santé mentale : accompagner l'habiter** entre rue et logement les 24 et 25 septembre 2024, à la salle polyvalente **Félien Florent à Avignon Montfavet**. Gratuit sur inscription : conseillocalsantementale@gmail.com



Pôle Culturel
de Sorgues
285 av d'Avignon
04 86 19 90 90

Entrée gratuite

Vendredi 4 octobre, à 19 heures :

Philosophie de la dispute

Conférence de Maxime Rovère,
écrivain, philosophe, et traducteur

Les disputes font partie de la vie et pourtant, elles nous font souffrir. Elles surgissent au cours d'une promenade, dans un repas de fête, avec les amis ou la famille. Et voilà qu'on s'embrouille et que ça vrille, il y a de la turbulence... Comment changer afin d'améliorer nos rapports ?

Maxime Rovère, dans son livre « Se vouloir du bien et se faire du mal », expose les mécanismes sous-jacents de la dispute et invite à une pratique éthique de la découverte de soi et des autres.

Organisé par la Société littéraire de Sorgues.



L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre

Pour plus de renseignements
Contactez-nous!

Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vaucluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - ongles - Formation initiale.

Les Amis du Théâtre Populaire Saison 2024 / 2025

*Une invite à la réflexion,
l'émotion, l'évasion...*

Des abonnements
aux tarifs aménagés :

*"Un théâtre de qualité
à la portée de tous !"*

10 spectacles :



Une Ombre vorace

Que la montagne est belle...

Mardi 29 octobre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène : Mariano Pensotti

Giselle... [option]

Un chef-d'œuvre revisité

Mercredi 13 novembre à 20h

Théâtre La Garance

Scène nationale de Cavailon

D'après le ballet *Giselle*

Texte et mise en scène : François Gremaud

Les Secrets de la Méduse

Une "horifique" tragédie maritime

Mercredi 20 novembre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Geoffrey Callènes
et Antoine Guiraud

Mise en scène : Antoine Guiraud

Merteuil

Deux chattes sur un toit brûlant

Jedi 5 décembre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Marjorie Frantz

Mise en scène : Salomé Villiers

Le Village de l'Allemand

Quand la vérité tue

Mercredi 29 janvier 2025 à 20h

Théâtre Benoît XII

D'après le roman de Boualem Sansal

Mise en scène : Luca Franceschi

Le Révizor

Le monde fou de la corruption

Lundi 24 février à 20h

Théâtre Benoît XII

D'après Nikolai Gogol

Mise en scène : Ronan Rivière

And here I am

[option]

Sauvé par le théâtre

Mercredi 12 mars à 20h

Théâtre des Carmes

Texte : Hassan Abdulrazzak

Mise en scène : Zoé Lafferty

Maupassant, Octave et moi

Hommage improvisé

Mardi 25 mars à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène :

Sylvie Blotnikas

Ma nuit à Beyrouth

*L'acmé des tracasseries
administratives*

Jedi 3 avril à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène :

Mona El Yafi

L'Homme et le Pêcheur

Une pêche miraculeuse

Mardi 27 mai à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Jean-Marc Catella,

Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini

Mise en scène : Ciro Cesarano

Abonnez-vous
aux ATP d'Avignon !
Informations au 04 86 81 61 97
www.atp-avignon.fr

* [option] : Spectacle
en option pour les abonnés
et les adhérents.

Possibilité d'abonnement,
d'adhésion et de location
aux guichets le soir des spectacles

Saison 2024 / 2025

À l'initiative du **MRAP 84** et d'**Amnesty International**, la séance du **mardi 15 octobre à 20h15** sera suivie d'une discussion avec des membres des associations et du collectif **La Grande Chamaille**.



L'HISTOIRE DE SOULEYMANE

Réalisé par Boris LOJKINE
France 2024 1h33
avec Abou Sangare, Nina Meurisse, Alpha Oumar Sow...
Scénario de Boris Lojkine et Delphine Agut

Festival de Cannes 2024 : Prix du jury et Prix d'interprétation masculine dans la sélection Un Certain Regard – Prix de la Critique internationale – Prix du chavirage de cœur des festivaliers utopiens

Souleymane pédale comme un déraillé dans les rues de Paname, un œil sur la circulation, l'autre sur l'écran de son smartphone ; calcule le temps de la livraison, guette la prochaine commande ; calcule le gain de sa course, une fois déduite la part du gros malin qui lui loue son compte de livreur à vélo ; calcule le temps qu'il lui reste avant de sauter dans le bus qui dessert le foyer, s'énerve de la lenteur du resto qui doit fournir un plat à livrer... Souleymane court après le bus, cavale dans le métro, se précipite dans le RER, se presse dans les couloirs, sur les trottoirs, dans les dortoirs. Souleymane ne connaît ni trêve ni repos – et tout en pédalant, tout en courant, répète mécaniquement, inlassablement, les termes exacts, le déroulé précis d'une histoire : l'histoire de Souleymane. La sienne, ou c'est tout comme : celle qu'il doit, preuves à l'appui, servir dans deux jours aux fonctionnaires de l'OFPRA – l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides –

qui a pour mission de trier le bon grain des authentiques réfugiés politiques, certifiés conformes, de l'ivraie des gueux fuyant « seulement », quoiqu'au péril de leur vie, la misère, la famine, la guerre, les crises économiques, climatiques... Rebutés de l'humanité que, toute honte bue, la République-Française-qui-ne-peut-pas-accueillir-toute-la-misère-du-monde renvoie manu militari aux portes de la Forteresse Europe et à leurs inhumaines conditions. Repartir, pour Souleymane, il n'en est pas question. Il doit obtenir le sésame ultime et, pour ce faire, n'a d'autre alternative que de s'imprégner de tout son être de l'histoire de l'opposant persécuté qu'on lui a vendue à prix d'or. Pour cela, il doit mettre de l'ordre dans ses souvenirs, organiser son discours, mémoriser les dates, les noms, les lieux, les détails. Tout en se démenant comme un diable exténué pour survivre – et réunir les sous : ceux qu'il doit encore au mercantile fournisseur d'histoires, qui sinon ne lui remettra pas les précieux documents corroborant son récit. Ceux que lui doit encore, pour les courses des derniers jours, le titulaire du compte de livraison. Souleymane fonce toujours plus vite : l'échéance se rapproche, l'étau se resserre, la panique gagne et tout se dérègle...

C'est un pur thriller, au fond, que l'histoire sombre, tortueuse, clandestine, de Souleymane. Toujours en mouvement, ménageant à peine quelques plages de calme pour reprendre son souffle dans la tempête, le film de Boris Lojkine nous

embarque dans le sprint final que court le jeune homme contre son destin. Mal préparé, mal équipé, contraint de s'en remettre à un coach d'une fiabilité toute relative, sur une piste de fortune encombrée d'obstacles – on est bien loin du pépère 100 mètres-haies sur la cendrée du Stade de France. En fait d'émulation, Souleymane n'a que la rage, la nécessité vitale de s'en sortir, de trouver l'énergie pour lutter contre l'épuisement et le découragement qui menacent. Le réalisateur enchevêtre des séquences presque documentaires autour d'une trame et d'une mise en scène extrêmement charpentées. Sans didactisme aucun, il révèle l'état d'esclavage moderne dans lequel nos sociétés de consommation occidentales réduisent naturellement les plus faibles, les sans-droits – esclavage pudiquement renommé ubérisation, dont se nourrit avidement la machine libérale. Lucide, notre héros cavale bravement vers la ligne d'arrivée, qui n'en est jamais tout à fait une. Stupéfiant mélange de force et de fragilité, Abou Sangare incarne Souleymane avec la même rage que celui-ci met à avancer. Venu de Guinée en France pour envoyer de l'argent à sa mère épileptique au pays, l'acteur non professionnel, toujours en quête de régularisation au moment de la sortie du film, a été débouté trois fois du droit d'asile.

La Grande Chamaille est un collectif d'associations dédié à la défense des Droits humains.

RÉTROSPECTIVE CHANTAL AKERMAN

Suite au beau succès l'an dernier de la réédition du monumental *Jeanne Dielman*, le distributeur Capricci Films continue son remarquable travail autour de l'œuvre de Chantal Akerman : une rétrospective en 16 films, divisée en 2 cycles de 8 films. La première d'une telle ampleur en France consacrée à cette cinéaste révolutionnaire et inclassable.

En quarante ans d'une carrière interrompue trop tôt, Chantal Akerman a composé une œuvre aussi protéiforme qu'aventureuse, embrassant pléthore de registres, partant du « je » de l'autofiction et du journal intime avant de prendre le romanesque à bras-le-corps ou d'explorer dans ses documentaires l'altérité du monde contemporain en proie à de multiples tensions.

Il a souvent été dit que le cinéma d'Akerman était une expérience mettant la spectatrice et le spectateur à l'épreuve du temps. Ces deux cycles sont l'occasion de prendre, justement, le temps de (re)découvrir une œuvre-monde.



LES RENDEZ-VOUS D'ANNA

JE TU IL ELLE

Écrit et réalisé par Chantal AKERMAN
Belgique 1974 1h26 Noir & blanc
avec Chantal Akerman, Niels Arestrup,
Claire Wauthion...

Je : une jeune femme, seule chez elle, déplace ses meubles, finit par les pousser contre les murs et par s'allonger par terre. Tu : en mangeant du sucre à la petite cuillère, elle écrit des lettres. Les jours passent, les pages s'accumulent. Il : après plusieurs semaines passées à déchirer et à recommencer ces lettres, elle sort le soir et rencontre un camionneur qui parle de lui, du désir, de son rapport aux femmes. Elle : en pleine nuit, elle va chez une amie qui la repousse d'abord, puis partage avec elle son repas et son lit. Au petit matin, la jeune femme part sans un mot.

NEWS FROM HOME

Écrit et réalisé par Chantal AKERMAN
France / Belgique / Allemagne 1977 1h29

Sur des travellings ou des longs plans fixes de la ville de New York (métro, rues, façades) qui racontent en creux son quo-

tidien, la cinéaste lit les lettres envoyées de Belgique par sa mère, cordon ombilical la rattachant encore à son roman familial.

Au seuil l'une de l'autre, la parole et



NEWS FROM HOME

l'image finissent par se confondre quand la ville cède le plan au ciel et à l'eau. De l'autre côté de la mer, la mère.

LES RENDEZ-VOUS D'ANNA

Écrit et réalisé par Chantal AKERMAN
France / Belgique / Allemagne 1978 2h08
avec Aurore Clément, Helmut Griem,
Magali Noël, Hanns Zischler, Lea
Massari, Jean-Pierre Cassel...

Jeune cinéaste, Anna voyage entre Bruxelles, l'Allemagne et Paris pour montrer ses films. À chaque étape d'un trajet qui semble sans but, elle rencontre plusieurs figures, autant de solitudes : Heinrich, amant impuissant d'un soir et instituteur portant sur lui tout le poids de l'Allemagne, son amie Ida à la gare de Cologne, un inconnu dans le train, sa mère à Bruxelles après une longue absence et son amant à Paris. Autant de stations d'une errance dessinant une communauté en déshérence.

TOUTE UNE NUIT

Écrit et réalisé par Chantal AKERMAN
Belgique / France 1982 1h27
avec Aurore Clément, Tchéky Karyo,
Angelo Abazoglou, Gabrielle Claes,
Natalia Akerman...

À Bruxelles, par une chaude et orageuse nuit d'été, hommes et femmes se laissent emporter, parfois jusqu'au vertige, par l'excès de leur désir jusqu'à l'aube. L'impression de chaleur est essentielle-



LETTERS HOME

ment donnée par la bande sonore qui organise magnifiquement un riche tissu de timbres et de couleurs : les voix, les pas, le vent, la chanson qui passe et repasse, mais aussi la rumeur de la ville.

Sur la prochaine gazette, ciné-club animé par Frédérique Hammerli, professeure de cinéma, autour de *Golden eighties* le 16 octobre à 18h30 suivi d'une rencontre et nous profitons de la rétrospective Chantal Akerman pour vous faire (re)découvrir *Jeanne Dielman* le 6 novembre à 18h30, également présenté par Frédérique Hammerli.

GOLDEN EIGHTIES

Réalisé par Chantal AKERMAN
France / Belgique / Suisse 1986 1h39
avec Delphine Seyrig, Myriam Boyer, Fanny Cottencçon, Lio, Charles Denner...
Scénario de Chantal Akerman, Jean Gruault, Leora Barish, Henry Bean et Pascal Bonitzer

Dans l'univers pimpant et coloré d'une galerie marchande, entre le salon de coiffure de Lili, un café, un cinéma et la boutique de prêt-à-porter de la famille Schwartz, employés et clients ne vivent et ne s'occupent que d'amour : ils le rêvent, le disent, le chantent, le dansent. Rencontres, retrouvailles, trahisons, passions, dépités. Déclinant toutes les formes de la séduction et du sentiment amoureux, les histoires se croisent et s'entremêlent, commentées par le chœur malicieux des shampooineuses et une bande de garçons désœuvrés.

LETTERS HOME

Réalisé par Chantal AKERMAN
France 1986 1h44
Captation d'un spectacle mis en scène par Françoise Merle en 1984
avec Delphine Seyrig et Coralie Seyrig

11 février 1963. Sylvia Plath, poétesse américaine, trente ans, mariée, deux enfants, se donne la mort. Une longue et minutieuse correspondance la reliait jusque là à sa mère. À partir de cette correspondance, un spectacle est monté, tel une cantate à deux voix où celle de la mère et celle de la fille se confondent, se répondent, se séparent ou se cherchent.

HISTOIRES D'AMÉRIQUE

Écrit et réalisé par Chantal AKERMAN
France / Belgique 1989 1h32 VOSTF
avec Maurice Brenner, Carl Don, David Buntzman, Judith Malina, Eszter Balint...

À New York, sur un terrain vague devant le pont de Williamsburg, hommes et femmes, jeunes et vieux se succèdent face à la caméra. Akerman filme en longs plans fixes ou bien accompagne les acteurs en de rares travellings latéraux. Au loin les bruits de la ville, la nuit. Elle écoute et enregistre ces confidences drôles ou cruelles. Elle tente aussi de saisir les racines d'un peuple d'exilés. À noter : une bande-son extraordinaire, où les voix et le violoncelle (Sonia Wieder-Atherton, déjà...) s'entremêlent et nous envoûtent.

D'EST

Réalisé par Chantal AKERMAN
France/Belgique 1993 1h56

Après la chute du mur de Berlin, la caméra de Chantal Akerman, tel un sismographe, entreprend d'enregistrer, en de longs travellings, le devenir de ces pays livrés à eux-mêmes, entre une utopie effondrée et un avenir qui semble impossible. Allemagne de l'Est, Pologne, Russie : c'est partout la même désolation, espaces évidés, bâtiments comme abandonnés, foules d'anonymes attendant on ne sait quoi, le bus, le train, l'ouverture du magasin ou plus sûrement la fin définitive de l'Histoire. Un documentaire monumental, lente traversée hypnotique d'un continent.



GOLDEN EIGHTIES



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

dès le 17 septembre 12 h 30 > 13 h 30
Atelier tous niveaux de MUNZ FLOOR®
avec Anais Lheureux

SEPTEMBRE

MARDI 10 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement pour les professionnel-le-s
avec Leslie Mannès

SAMEDI 14 10 h > 12 h 7 €
Atelier de pratique tous niveaux
avec Leslie Mannès

JEUDI 19 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec la chorégraphe Leslie Mannès

SAMEDI 28 11 h entrée libre
Projection de *Corps Oasis #1*
Film de Thibaut Ras
Projet de Massimo Fusco
Dans le cadre du festival *C'est pas du Luxe!*

OCTOBRE

JEUDI 3 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec la chorégraphe Sandrine Lescourant

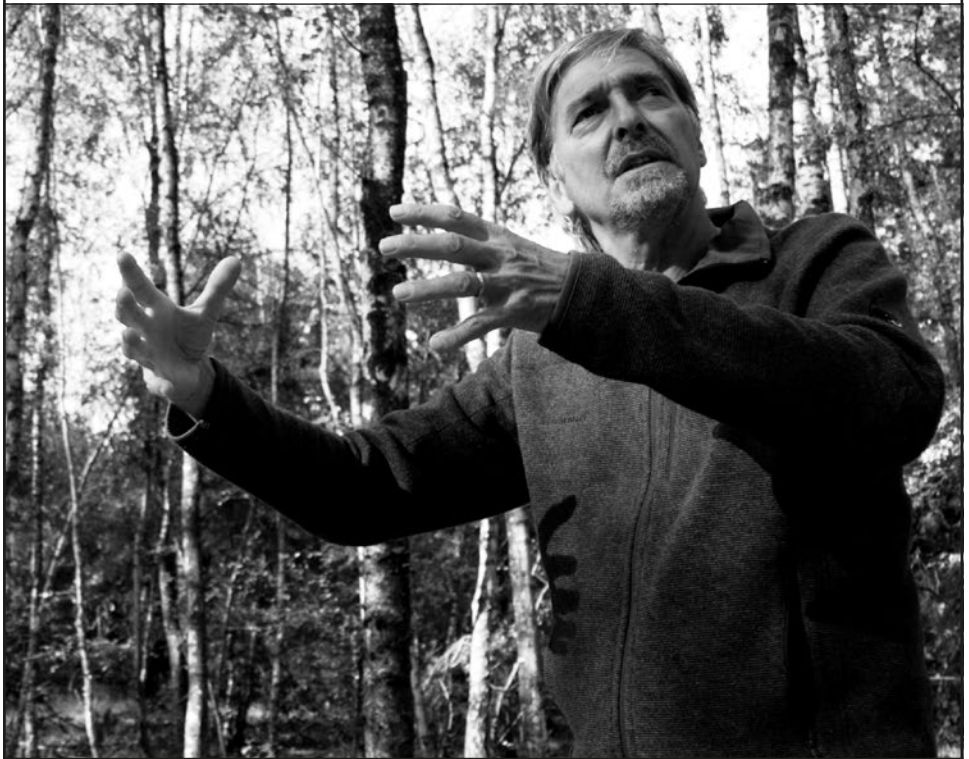
JEUDI 10 18 h entrée libre
Table ronde et restitution de l'atelier
de Catherine Pruvost dans le cadre de
En mouvement avec la santé mentale

...

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

La séance du mardi 8 octobre à 20h15 sera
suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Agnès Fouilleux.



L'USAGE DU MONDE

VOYAGE ENTRE NATURE ET CULTURE

Écrit et réalisé par Agnès FOUILLEUX
France 2024 1h45

Agnès Fouilleux, on a programmé avec enthousiasme ses trois premiers films : *Un aller simple pour Maoré* en 2009, *Small is beautiful* en 2011 et *Être plutôt qu'avoir* en 2018. Des documentaires formidables, réalisés en toute indépendance, totalement en dehors des circuits traditionnels. Elle revient aujourd'hui avec un nouveau film passionnant et ambitieux, qui s'attaque à cette question fondamentale : pourquoi, face au réchauffement climatique, à la sixième extinction des espèces, aux pollutions irréversibles, nos sociétés quasi-schizoéphrènes sont tellement en dehors de la réalité ? Portée par le désir de comprendre, la réalisatrice s'engage dans une exploration spatio-temporelle singulière. En partant des traces laissées par les hommes dans l'obscurité des grottes de Lascaux jusqu'à celles inscrites dans la voie lactée par les satellites d'Elon Musk, elle nous invite à un voyage à plusieurs dimensions dans l'ère de l'Anthropocène. Et nous interroge sur « comment habiter le monde aujourd'hui ».

vient aux genèses de la domination de l'homme sur la nature et rappelle comment l'expansion humaine est associée à l'extinction d'espèces animales depuis la nuit des temps. Au fil de riches entretiens, historiens, anthropologues, philosophes analysent cette « culture » humaine qui s'est détachée peu à peu de la « nature », jusqu'à la détruire de façon exponentielle. Progressivement se dessine une géographie de territoires colonisés par l'homme occidental aveuglé par le mythe du progrès et malmenant sans scrupules la nature : extraction minière à outrance, zones d'enfouissement des déchets toxiques à perpétuité, remembrement catastrophique au service d'une agriculture mécanisée à grande échelle, pesticides visant à détruire tout type de nuisibles (végétaux et animaux)...

Mais en contrepoint de ce constat peu réjouissant, d'autres pièces porteuses d'espoir s'intègrent au récit : des paysans, forestiers, écologues, animés par une autre vision des interactions avec le vivant, organisent de nouvelles alliances, renouent le lien abîmé. Faisant confiance aux équilibres vivants capables de se réguler et de se régénérer, ils ne perdent pas de vue qu'il faut continuer d'agir pour préserver cette nature sans laquelle il n'y a pas de vie.

Après un prélude sous le signe de Méliès et de sa conquête de la lune, le film re-

Les FABRICATEURS



16 artisans
créateurs à
Avignon
intramuros !

Bijoux, mode,
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ
L'ART
L'ARTISANAT
IL Y A UN
BON BEAU !



ALL WE IMAGINE AS LIGHT



Écrit et réalisé par Payal KAPADIA
Inde 2024 1h55 **VOSTF**
avec Kani Kusruti, Divya Prabha,
Chhaya Kadam, Hridhu Haroon...

GRAND PRIX DU JURY
FESTIVAL DE CANNES 2024

Ce film de la toute jeune réalisatrice Payal Kapadia, c'est du grand, du très grand cinéma ! Un film d'une douceur extrême, mélancolique et vivifiant, dont on peine à sortir, bien après que se sont effacées les dernières lignes du générique de fin.

Quelque part dans les entrailles de l'immense ville-fourmilière de Mumbai (ex-Bombay), dévorante, essentiellement nocturne pour ce qu'on en verra, deux jeunes femmes, toutes deux infirmières dans le même gigantesque hôpital, partagent un appartement. Chacune mène une vie stressante, sans pause, sans vraiment de respiration, encadrée par mille obligations, leur statut social, familial, communautaire... Prabha, l'à-peine plus âgée, impassible, cheffe des infirmières de son service, organise son quotidien autour de l'attente perpétuelle de nouvelles de son mari absent, pour ainsi dire inconnu : à peine célébré le mariage arrangé par les familles, il est aussitôt parti travailler en Allemagne, sans depuis se préoccuper de l'épouse eseu-lée. Meticuleuse au travail, pondérée, pragmatique, (trop) consciente de ses

devoirs, elle étouffe en elle toute envie, tout désir personnel – et repousse systématiquement les maladroites avances d'un médecin de l'hôpital. Un rien plus jeune, mais beaucoup plus délurée, ultra-connectée, sa colocataire Anu n'est pas bridée par les liens d'un mariage imposé. Pour autant, les amours qu'elle tente de vivre en cachette sont contraintes, par les conventions sociales (elle est hindoue native du Kerala, il est musulman...) autant que par la pesanteur de la pression démographique qui empêche les jeunes amants, partout rattrapés par la foule, de trouver même fugacement un nid où s'aimer. Et puis, à la tangente des vies d'Anu et Prabha, qu'elle effleure sans y participer vraiment, il y a Parvaty. D'une autre génération, veuve, un peu en retrait, plus discrète, elle travaille aux admissions de l'hôpital et vit, seule, dans l'attente d'un imminent avis d'expulsion de l'immeuble en passe d'être démolit dont elle est la dernière occupante. La situation de Parvaty émeut Anu et Prabha, qui essaient comme elles peuvent de lui venir en aide. Mais ce qu'elles peuvent est trop peu et, rattrapée par son âge et ses faiblesses, Parvaty prépare ses bagages pour s'en retourner dans sa province d'origine, sur le littoral de Konkan.

Insensiblement, la réalisatrice déplace les enjeux d'un film de femmes dont la vie semble ne devoir tourner qu'autour

des hommes – plus précisément autour de l'absence des hommes, qu'ils soient morts, absents, inaccessibles, littéralement intouchables. À travers ce trio hétéroclite d'héroïnes du quotidien, Payal Kapadia décrit avec force détails l'organisation sociale de la mégalopole à la fois moderne, industrielle, et d'un traditionalisme étouffant, où la place d'une femme, le but de son existence, sont tout entiers conditionnés par la figure masculine. Avec une grande sensibilité, qui se glisse avec délicatesse dans les non-dits, dans les silences aussi bien que dans les brefs dialogues ou les longues discussions entre Anu et Prabha, le film raconte par petites touches impressionnistes une sororité du quotidien sans aspérité, sans vraiment d'échappatoire – mais pour autant sans pathos. La réalisatrice habille sa chronique d'une subtile poésie urbaine, où la densité étouffante de la foule se dilue dans la solitude individuelle, et où le gris du béton est bariolé des couleurs électriques de la vie nocturne. Jusqu'à ce que, contrainte par les événements, Parvaty embarque Anu et Prabha, comme par inadvertance, dans un chemin de traverse, loin de Mumbai... Le film change alors de tonalité, plus sensorielle, se teinte discrètement de merveilleux, se fait chrysalide pour accompagner leur mue. Et, loin du ciel bas, lourd, sans horizon de la ville, ce miracle de cinéma les accompagne vers la lumière. Et nous avec.

é-mergences #3
 festival de l'eau

ARAMON GARD
13 AU 15 SEPT.
2024

—
 AVEC
PIERS FACCINI
EMMA DAUMAS
BLICK BASSY...

—
SPECTACLES JEUNE PUBLIC
TABLES RONDES
EXPOS

—
 Tout le programme sur
emergencesfestival.fr




Les bénévoles,
accompagnants du deuil de
L'AUTRE RIVE ASP 84

Vous invitent à participer à un

CAFE DEUIL

Le 8 Octobre 2024
De 18h à 20 h Accueil Libre

Café "Chez Françoise"
6 Rue du Général Leclerc
84000 AVIGNON

Espace de rencontre autour du
 deuil, dans un climat de
 bienveillance et d'écoute...

06 38 77 30 89
 deuilautre84@gmail.com



FULL MOON

VENDREDI
27 SEPTEMBRE
AU THÉÂTRE
ANTIQUE
À 21H

réservations : 04 90 52 51 51 / info@theatre-arles.com
www.theatre-arles.com

VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE



Réalisé par Gaël MOREL

France 2024 1h49

avec Lou Lampros, Victor Belmondo, Théo Christine, Sophie Guillemin, Elli Meideiros, Stéphane Rideau...

Scénario de Gaël Morel et Laurette Polmans

Une sélection au Festival de Cannes (dans la section Cannes Premières) trente ans après la présentation des *Roseaux sauvages* d'André Téchiné, où il faisait ses débuts en tant qu'acteur : voilà une bien belle histoire pour Gaël Morel. Une histoire de persévérance pour ce comédien devenu cinéaste à la filmographie discrète mais marquante. *Vivre, mourir, renaître* est à l'image de tout cela, on y retrouve la filiation avec *Les Roseaux sauvages* dans une célébration revendiquée de la jeunesse et de l'amour, le temps qui passe, la mort qui plane et une furieuse envie de cinéma. Vivre et s'aimer avec le sida, le sujet a été longuement exploré au cinéma par quelques films importants (on pense en particulier aux *Nuits fauves* ou à *120 battements par minute*). Gaël Morel apporte sa pierre à l'édifice avec un film personnel d'une grande délicatesse qui parle avant tout d'amour.

Début des années 1990, à Paris. Emma et Sammy s'aiment et s'apprentent à fonder un foyer. Ils viennent d'emménager dans un appartement qu'ils retapent, dans la joie et la tendresse. Sammy aime également les hommes, mais Emma ne semble pas s'en offusquer puisqu'il l'aime elle, d'un amour fou. Autre habitant de l'immeuble : Cyril, un talentueux photographe qui y possède son laboratoire. Cyril est fin observateur, délicat, attentionné et très vite il tombe sous le charme de Sammy, lui le solaire, l'impulsif, le fougueux. Le couple d'Emma et de Sammy s'accommoderait de cet amour vécu presque au grand jour si le sida ne venait s'immiscer, dynamitant l'équilibre de ces deux relations.

Gaël Morel explore avec subtilité ces deux histoires qui ne feront jamais un triangle amoureux. Il raconte avec grâce et une grande sensibilité ce drôle de marivaudage, entre séduction sexuelle et complicité amicale, dans une première partie du film intense et assez courte. Un doux romantisme flotte sur les amoureux, tempéré par les notes sobres et rassurantes de la musique de Tchaïkovski, compositeur qui n'est sans doute pas choisi au hasard puisqu'on sait qu'il fit cohabiter àprement ses rela-

tions homosexuelles avec une vie maritale d'apparence.

Dans une seconde et plus longue partie du film, le sujet se déplace, mettant le rapport à la maladie et à la mort au cœur des questionnements. Comment vivre avec l'épée de Damoclès du sida ? Avec le poids de la culpabilité ? Avec l'incertitude ? Comment survivre à la maladie ? Comment considérer le temps ? Comment capter la fulgurance de la pulsion de vie ?

On est emporté par la mise en scène soignée de Gaël Morel, l'émerveillement intact qu'il parvient à nous communiquer en reconstituant comme un éden amoureux le Paris du milieu des années 1990. Cet élan vers la beauté rythme de manière presque naïve *Vivre, mourir, renaître*, où chaque plan séduit par sa composition, sa vitalité. Le bonheur est le vrai sujet du film et, cinématographiquement parlant, il est là tout le temps. Les personnages vont, eux, voir leur joie de vivre percutée par la peur de mourir, se révéler fragiles, mortels. Puis renaître ? Le titre l'annonce, affirmant sa foi dans un bonheur qui pourrait même être éternel, qu'on le vive au présent ou qu'on s'en souvienne... (merci à Lorenzo Ciavarini Azzi - francetvinfo.fr et à *Télérama*)

NOUVELLE SAISON

2024

AUDITORIUM
JEAN MOULIN

2025

JOSIANE BALASKO
dans UN CHALET À GSTAAD
MERCREDI 23 OCTOBRE

BALLET PRELJOCAJ
MARDI 19 NOVEMBRE

VIKTOR VINCENT
DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

**ALICE AU PAYS
DES MERVEILLES**
DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

LE LAC DES CYGNES
JEUDI 9 JANVIER

AGNÈS JAOUÏ
MARDI 14 JANVIER

OUBLIE-MOI
VENDREDI 31 JANVIER

JÉRÉMY FREROT
VENDREDI 7 FÉVRIER

BÉRENGÈRE KRIEF
JEUDI 24 AVRIL

LE THOR

Retrouvez toute la programmation
sur auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr



LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



Samedi 14 septembre à 15h00

SIX PIEDS SUR TERRE

Karim BENSALAH

France / Algérie 2023 1h36
avec Hamza Meziani, Magdalena Laubish, Kader Affak, Souad Arsane, Mostefa Djadjam...

Une comédie réjouissante et lumineuse, comme ses personnages ! Un petit bijou d'humour tendre, drôle, touchant, plein de finesse et d'intelligence. Il pose des questions essentielles à notre société, sur ses tendances à ranger ses citoyens dans des cases trop étroites. Celles des origines, des coutumes, des religions. Avec tous les fantasmes réducteurs que triment ces étiquettes.



Samedi 21 septembre à 15h00

MEMORY

Michel FRANCO

USA 2023 1h40 VOSTF
avec Jessica Chastain, Peter Sarsgaard...

Memory est un cri d'amour qui tente d'extirper les êtres de la noirceur qui les

guette en secret, le film plane comme en apesanteur, élégant autant que bouleversant. Vibrantes déclarations de vie, de joie, de joie de vivre ! Il nous parle de cette étrange et magnifique mémoire qui s'en va et qui revient, qui un jour où l'autre disparaîtra définitivement, fondera dans le feu d'un oubli monstrueusement réparateur.



Samedi 28 septembre à 14h30

LE MOINE ET LE FUSIL

Pawo Choyning DORJI

Bouthan 2024 1h47 VOSTF
avec Tandin Wangchuk, Deki Lhamo...

L'action de ce film qui nous a enchanté prend corps au cœur de paysages à la beauté bouleversante dans un pays où l'on ne manque ni de sourires, ni d'humour... Un minuscule royaume de rien du tout, enclavé entre deux géantes (l'Inde et la Chine), peuplé d'irréductibles Bouthanais, qui vont entendre une annonce incongrue : le Roi a décidé de renoncer à son trône et de provoquer des élections démocratiques. Démocratie, mais c'est quoi ?



Samedi 5 octobre à 14h20

LES FANTÔMES

Jonathan MILLET

France 2024 1h45
avec Adam Bessa, Tawfeek Barhom, Julia Franz Richter...

Hamid est convaincu d'avoir retrouvé Harfaz, son ancien bourreau... Hamid est membre d'une organisation secrète qui traque les criminels de guerre syriens cachés en Europe. Sec, fiévreux, film d'espionnage d'un genre pas banal, tout en sensations et en tension, perclus de doutes et d'une absence invraisemblable de spectaculaire, il vous happe dès les premiers instants. On ne lâche plus Hamid d'un pas...



Samedi 12 octobre à 13h30

SARAVAH

Pierre BAROUH

France / Brésil 1969 1h VOSTF
avec Pierre Barouh, Baden Powell, João da Baiana, Pixinguinha, Maria Bethânia, Paulinho da Viola...
Images : Yann Le Masson

Un documentaire exceptionnel par la concentration de talents qu'il rassemble – le guitariste Baden Powell, le chanteur et saxophoniste Pixinguinha, la chanteuse Maria Bethânia, les compositeurs Paulinho da Viola et João da Baiana... –, exceptionnel par sa rareté – il n'a jamais jusqu'ici été réellement distribué dans les salles. *Saravah* est considéré comme culte par tous les musiciens brésiliens, par tous les amateurs de samba, de bossa nova, par tous les curieux de l'œuvre de l'inclassable Pierre Barouh, compositeur, parolier, vagabond musicien disparu en 2016.



Festival de
films Nature

Escapades en vies sauvages

Allain Bougrain Dubourg parrain du Festival

Projections
Conférences
Expositions
Ateliers
Artisans

22-23-24 Sept 2023
Vedène L'Autre Scène



Ville de
Vedène

Département
VAUCLUSE



CINAMBULE



GRAND
AVIGNON



STEIB Nat'Images

Chasseur
Images



NI CHAÎNES NI MAÎTRES



Écrit et réalisé par Simon MOUTAÏROU
France 2024 1h38 **VOSTF**
avec Ibrahima Mbaye Tchie, Camille Cottin, Anna Thiandoum, Benoît Magimel, Félix Lefebvre...

Brillant scénariste, auquel on doit notamment *Goliath* ou *Boîte Noire*, Simon Moutaïrou n'a pas choisi un sujet facile pour son premier long métrage en tant que réalisateur. C'est peut-être d'ailleurs à cause de la complexité du sujet que l'on trouve si peu de films français osant aborder de manière frontale la question de l'esclavagisme. Et c'est sûrement aussi l'une de nos spécialités : cette friolosite quand il s'agit de s'emparer de faits douloureux, d'épisodes dérangeants, comme si, en plongeant la caméra dans ces plaies de notre histoire, on risquait de les rouvrir et de ne pas pouvoir en supporter les conséquences. Le miroir tendu est en effet effrayant... Il faut donc ici saluer la farouche détermination de Simon Moutaïrou : avec puissance et un vrai talent de conteur, il s'est emparé de cette page terrible de l'histoire française pour faire acte de mémoire et de résistance. Mémoire pour toutes les victimes de l'esclavagisme et leurs descendants. Résistance pour celles et ceux qui, aujourd'hui encore de

par le monde, constituent la communauté invisible des humains opprimés et privés de leurs droits fondamentaux parce que nés au mauvais endroit.

Pour le réalisateur, c'était une évidence : « Instinctivement, je savais que mon premier film traiterait de l'esclavage. Avec du recul, je comprends que cet appel venait de loin. Adolescent, j'ai été profondément marqué par une vision : celle d'une immense porte de pierre rouge face à l'océan. Elle se dresse sur le rivage de la ville côtière de Ouidah, au Bénin, le pays de mon père. Elle se nomme La Porte du non-retour. C'est ici que des familles entières étaient arrachées au continent et déportées vers des horizons inconnus.

Le désir d'un film sur des marrons – ces esclaves fugitifs qui ont eu le courage de briser leurs chaînes – s'est ensuite précisé. Mais au-delà du sujet, il me fallait une arène. À l'occasion d'un séjour à l'île Maurice, je découvre l'existence du Morne Brabant. Un monolithe de 500 mètres de haut, face à la mer. Une créole vivant au pied du massif me raconte l'histoire du site : comment, au XVIII^e siècle, les esclaves fugitifs se sont rassemblés à son sommet, comment ils ont retrouvé une dignité, une fierté, un

bonheur fragile qu'ils avaient perdu depuis des années... »

1759, sur l'Isle de France, actuelle Île Maurice. Massamba et Mati, esclaves dans la plantation d'Eugène Larcenet (Benoît Magimel toujours formidable), vivent dans la peur et le labeur. Lui rêve que sa fille soit affranchie, elle de quitter l'enfer vert de la canne à sucre. Une nuit, elle s'enfuit. Madame La Victoire (Camille Cottin, terrifiante), célèbre chasseuse d'esclaves, est alors engagée avec ses hommes pour la traquer. Massamba n'a d'autre choix que de s'évader à son tour et suivre les traces de sa fille. Par cet acte, il devient un « marron », un fugitif qui rompt à jamais avec l'ordre colonial. Cette traque qui raconte à la fois le destin individuel d'un père et de sa fille et l'irrépressible soif de liberté de toute une communauté enchaînée, est filmée avec une rigueur exemplaire qui ne laisse jamais hors champs toute la violence de son sujet. Ici, la brutalité du colon n'est pas aseptisée et le film est raconté par le prisme de celui qui subit, et c'est très fort. *Ni chaînes ni maîtres* est un film qui fera date, sur un sujet essentiel, et il marque aussi l'acte de naissance d'un talentueux réalisateur.

SEPTEMBRE

RENTÉE EN MUSIQUE*

Direction artistique **Débora Waldman**
En partenariat avec l'**Orchestre national Avignon-Provence**, et le **Ministère de l'Éducation nationale** dans le cadre de *Rentrée en musique*
Samedi 7 SEPTEMBRE 17H

GÎTA-GOVINDA, la poésie en danse

Concept **Maitryee Mahatma**
Chorégraphie **Pandit Ashimbandu Bhattacharya**
Vendredi 13 SEPTEMBRE 20H

ÉCRIS COMME PÉTRARQUE !

Texte et mise en scène **Christiane Decerle**
Dans le cadre des *Journées européennes du patrimoine*
Samedi 21 SEPTEMBRE 18H
Dimanche 22 SEPTEMBRE 18H

FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE !

Du 27 au 29 SEPTEMBRE

OCTOBRE

M. UN AMOUR SUPRÊME

Texte et mise en scène **Gustavo Giacosa**
Dans le cadre de la *Semaine italienne*, en partenariat avec *la ville d'Avignon*
Samedi 12 OCTOBRE 20H

NOVEMBRE

ET VIVRE ÉTAIT SUBLIME

D'après **Albert Cohen**
Adaptation, musique et mise en scène **Seb Lanz** avec **Régis Rosotto**
Samedi 9 NOVEMBRE 20H

MYTHOS //HORS LES MURS//

La Garance, scène nationale de **Cavaillon** : www.lagarance.com
Écriture **Panayotis Evangelidis**
Mise en scène **Yiorgos Karakantzas**
En coréalisation avec **La Garance**, *Scène nationale de Cavaillon*
Mardi 19 NOVEMBRE 19H

* Séances scolaires, nous consulter

24/25

SAISON

LES RENCONTRES DE VOLUBILIS

Terre nourricière et vivante
Organisées par *Volubilis, réseau euro-méditerranéen pour la ville et les paysages*
Du 20 au 22 NOVEMBRE

L'ORCHESTRE S'ÉCLATE EN VILLE

En partenariat avec l'**Orchestre national Avignon-Provence**
Du 26 NOVEMBRE au 1^{er} DÉCEMBRE

DÉCEMBRE

NOTRE ÂME COMMUNE*

Écriture collective dirigée
par **Cyril Cotinaut**
Mise en scène **Cyril Cotinaut**
Samedi 7 DÉCEMBRE 20H

LE MUSÉE DES CONTRADICTIONS

Texte **Antoine Wauters**
Conception et mise en scène
Sophie Cattani et **Antoine Oppenheim**
Jeudi 19 DÉCEMBRE 20H

JANVIER

FRANÇÉ*

Texte **Lamine Diagne** et **Raymond Dikoumé**
Mise en scène **Jessica Dalle**
Mercredi 8 JANVIER 20H

(...) PARENTHÈSE POINTS PARENTHÈSE

Écriture, mise en scène **Sébastien Le Guen**
Dans le cadre de la *BIAC 2025*
Mercredi 22 JANVIER - Théâtre des Halles 15H / Dimanche 26 JANVIER - Le Totem 15H

Théâtre des Halles

Avignon

Infos et billetterie
theatredeshalles.com

04 32 76 24 51
22, rue du Roi René - 84000 Avignon

FÉVRIER

ADN, HISTOIRES DE FAMILLES

Texte **Faustine Noguès**
Mise en scène **Linda Blanchet**
Dans le cadre de *Fest'Hiver 2025*
Samedi 1^{er} FÉVRIER 20H

LES HIVERNALES

Du 06 au 15 FÉVRIER

MALADIE BLANCHE

Écriture et mise en scène **Pierre de Brancion**
Jeudi 27 FÉVRIER 20H

MARS

L'OISEAU VERT

Texte **Carlo Gozzi**
Mise en scène **Agnès Régolo**
Mardi 18 MARS 20H

AVRIL

NOIRCISSE !*

Texte **Claudine Galea**
Mise en scène **Sophie Lahayville**
Dans le cadre de *Festo Pitcho 2025*
Mardi 1^{er} AVRIL 19H

BEING PREY

Texte **Val Plumwood** et **Jeanne Burgart Goutal**, **Mario Fanfani**, **Mar Sodupe**, **Emmanuel Vigier**
Mise en scène **Mario Fanfani** et **Emmanuel Vigier**
Vendredi 25 AVRIL 20H

MAI

THELMA, LOUISE ET NOUS

Texte et mise en scène **Nicolas Bonneau**, **Nolwenn Le Doth** et **Anna Pabst**
Samedi 10 MAI Événement surprise

JUIN

EN ATTENDANT GODOT

Texte **Samuel Beckett**
Mise en scène **Jacques Osinski**
Jeudi 5 JUIN 20H

10€ LA PLACE*
AVEC
LA CARTE TDH

*Tarif préférentiel réservé aux titulaires de la carte TDH (15%), voir conditions détaillées en ligne





TATAMI

Réalisé par **Guy NATTIV** et **Zar AMIR EBRAHIMI**
Géorgie / Iran / USA 2023 1h45 **VOSTF** Noir & blanc
avec Arienne Mandi, Zar Amir Ebrahimi, Jaime Ray Newman,
Nadine Marshall, Lir Katz, Ash Goldeh...
Scénario de **Guy Nattiv** et **Elham Erfani**

Tbilissi, en Géorgie. Championnat du monde de Judo. Leila, une judoka iranienne accompagnée de sa fidèle entraîneuse Maryam, fait un superbe parcours, enchaînant les victoires. Mais voilà que la Fédération iranienne de judo puis carrément le gouvernement de la République Islamique d'Iran lui ordonnent de se retirer, d'arrêter les combats, de déclarer forfait. La raison ? Le risque de rencontrer, dans les phases finales de la compétition, une adversaire israélienne, tout aussi performante qu'elle. Il n'est pas question que l'Iran prenne le risque de perdre face à Israël, son ennemi juré. Combat après combat, intimidations après menaces, le compte à rebours commence. Tirillée entre la rage de gagner cette compétition pour laquelle elle s'est si durement entraînée, la peur de mettre sa vie et celle de ses proches en danger et son irrésistible envie de faire acte de résistance, Leila sait pouvoir compter sur son entraîneuse... Mais Maryam va-t-elle réellement la suivre jusqu'au bout ?

L'intense présence physique d'Arienne Mandi (Leila), qui exécute tous les combats de judo, est fascinante et incarne avec grâce et rage ce langage codifié ultra-précis fait de prises, d'étranglements et d'appuis où la force n'est jamais là où on l'attend. La caméra accompagne de manière à la fois crue et élégante le corps indompté, meurtri mais jamais vaincu de l'héroïne, un corps qui devient une arme lui permettant d'affronter non seulement ses peurs, mais aussi tout un régime politique. Rugueux et fascinant, *Tatami* rejoint la liste des films nécessaires qui n'en finissent pas de dénoncer ce régime de terreur qui assassine les femmes aux cheveux au vent et emprisonne ses artistes. Femme, vie, liberté... plus que jamais !

Séance le mercredi 25 septembre à 18h30 pour la reprise du **ciné-club de Frédérique Hammerli**. Ce ciné-club est ouvert à tout le monde et a lieu, à peu près, une fois par gazette pendant l'année scolaire. Frédérique Hammerli vous présente autant des films de répertoire que des films récents (voire des avant-premières)
Deux séances supplémentaires le vendredi 4/10 à 16h30 et le mardi 8/10 à 11h40

HERE

Bas DEVOS Belgique 2023 1h22 **VOSTF** (français/roumain/mandarin) - avec Stefan Gota et Liyo Gong

Voici un film qui vous donnera peut-être envie de tout plaquer pour étudier les mousses et les lichens en forêt. Faire l'expérience du tout-petit n'arrive pas tous les jours – et on ne parle pas seulement de cette scène où une jeune chercheuse en botanique, les genoux dans la terre, observe une motte spongieuse à la loupe. Tissé d'attentions microscopiques au vivant, dédié à la seule présence des personnages et des choses qu'il filme, *Here* se tient donc en marge des machineries de narration les plus bruyantes, comme un hommage à l'instant qui tremble, ici et maintenant. Qu'est-ce qui s'y passe ? Absolument rien qui pourrait avoir trait à un « rendement » fonctionnel de l'intrigue, donc absolument tout ce qui compte : pique-niques dans l'herbe, trajets en bus, rencontres sur le pouce, scènes de vie urbaine où il est moins question d'isolement que de connexions possibles au détour d'une rue.

Stefan, ouvrier roumain dans le bâtiment à Bruxelles, s'apprête à rentrer au pays pour l'été. Ou peut-être pour toujours, se dit-on à la manière équivoque qu'il a de suspendre ses au revoir avec la gravité des adieux. Il croisera bientôt la route de la belle Liyo Gong, scientifique d'origine chinoise, passionnée par les végétaux : lui, bâtisseur de gratte-ciel, se fascinera alors pour la vie sous ses pieds. Pour l'heure, son seul souci est d'écouler les dernières denrées de son frigo, et de rendre visite à chacun de ses proches pour leur offrir des boîtes de soupe maison.

C'est le quatrième beau long métrage d'un cinéaste discret, et il en faut. Des auteurs comme le Flamand Bas Devos, qui se souvient qu'il existe des personnages avec lesquels le cinéma ne fraie pas assez. Travailleurs immigrés, veilleurs de nuit, infirmières de garde, livreurs. Et qu'à la lueur de ces vies invisibles, un film doit pouvoir faire éclore quelque chose comme la mélodie du monde – ce qui ne revient jamais à verser dans la philosophie de bazar, carpe diem et autres vieilles soupes. (Sandra Onana *Libération*)



**UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE**

Histoire de l'Art

Proche Orient ancien

Figuration

Florence

Voir l'invisible

Criminologie

Histoire Bible /
Ukraine / Russie

6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



L'AUTRE RIVE ASP 84



**Vous êtes disponible ?
Vous êtes à l'écoute...**

**Devenez bénévole
accompagnant
des personnes en fin de vie
ou de grand âge
hospitalisées ou en Ehpad !**

REUNION D'INFORMATION PUBLIQUE SUR LA FORMATION

**Le 4 Octobre 2024
De 18h30 à 20H00**

Salle de conférence Le Village

Centre Hospitalier d'Avignon

305 rue Raoul Follereau 84000 AVIGNON

Espace de rencontre pour vous
informer et répondre à vos questions

06 21 02 50 09



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

LES BELLES CRÉATURES



**Écrit et réalisé par
Guðmundur Arnar GUÐMUNDSSON**
Islande 2022 2h03 **VOSTF**
avec Birgir Dagur Bjarkason, Áskell Einar
Pálmason, Viktor Benóný Benediktsson,
Snorri Rafn Frimannsson...

Dans un pays de 330 000 habitants à la densité de 3 habitants au km² – proche de celle du plateau du Larzac – la représentation sur grand écran des hommes a toujours été écrasée par une nature splendide et omniprésente. On pense aux films de Hlynur Palmason (*Un jour si blanc, Godland*) ou de Grimur Hákonarson (*Béliers*) : l'homme y est bien souvent montré comme impuissant et isolé face aux volcans, aux montagnes plongeant dans la mer, aux landes désolées...

Dans ce paysage cinématographique et géographique où la réalité urbaine est très rarement montrée, *Les Belles créatures* est une passionnante exception, puisque le film évoque les tribulations d'un groupe d'adolescents en quête d'identité dans le Reykjavik des années 90, dans un quartier populaire où sévit une vague de violences sans précédent. Le personnage principal est Addi, jeune garçon qui vit avec sa jeune sœur et sa mère médium dont il a peut-être hérité

des pouvoirs... Il se lie d'amitié avec Balli, un malheureux gamin qui a eu l'honneur – dont il se serait bien passé – d'être l'invité du journal télévisé pour avoir été victime d'une agression après avoir été harcelé. Addi l'invite à rejoindre sa bande dont le leader, baptisé « l'Animal », peut faire preuve d'une violence incontrôlable...

À ce moment-là du résumé, il est bien possible que vous ayez envie de fuir... et il est vrai que la première demi-heure est très impressionnante et assez éprouvante. Mais ce serait fort dommage de s'en tenir là tant le réalisateur décrit magnifiquement la construction de l'amitié entre ces garçons perdus, une amitié rendue encore plus forte par l'animosité des adultes et la cruauté de leur monde. Il y a de très belles scènes comme quand ces gaillards peu enclins au ménage décident d'améliorer le quotidien de Balli en faisant de sa maison une petite bulle de bonheur... Et le film, qu'on pouvait craindre au début profondément sombre et pessimiste, finit par s'avérer lumineux en saisissant l'infinie complexité de l'adolescence, en montrant qu'aucun gamin n'est définitivement perdu, quel que soit son parcours. Un film à voir d'urgence en compagnie de jeunes, chez qui l'histoire et les personnages devraient résonner très fort.



MA VIE MA GUEULE

Écrit et réalisé par **Sophie FILLIÈRES**
avec l'aide précieuse d'Agathe
et Adam BONITZER

France 2024 1h39

avec Agnès Jaoui, Philippe Katerine,
Édouard Sulpice, Angelina Woreth,
Valérie Donzelli, Emmanuel Salinger...

Sophie Fillières, grande et singulière figure de la comédie dont Utopia a programmé tous les films (*Aïe*, *Gentille*, *Un chat un chat*, *La Belle et la belle...* entre autres), était déjà gravement malade quand elle commença le tournage de *Ma vie ma gueule*, au printemps 2023. Hospitalisée dès la fin des prises de vue, elle disparaît à 58 ans, après avoir demandé à ses enfants, Agathe et Adam Bonitzer, de superviser le travail du monteur François Quiquéré pour achever son ultime film. Comme un pied de nez à la faucheuse trop pressée, il y a dans cette œuvre posthume quelque chose de profondément émouvant, puisque le personnage interprété magistralement par Agnès Jaoui est l'alter-ego de la réalisatrice et que *Ma vie ma gueule* est sa réalisation la plus intime. Dans cet auto-portrait décalé, parfois très drôle et souvent bouleversant, on retrouve le style d'écriture très particu-

lier de Sophie Fillières, ce goût pour le non-sens, ce mariage improbable entre burlesque et mélancolie et cette façon décalée d'être au monde, en s'obstinant à trouver des réponses loufoques et improbables à des questions existentielles tout ce qu'il y a de graves.

Elle ne s'appelle pas Sophie mais Barberie Bichette (tout le monde l'appelle malheureusement « Barbie »), elle a 52 ans et nous allons partager avec elle trois chapitres de sa vie, malicieusement intitulés par Sophie Fillières « Pif », « Paf » et « Youkou » : une comédie, une tragédie et une épiphanie. Barberie n'est pas très en forme et elle le voit bien, ça se lit sur sa tronche dont elle a de plus en plus de mal à supporter le reflet dans le miroir. Les années, elle les a bien senties passer et elle se vit comme étant définitivement « hors compétition ». Elle a deux grands enfants qui se sont un peu éloignés d'elle parce que les enfants, c'est bien connu, sont des ingrats, et elle gâche avec un certain ennui ses talents d'écriture dans une agence de publicité. Globalement on peut dire qu'elle a quelques difficultés à s'accommoder du monde tel qu'il va. Quand elle recroise le chemin

de Bertrand, un amoureux de jeunesse (mais est-il réellement celui qu'il prétend être ?), elle croit voir la mort personnifiée et s'effondre sur un banc. Boum. Ni tout à fait elle-même, ni tout à fait une autre, flottant dans un entre-deux qui pourrait s'appeler dépression mélancolique, ou grosse fatigue, ou burnout personnel (quand c'est être soi qui vous épuise, terme encore non répertorié par la médecine moderne mais ça viendra), la voilà dans un hôpital psychiatrique, entourée de tout aussi paumés qu'elle, mais tout aussi humains. Quand on touche le fond et que le moment n'est pas encore venu de complètement sombrer, il s'agit alors de rebondir une dernière fois, un peu comme un ressort qui vit son chant du cygne dans une machinerie au bout du rouleau. On peut alors goûter à la grâce, à la vérité, à la délicatesse. Et entreprendre un voyage qui la conduira quelque part sur les traces de sa jeunesse, dans les Highlands écossais où enfin elle sera en paix avec elle-même et pourra dire : « me voilà ! ».

« Avec *Ma vie ma gueule*, j'aimerais faire apparaître une figure attachante, à laquelle on peut s'identifier dans nos aspirations et nos craintes, notre enjouement et notre courage à pouvoir vivre et notre malédiction à devoir un jour mourir, notre recto-verso. Et que l'on puisse se dire, un moment au moins, comme elle : J'existe. Me voilà. »
Sophie Fillières



UNE VIE RÊVÉE

Écrit et réalisé par Morgan SIMON

France 2024 1h37

avec Valeria Bruni Tedeschi, Félix Lefebvre, Lubna Azabal, Dylan Benha-Guedj...

Valeria Bruni Tedeschi, remarquable, est Nicole, une femme en pleine errance, secouée par un déclassement violent. Un personnage à la fois discret et excessif, débordant et attachant. Mais au début du récit, son fils Serge ne voit plus rien de positif en elle. En pleine interrogation sur son avenir, il en veut à Nicole de ne pas être ce modèle féminin que présentent en permanence la société, la télé, les médias, la toile numérique... Il lui en veut des fins de mois sempiternellement difficiles, il lui reproche de ne rien faire de ses journées, d'avoir un horizon barré par les immeubles de la cité. Il lui en veut de n'être pas parvenue à construire une famille stable, d'avoir perdu le confort que jadis ils avaient. Il ne veut plus l'écouter, il veut résister à ses tirades irrésistibles, à son humour barré. Il ne veut plus ni rire, ni sourire avec elle.

Pourtant il y a tant de bon dans cette mère bafouée, débordante de sentiments, une dignité que d'autres savent voir, notamment Norah (superbement interprétée par Lubna Azabal), qui tient le bistrot du quartier où tous viennent trouver une forme de cohésion sociale. Et c'est là qu'un matin, plus désespérée que jamais, sans même l'euro pour se payer un café, Nicole finira par échouer. Sans rien attendre, sans rien espérer. Mais en quelques regards on comprendra que la marche n'est pas si haute pour retrouver un peu d'estime de soi. Un peu de solidarité, d'écoute, une forme de sororité retrouvée, ça peut parfois tout changer.

Un film à la fois drôle et attachant, comme tous ses personnages. Le jeune réalisateur, en partant du réel (on devine qu'il y a du vécu), accentue un brin le trait, pousse le curseur le plus haut possible pour trouver une distanciation salutaire, atomiser les aspects dramatiques et les rendre drôles et loufoques.



LE ROMAN DE JIM

Écrit et réalisé par Arnaud et Jean-Marie LARRIEU

France 2024 1h41

avec Karim Leklou, Laetitia Dosch, Sara Giraudeau, Bertrand Belin, Noée Abita, Eol Personne, Andranic Manet...

D'après le roman de Pierrick Bailly (P.O.L, 2021 – Folio, 2022)

Florence et Aymeric se retrouvent par hasard. Ils se sont vaguement connus dans le temps, collègues dans un supermarché. Ils sont tous les deux disponibles et la relation qui naît entre eux est simple, immédiate, sans fioriture. Qu'il ait un petit passé judiciaire... Qu'elle soit enceinte d'un autre... Qu'importe ! Les voilà en couple. Et c'est aussi un duo d'acteurs, bientôt un trio, puis un quatuor, puis un quintet, puis un sextet... qui crèvent l'écran ! Des personnages principaux aux plus secondaires, tous sont caractérisés et interprétés à la perfection.

Quand Florence accouche, c'est peu dire qu'Aymeric est aux anges ! Qu'importe que l'enfant ne soit pas de lui, comme on dit... Après tout, les mêmes clefs en main, ça ne vous fait pas la vie moins belle. Le nouveau-né s'appellera Jim et il sera leur fils, à Florence et à lui, point final. Et de fait, chaque jour, chaque minute rendront plus forte, plus belle, plus vraie la relation entre le petit Jim et son père de cœur. Des années de bonheur simple, durant lesquelles Florence trouve enfin la sérénité, grâce à cette présence aimante sur laquelle elle peut s'appuyer. Et Jim grandit, en même temps que ses questionnements : pourquoi n'a-t-il pas le même nom de famille que son papa Aymeric ? Mais c'est un point de détail vite évacué, balayé par une répartie malicieuse, comme si l'essentiel était ailleurs...

La vraie réponse pourrait d'ailleurs rester à tout jamais suspendue au bon désir de Florence, si le père biologique de Jim ne débarquait pas un beau jour, manifestement éprouvé par les aléas du destin... Et comme d'habitude, Aymeric se montrera conciliant, fera l'effort de comprendre les autres plus que lui-même...

Voilà posées, dans les décors majestueux du Haut-Jura, les bases de cette magnifique histoire de vie, de ce conte contemporain sur la paternité...



LE LÉOPARD DES NEIGES

Écrit et réalisé par Pema TSEDEN
Tibet 2023 1h49 VOSTF
avec Jinpa, Ziqi Xiong...

On en a peu conscience, mais ce pays fascinant qu'est le Tibet – à l'histoire millénaire qui a nourri tant de fantasmes occidentaux (même Tintin y a vécu une de ses aventures) – n'a eu droit à une représentation authentique au cinéma qu'il y a une vingtaine d'années : profitant d'un soupçon de démocratisation du régime chinois qui avait annexé le Tibet cinquante ans auparavant, une jeune génération de réalisateurs natifs des confins de l'Himalaya mais ayant fait leurs études de cinéma à Pékin ou dans les grandes métropoles chinoises ont commencé à développer un cinéma représentant avec justesse autant les réalités sociales que la spiritualité encore vivante de leur territoire. Parmi eux, Pema Tsedon a été un des plus actifs. Il ne verra pas la sortie mondiale du *Léopard des neiges* puisqu'il est mort brutalement quelques semaines après la fin du tournage. Le grand talent de Pema Tsedon est d'avoir traité avec réalisme, poésie et humour les mutations de son pays natal, brisant le naturalisme ethnographique que les images occidentales retenaient

souvent du Tibet ou la condescendance du regard des cinéastes chinois sur la région. Les trois films précédents du cinéaste sortis en France marquent autant par leur sens de la mise en scène que par leur manière détournée et subtile d'évoquer des phénomènes de société... mais aussi par un irrésistible ton pince-sans-rire. Dans *Tharlo, le berger tibétain*, Tsedon pointait l'absurdité administrative qui frappait un malheureux berger obligé soudainement de se faire établir une pièce d'identité. Dans *Balloon* était moquée indirectement la politique de l'enfant unique, à travers le portrait d'une modeste femme qui se faisait subtiliser la première boîte de préservatifs qu'elle achetait, que les enfants prenaient pour des ballons. Enfin *Jinpa* était un western jarmuschien en noir et blanc, évoquant les histoires de vendetta...

Jinpa – le personnage et l'acteur qui l'interprète ne font qu'un –, on le retrouve justement dans le superbe conte écolo qu'est *Le Léopard des neiges*. Le léopard en question a pénétré dans l'enclos à moutons d'un berger isolé, s'est bien repu de quelques brebis grassouillettes et se retrouve coincé au petit matin

après s'être endormi sur place, le ventre trop plein. À partir de là, dilemme : le berger (Jinpa) voudrait bien l'estourbir sans autre forme de procès mais la loi chinoise protège l'animal. Et la situation se complique quand tout le monde s'en mêle : une équipe de télé locale vient couvrir l'événement, le jeune frère moine du berger, qui a une connexion particulière avec les léopards – on l'appelle d'ailleurs « le moine léopard » – s'oppose à l'exécution du coupable, ainsi que le père qui craint l'arrivée imminente de la police chinoise soucieuse de faire appliquer la loi...

Pema Tsedon présente avec une grande intelligence deux logiques, sans en condamner aucune : celle des bergers qui voient impuissants mourir leurs bêtes et celles de la nécessité de la protection d'une race menacée qu'assure avec fermeté le gouvernement chinois. Mais il superpose au récit réaliste l'histoire fantastique du « moine léopard » qui, après avoir sauvé dans le passé un bébé léopard d'une mort certaine, a été sauvé à son tour par un léopard adulte alors qu'il s'était égaré lors d'une retraite dans la montagne. Et le film, qui réserve quelques magnifiques séquences tournées dans les paysages grandioses des hauts plateaux, s'avère une superbe ode bouddhiste à la nécessité pour l'homme de trouver un terrain d'entente avec les autres êtres vivants pour se partager l'usage de la terre.

THE OUTRUN



une vie trop dissolue, devenue soumise aux dépendances qui ont pris le contrôle. Besoin de retrouver ses racines, de se sentir à l'abri ou surveillée pour éviter de replonger. À Londres, Rona avait demandé à ce qu'on l'enferme, consciente des limites qu'elle avait dépassées, de la violence devenue omniprésente et dangereuse pour elle comme pour son entourage.

Elle a pourtant, à de multiples reprises, promis à son amoureux qu'elle arrêterait... mais l'envie de boire vient de nulle part. On croit qu'on va bien et d'un seul coup on doit boire un verre. Et c'est plus fort que soi, que toutes les promesses qu'on a pu faire. Même le regard éploré de l'autre n'y suffit pas. On ressent pourtant la lassitude de la personne en face, qui voit bien que rien ne change, mais qui reste malgré tout, qui vous laisse même plusieurs chances mais finit par quitter le navire parce que la cause est perdue et que, pour éviter de se noyer à son tour, mieux vaut fuir...

Alors, venir aider son père à la ferme (en proie lui aussi à ses propres démons), pour s'occuper du moins le corps si ce n'est l'esprit, et passer du temps avec sa mère, fervente croyante, semble à Rona la bonne (la seule) chose à faire. Mais quand on a honte de soi-même, que l'on n'arrive pas à accepter son passé, est-ce aussi simple que cela ? Même en fuyant le plus loin possible, la détresse et la souffrance sont toujours là. La dépendance aussi. Lorsqu'on se sent aussi seule que Rona, sans aucun projet d'avenir, tout semble sans espoir. Peut-

être faudra-t-il s'isoler encore plus, juste face à son propre reflet pour enfin parvenir à affronter les fantômes de son passé et aller de l'avant...

The Outrun nous plonge dans un univers de sensations, de poésie, de folklore écossais, de paysages époustouflants. La narration et le montage sont superbes. Dans la première moitié du film, trois strates sont connectées de manière très vivante, à travers des sauts dans le temps : Rona est littéralement partout à la fois. Il faut être attentif à la couleur de ses cheveux, ingénieuse idée indicatrice de temporalité. Au milieu de ce chaos, ses souvenirs percent et prennent le dessus. Déchirée entre son passé trouble et son manque de connexion avec le présent, elle ne parvient pas à se concentrer. Mais progressivement elle trouve le calme, et la narration du film se fait plus douce, toujours au rythme de la vie que mène Rona qui recouvre concentration et tranquillité. Et nous avec elle.

C'est assez magistral, une expérience très organique et sensorielle. Saoirse Ronan nous emmène dans ce voyage qui bascule entre désespoir et espoir. Nous passons avec elle par toutes les émotions possibles et, quoi qu'elle fasse, nous nous battons à ses côtés. Nous voulons nous dépasser avec elle, remonter à la surface avec elle et nous nous demandons, comme son personnage, si tout cela devient plus facile au bout du chemin. Oui ça le devient, seulement ça n'est jamais vraiment facile. C'est juste moins difficile et c'est déjà beaucoup.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS



Nous organisons des séances à la carte en matinée. En plus des films de la programmation, vous trouverez une liste des films disponibles pour tous les niveaux sur notre site internet, rubrique *Jeune public et scolaires*.

Pour les maternelles : *Zébulon le dragon, La petite taupe aime la nature...*

Pour les primaires : *Linda veut du poulet !, Yuku et la fleur de l'Himalaya, Léo, la fabuleuse histoire de Léonard de Vinci...*

Pour les collèges : *Josep, Chala une enfance cubaine, Le royaume de Kensuké...*

Nous sommes disponibles pour construire des parcours en lien avec vos projets.

Contact : 04 90 82 65 36 ou utopia.84@wanadoo.fr



Le prévisionnement du dispositif **École au cinéma** du 1^{er} trimestre aura lieu le samedi 28 septembre à 9h, à la Manutention.

Les films projetés : *À table, Ernest et Célestine et L'île de Black Mór.*

Les enseignants inscrits peuvent venir accompagnés de leurs enfants.



LANGUE ÉTRANGÈRE

Réalisé par Claire BURGER

France / Allemagne 1h41

VOSTF (allemand et français)

avec Lilith Grasmug, Josefa Heinsius, Chiara Mastroianni, Nina Hoss, Jalal Altawil...

Scénario de Claire Burger, avec la collaboration de Léa Mysius

Une histoire entre la France et l'Allemagne, aller et retour. Une histoire d'échange entre les deux pays, une histoire portée par deux jeunes femmes, l'une, Fanny, vivant à Strasbourg et l'autre, Lena, habitante de Leipzig dans l'ancienne Allemagne de l'Est. À travers ce choix, il s'agissait aussi de montrer l'Allemagne sous un angle peu vu au cinéma, traditionnellement plus enclin à filmer Berlin, Munich ou Hambourg, les grandes métropoles de l'Ouest.

Au début, on est un peu comme Fanny qui découvre Leipzig et sa famille d'accueil : on questionne nos repères, on avance à tâtons, à la recherche de quelque chose de familier. Fanny est accueillie par Suzanne (Nina Hoss), la mère de Lena, sa correspondante, venue la récupérer à la gare. Très vite on sent bien que Fanny cherche sa place aussi bien dans ce nouvel espace que dans sa propre existence. Elle découvre une famille aussi bancale que la sienne.

Lena ne semble pas trop vouloir de cette étrangère sur son territoire. Les deux se toisent, se tournent autour, se taclent un peu, sèchement, comme savent si bien le faire les grands ados. La découverte manque de tourner court... Et puis la glace se fissure, au détour d'un regard, d'une phrase. Fanny se livre un peu et attire l'attention de la très sauvage Lena, qui lui laisse une chance... Après tout, au-delà de la barrière de la langue, elles ne sont peut-être pas si différentes l'une de l'autre : leurs mères, par exemple, semblent traverser la même zone de turbulence.

On sent dans cette première partie du film tout le travail de recherche effectué par Claire Burger et son équipe, dans une volonté profonde de représenter l'Allemagne loin des clichés et de creuser les aspérités d'une génération qui interroge beaucoup son passé pour se définir. Le jeu des comparaisons entre culture allemande et française, si elle n'est pas un cheval de bataille de la cinéaste, est pourtant inévitable. Lena parle un français impeccable là où sa camarade balbutie son allemand. Et si la classe française se manifeste par son insolence et son instabilité, celle de Lena semble ouverte, avec une envie de discussion et de débat... Lena se démarque par sa vitalité, ses engagements multiples et sa soif d'en faire plus pour

améliorer le monde qui l'entoure, elle fait preuve d'une belle maturité, à la fois vis-à-vis de sa génération, mais aussi par rapport à sa mère qui ne parvient pas à dépasser une douloureuse séparation.

Mais au-delà de son analyse toujours juste des deux sociétés et des relations entre les deux générations, *Langue étrangère* est avant tout un film sur le désir et l'éveil amoureux chez les deux jeunes héroïnes.

Les mensonges dans lesquels s'enferme Fanny ne sont là que pour essayer de construire un personnage qui pourrait plaire à Lena, notamment en termes d'engagement politique, terrain qui ne l'intéressait pas du tout avant de faire sa rencontre. Pour Fanny, mentir est plus facile que d'assumer la réalité, qu'elle pense trop simple et peu séduisante. Claire Burger réussit magnifiquement les scènes de dialogue qui définissent le caractère de chacune, leur sensibilité, jusque dans les non-dits.

Josefa Heinsius, interprète de Lena, dont c'est le premier rôle au cinéma, est une véritable découverte. Son dialogue à cœur ouvert avec le père de Fanny est un grand moment. Il est bien question d'amour ici, et pas seulement d'amitié, comme une métaphore de ce couple franco-allemand qui ne cesse de se regarder sans jamais vraiment se comprendre. Claire Burger dresse une radiographie d'une rare précision sur tout ce qui nous sépare, et qui pourtant devrait nous rapprocher. (merci à Florent Boutet, lebledumiroir.fr)



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

THE OUTRUN



Nora FINGSCHIEDT
GB 2024 1h58 VOSTF
avec Saoirse Ronan, Paapa Essiedu,
Saskia Reeves, Stephen Dillane...
Scénario de Nora Fingscheidt
et Amy Liprot, d'après son
récit autobiographique

La bourrasque fait trembler la maison. La verdure et la rocaïlle sont trempées par la bruine. Les vagues heurtent violemment les falaises et se brisent, offrant un spectacle grandiose... Rona (magnifique Saoirse Ronan, également productrice du film), a tout juste

29 ans, au chômage avec un master de biologie en poche. Elle est de retour aux Orcades où elle a grandi, ces petites îles au large de l'Écosse où vivent toujours ses parents. Besoin impérieux de quitter Londres où elle a passé une dizaine d'années. Besoin d'échapper à